

LE GUIDE DU TÉLÉFAN
ANDRÉ-FRANÇOIS RUAUD

STAR TREK
THE NEXT GENERATION

L'UTOPIE DES ÉTOILES

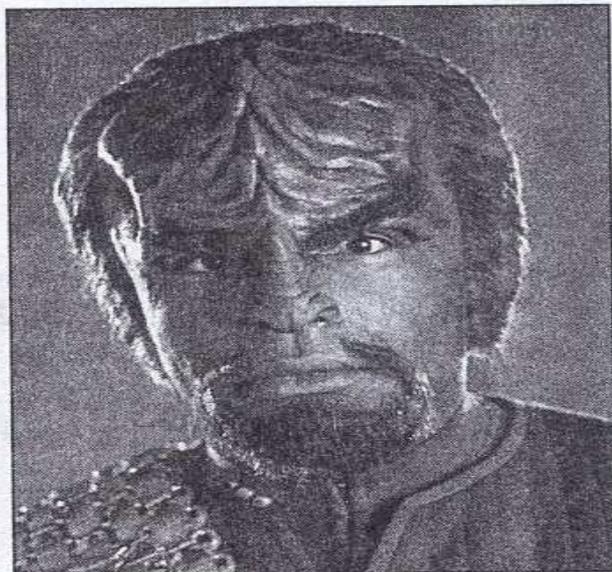
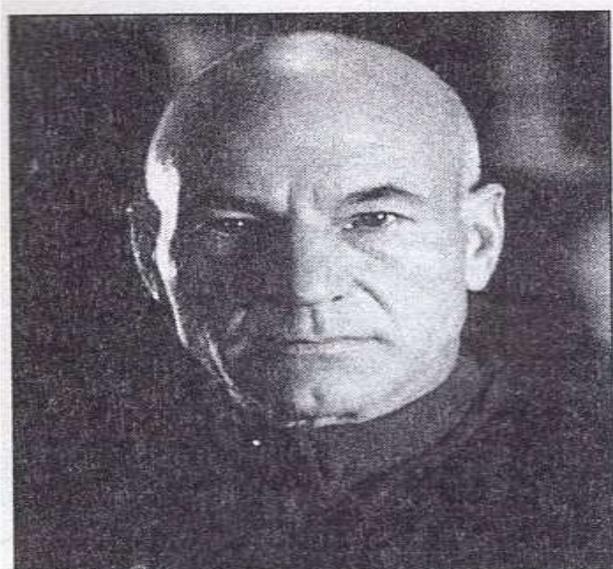


D L M
ÉDITIONS

ANDRÉ-FRANÇOIS RUAUD

**STAR TREK
THE NEXT GENERATION**

L'UTOPIE DES ÉTOILES



Le nouvel équipage de l'Enterprise : Jean-Luc Picard, Will Riker, Deanna Troi, Worf, Geordi La Forge, Beverly Crusher ...

NOUVELLES MISSIONS

Le 9 janvier 1969 s'achevait le tournage du dernier épisode d'une petite série de science-fiction qui, durant les trois années de son existence, ne devait jamais rencontrer un public suffisamment large pour lui permettre de perdurer.

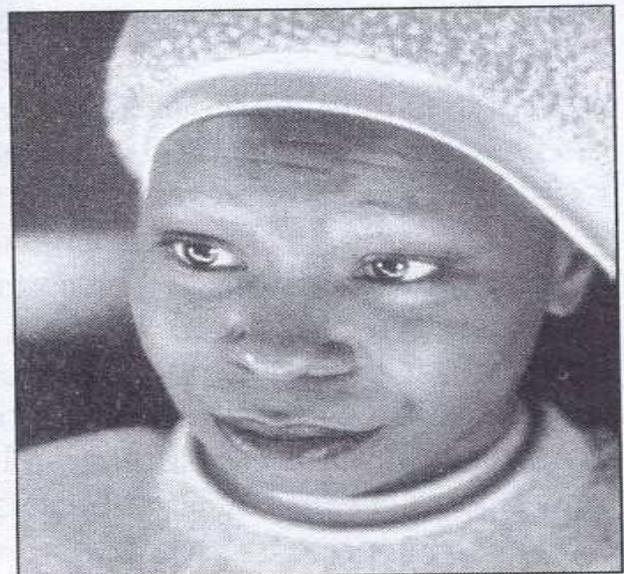
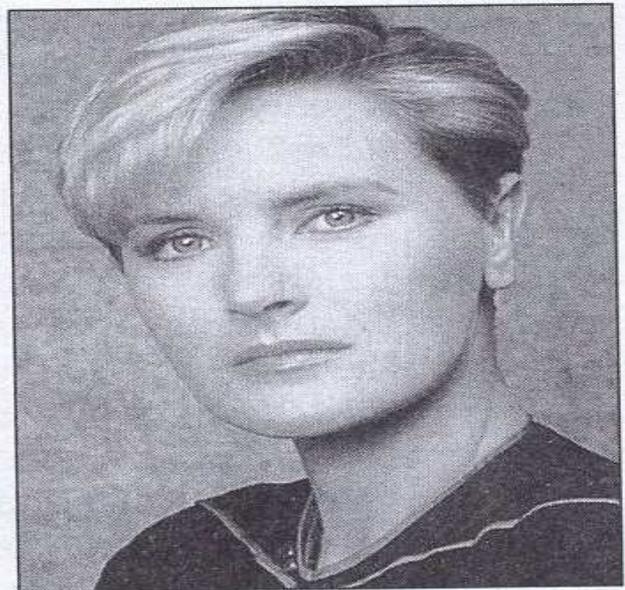
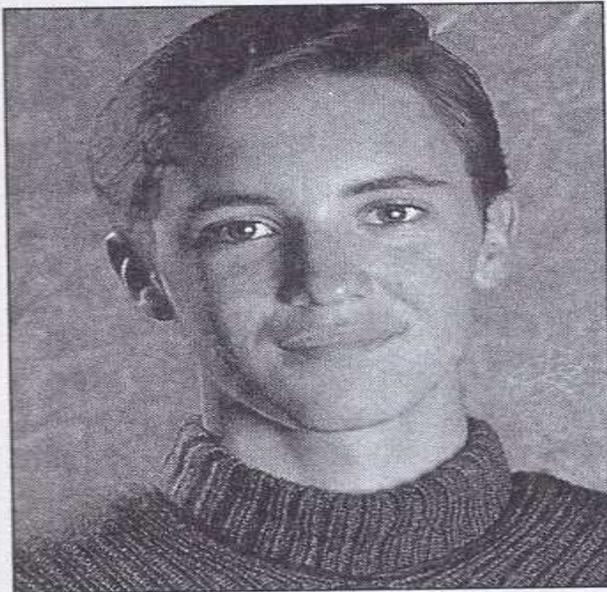
Quelques mois plus tard, des hommes marchaient sur la Lune : il ne s'agissait plus de fiction, l'exploration spatiale était devenue une réalité.

« Star Trek est probablement venu trop tôt. Si l'homme s'était posé sur la Lune durant notre première ou notre seconde année, l'idée de vol spatial n'aurait pas semblé si absurde aux gens, Star Trek aurait certainement continué à être diffusé. L'œil du monde ne s'est pas tourné vers l'espace avant notre troisième année, et alors c'était trop tard » (Gene Roddenberry)

En 1972, le programme Apollo s'achève dans l'indifférence générale. Le bon peuple américain ne se passionne plus pour le travail de la NASA, qui lui apparaît peut-être alors trop routinier, trop technique, et pas assez prestigieux. En revanche, les rediffusions continues de Star Trek à la télévision ont imposé la série dans l'imaginaire collectif. Apollo est une réalité un peu trop terne, les voyages de l'Enterprise en sont le reflet magnifié et enthousiasmant. La logique de monsieur Spock et les bravades du capitaine Kirk sont plus séduisantes que les exploits discrets d'une poignée de techniciens et d'astronautes.

En 1986, la navette Challenger explose en vol, brisant les rêves d'étoiles pour de nombreuses années.

Un an plus tard, le petit écran voit un nouvel équipage embarquer à bord d'un vaisseau nommé Enterprise. Cette nouvelle génération s'imposera peu à peu aux téléspectateurs américains comme une sorte de dérivatif à l'aspiration des hommes pour des vols spatiaux habités, une utopie de l'exploration stellaire ...



Data, Q, Wesley Crusher, Tasha Yar, Lwaxana Troi et Guinan.

LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU MYTHE

En vingt ans de rediffusion télévisuelle, Star Trek était passé du statut de petite série maladroite, fauchée et peu regardée, ~ celui d'énorme machine à dollars. La franchise Star Trek s'était développée d'une manière jamais vue auparavant : quatre-vingt épisodes tournant en permanence sur toutes les chaînes indépendantes, une masse colossale de produits dérivés, une avalanche de romans et de comics, trois films successifs au cinéma, ayant rencontré un large succès.

Pourtant, en 1986, les dirigeants de la Paramount s'inquiétaient quelque peu du vieillissement de leur poule aux œufs d'or: le taux de rediffusion de la série était en baisse, les ventes fléchissaient légèrement : si rien n'était fait pour rajeunir le concept, la cascade d'argent se réduirait un jour ou l'autre à un ruisseau.

Certes, le quatrième film était alors en préparation ... Mais même s'il devait rencontrer un succès identique à celui des précédents (en fait, il fut immensément plus populaire!), le danger demeurerait qu'à terme les gens se lassent de toujours voir les mêmes vieux épisodes, qui accusaient déjà cruellement leur âge. Les acteurs eux-mêmes ne rajeunissaient pas. Ne sortant que tous les deux ou trois ans, les films ne pouvaient que ralentir la chute de la franchise, pas la stopper.

Seule solution possible : fabriquer de nouveaux épisodes de la série.

RODDENBERRY, LE RETOUR

Les relations de Gene Roddenberry avec les studios Paramount n'avaient jamais été au beau fixe. Rien de très étonnant à cela : voilà un homme qui, durant toutes les années soixante-dix, répétait à qui voulait l'entendre que les exécutifs ne comprenaient rien et que c'était de leur faute si Star Trek n'existait plus. Lorsqu'au cours de ces mêmes années soixante-dix Paramount confia out de même à Roddenberry la tâche de renouveler la franchise Star Trek, l'homme ne cessa de tergiverser, de repousser les échéances, de se fâcher avec les scénaristes, producteurs et réalisateurs qui étaient envisagés. Et de rejeter sur les dirigeants de Paramount l'entière responsabilité de l'abandon du projet « Phase II » pour une nouvelle série avec Kirk et Cie. Le premier film enfin sur pied, « qu'est-ce que fait Gene? Il dépense leur argent comme s'il n'y avait pas de lendemain. Il fabrique une saga de 40 millions de dollars. Et le film est épouvantable. » (dixit l'écrivain et scénariste David Gerrold).

Inquiets de voir quelles proportions avait pris le budget du premier film, les dirigeants de Paramount ne s'étaient pas précipités dans les bras de Roddenberry

pour la préparation du second film. Prférant minimiser les risques, ils avaient fait appel à leur propre société de production télévisée, et au producteur Harve Bennett. De grand manitou, Gene Roddenberry s'était ainsi retrouvé simple « consultant exécutif ».

Tant et si bien que le nom de Roddenberry n'était pas en haut de la liste des personnes susceptibles de relancer Star Trek, lorsque cette décision fut prise en 1986.

Les dirigeants de Paramount firent d'abord appel à Greg & Sam Strangis - mais leur approche (du style « Starfleet Academy ») ne leur sembla pas acceptable. Ils contactèrent ensuite Leonard "Spock" Nimoy : son sérieux et ses talents de gestionnaire l'avaient mis dans les petits papiers de la direction. Mais l'acteur rejeta l'offre, ne souhaitant pas s'immobiliser sur la tâche énorme que représente la direction d'une série, alors que sa carrière de metteur en scène ne faisait que débiter.

Les studios Paramount venaient justement de fermer l'un de leur secteur, laissant le producteur Rick Berman sans emploi. Alors que des négociations étaient déjà en cours avec Gene Roddenberry, qui demandait le contrôle total, Paramount proposa à Berman de co-diriger la nouvelle série - ainsi, espérait-on, quelqu'un serait là pour refréner les ardeurs de Roddenberry. Bon politique à défaut d'être fin diplomate, ce dernier accepta sans rechigner : c'était pour lui l'occasion de revenir à la barre.

Vingt ans après qu'il ait lancé le concept de Star Trek, celui que les fans nommaient « le grand oiseau de la galaxie » se trouvait à nouveau en position de gérer sa création.

RÉINVENTER STAR TREK

Paramount n'eut pas sitôt fait d'annoncer le lancement d'un nouvel équipage à bord de l'Enterprise (Les adaptateurs français de la Nouvelle Génération, sur Canal Jimmy, ont étrangement fait le choix de ne pas traduire « Enterprise » en « Entreprise » comme cela avait toujours été fait. Par conséquent, j'ai choisi dans ce volume de garder le nom américain du vaisseau spatial.). lors de la cérémonie de célébration du vingtième anniversaire de la série, que les fans lui tombèrent dessus. Comment? « On » osait toucher au sacro-saint équipage ? ! Pas question : les fans lancèrent immédiatement une campagne de lettres de protestation et de boycott, campagne relayée en sous-main par la mauvaise humeur de certains membres du casting classique.

Pourtant, il était réellement impossible de faire remonter les stars classiques à bord d'une série hebdomadaire : sans même parler de leur âge, la hauteur de leurs cachets rendait inenvisageable de reprendre Kirk et Cie.

Plus intelligents que les fans ne voulaient bien le croire, les gens de chez Paramount réalisaient également qu'il était impossible de faire reprendre les anciens rôles à une nouvelle distribution. A tous points de vue, s'imposait la nécessité de

recruter de nouveaux acteurs.

Si les anciens acteurs étaient exclus, Gene Roddenberry ne se priva cependant pas de faire appel à d'autres personnes ayant fait leurs preuves sur la série classique. Il appela à la rescousse l'écrivain David Gerrold (Scénariste du célèbre épisode classique "Tribulations" et auteur de nombreux romans de science-fiction, dont Harlie avait un an et L'homme éclaté.) et les producteurs Edward K. Milkis et Robert Justman (Décédé le 4 janvier 1997.) . La scénariste Dorothy C. Fontana (Qui, après les Star Trek classiques, avait notamment travaillé sur L'âge de cristal.) fut également consultée, plus tardivement.

En compagnie des nouveaux producteurs Rick Berman et Herb Wright, des discussions furent entamées quant à la direction à donner à la nouvelle série. Étant donné l'ampleur de l'attachement émotionnel des fans à l'ancienne série, il fallait trancher dans le vif : les nouveaux Star Trek se dérouleraient dans un futur suffisamment éloigné de la série classique pour qu'aucune interférence de Kirk et Cie soit possible. Gene Roddenberry proposa que la série se situe donc plus d'un siècle après l'époque du quatrième film (cette durée fut finalement ramenée à soixante-et-onze ans).

Pendant le hiatus de dix-sept ans durant lequel aucune nouvelle série TV de Star Trek n'avait été produite, l'univers Trek s'était développé de manière quasiment autonome. Déduisant tout ce qui pouvait l'être des scénarios de la série classique, extrapolant sur les plus minuscules éléments, en inventant une poignée d'autres, les fans et les écrivains de romans Trek avaient peu à peu construit un univers cohérent auquel Roddenberry et ses collaborateurs n'avaient fait qu'allusion. Le producteur des films, Herve Bennett, nommait cela avec irritation « le mythe ajouté » - mais ne manquait pas d'en tenir compte. Gene Roddenberry se devait lui aussi de travailler dans cette contrainte.

« Gene devait créer une nouvelle série télé à partir de vingt-cinq ans de mythologie qui avait poussé sur une ancienne série, et il devait fabriquer le tout dans un nouveau tissu » déclara plus tard Rick Berman. « Il faut comprendre ce que c'est que d'écrire un script pour un XXIV^e siècle stylisé, en sachant quels mots peuvent être utilisés plutôt que d'autres, et faire tout cela en connaissant la différence entre le genre de série que nous étions en train de créer et une série comme MacGyver. Il y avait quantité de gens qui pensaient en savoir plus sur Star Trek que Gene, et il devait résister à leurs pressions. [...] Gene ressentait la nécessité obsessionnelle de poser son empreinte sur tout pour lancer la série, et je l'applaudis pour ça. Le temps que j'arrive vraiment aux contrôles, pendant la deuxième année, Gene avait réellement cimenté ses idées sur ce que la série devait être et mon travail était de poursuivre dans cette voie, pas de la créer, parce qu'il l'avait déjà fait. »

Soucieux de reprendre totalement sa création en main, Roddenberry reprit la « bible » rédigée à l'époque de la série avortée « Phase II » et entreprit de la compléter, avec la collaboration active de Gerrold, Justman et Milkis.

L'équipe définit également les contours du nouvel équipage : Roddenberry ne voulait plus entendre parler des restes de la série classique, et décida par conséquent

qu'il n'y aurait pas de Vulcain à bord. L'héritage de Spock aurait été trop lourd à gérer à l'époque. Rick Berman et Herb Wright suggérèrent cependant l'addition d'un Klingon. Roddenberry céda à contrecœur, mais en ne donnant qu'un rôle mineur à ce personnage.

David Gerrold souligna une erreur dans la logique interne de la série classique : il ne fallait plus que le capitaine risque sa vie à chaque épisode en dirigeant l'expédition. La nouvelle série devait donner de l'importance au premier officier. Ainsi, il serait possible d'avoir en parallèle une intrigue à bord du vaisseau (avec le capitaine) et une intrigue à la surface d'une planète (avec le premier officier). A un niveau plus anecdotique, Gerrold proposa de nouvelles méthodes de calcul des dates stellaires et des vitesses des vaisseaux.

Pour sa part, Roddenberry insistait pour que l'aspect assez militaire des premiers films soit gommé au profit d'un portrait plus pacifique et scientifique de l'Enterprise. « Nous revenons à l'atmosphère de la première année de la série classique, quand l'emphase était mise sur les "nouveaux mondes étranges" plutôt que sur les méchants du cosmos et les batailles spatiales. ,,

Robert Justman, très enthousiaste à l'idée d'avoir enfin l'occasion de revenir sur Star Trek pour « refaire les choses et les faire mieux cette fois », surenchérit en s'étonnant que les membres de l'Enterprise n'emmenent pas avec eux leur famille, sachant qu'ils partaient pour plusieurs années. Proposition acceptée : il y aurait des femmes et des enfants à bord, ainsi que des scientifiques et du personnel non-militaire.

Divers titres pour la série furent jetés sur le papier, la plupart 'tournant autour de la notion de renouvellement. Star Trek : The Next Generation (la « génération suivante ») finit par s'imposer.

L'équipe visionna quantité de films de SF produits dans les dix dernières années, comme base de réflexion. C'est ainsi que d'Aliens ils tirèrent l'idée d'une chef de la sécurité d'origine hispanique, dure et combative. Ce personnage fut baptisé Macha Hernandez (une mauvaise idée, d'ailleurs, car il s'avéra que « macha » signifie « lesbienne » en argot espagnol).

Roddenberry décida qu'il leur fallait un officier handicapé: il opta pour la cécité. David Gerrold suggéra que son nom rende hommage à un fan bien connu qui se déplaçait en chaise roulante, George La Forge (mort en 1975) : le personnage fut baptisé Geordi LaForge.

L'équipe étant tombée d'accord sur la nécessité d'inclure des familles entières à bord de l'Enterprise, il fut envisagé de créer un personnage de maîtresse d'école, Beverly Crusher- qui devint ensuite le médecin-chef. Gerrold insista sur le fait qu'il fallait éviter d'avoir simplement un trio de personnages principaux, comme ç'avait été le cas avec Kirk-Spock-McCoy. Cette fois, Star Trek devait plutôt adopter un esprit d'équipe : « A cause de l'obligation contractuelle d'avoir Kirk et Spock au centre de chaque histoire de l'ancienne série, les autres personnages n'avaient plus tellement d'occasions d'être héroïques. Ce fut finalement injuste pour un groupe d'acteurs talentueux. De plus, avec une série sur un groupe il est plus facile de tuer un

personnage si nécessaire, sans changements radicaux dans le format de la série. »

Soucieux d'aller au-delà des rôles habituels de docteur/ ingénieur/ navigateur, Gerrold et Justman conçurent aussi un personnage qui serait une sorte de médecin des âmes. Pas un confesseur (l'univers Trek étant au-delà des simples problèmes religieux), mais quelqu'un agissant comme soutien moral pour que l'équipage fonctionne au mieux. Ce rôle fut combiné à l'un de ceux envisagés pour « Phase II », le lieutenant Ilia (Qui apparaît dans le premier film, jouée par Persis Khambatta.), par la grâce de ses talents empathiques et d'une romance de jeunesse avec le premier officier. Ce personnage fut baptisé Deanna Troi.

La scénariste D. C. Fontana souligna certains défauts de ces prémisses : le manque de réels liens d'amitié entre les différents officiers envisagés, le risque de trop insister sur les personnages les plus jeunes (à l'époque l'enseigne Leslie Crusher et le pilote LaForge) ; plus la nécessité de traiter des sujets féministes d'une manière adulte et responsable.

Pendant ce temps, Paramount essayait de vendre le projet à un des « networks » (réseau d'une grande chaîne télé américaine). N'ayant pas trouvé preneur au prix qui l'intéressait, Paramount décida que la Nouvelle Génération serait lancée directement en syndication (c'est-à-dire auprès des stations indépendantes), un mode de diffusion qui avait fait merveille pour la série classique. Un pilote et vingt-quatre épisodes furent commandés en ferme.

Andrew Prabert fut engagé pour créer le nouvel Enterprise, Rick Sternbach pour réinventer les accessoires de la série, Michael Okuda pour lui donner son aspect visuel (écrans d'ordinateurs, panneaux graphiques, etc) et Michael Westmore pour les maquillages. Un vétéran, le costumier William Ware Theiss, fut invité à se joindre à l'équipe. Pour leur part, Berman et Justman prirent en charge tout le reste, du budget à l'organisation.

Roddenberry n'était pas le seul à entretenir des conceptions très idéalistes de ce que devait être « son » futur : bien que la Nouvelle Génération fût conçue en 1986, un état d'esprit très « seventies » régnait dans l'équipe. Ainsi, les plans de la passerelle du nouvel Enterprise donnèrent-ils dans des formes molles, des teintes beige et orangées (les couchettes des pilotes furent conservées durant la première saison, puis changées pour des fauteuils plus classiques mais plus réalistes; la couleur de la moquette évolua de saison en saison vers des teintes plus sombres, et son tracé perdit peu à peu ses courbes typiquement années soixante-dix). Vaste, très éclairée et presque vide, la passerelle dégagait plus une atmosphère de confort que de travail. Il fut même envisagé un temps d'y installer une large table de conférence - qui fut en fait installée dans une pièce adjacente à la passerelle. Andrew Prabert proposa que l'on installe une paroi coulissante entre le bureau du capitaine et la passerelle - idée rejetée : ç'avait déjà été fait dans la série Cosmos 1999 !

William Ware Theiss, costumier de la série classique, revint pour les uniformes aux « pyjamas » qui avaient provoqué tant de plaisanteries depuis dix-sept ans (Alors qu'on avait choisi sur les films, depuis le deuxième, d'adopter des tenues à la fois plus élégantes et plus militaires.).

La technologie ayant forcément évolué depuis soixante-et-onze ans, il fut décidé que les ordinateurs répondraient à la voix, et que les panneaux de contrôle seraient lisses (au lieu des boutons-poussoir, des micros et des interphones de la série classique).

UN NOUVEL ÉQUIPAGE

Tel que brossé lors des prémisses de la Nouvelle Génération, le nouvel équipage devait être constitué du capitaine Julien (ou Jean-Luc ?) Picard, un Français (personnage inspiré par le professeur Auguste Picard et par le commandant Jacques-Yves Cousteau- parmi les seuls Français vraiment connus aux USA !); de son second William Riker (ou Ryker, ou Raleigh), que l'on appelle souvent Number One (Numéro Un. Appellation traditionnelle du premier officier dans la marine britannique. C'était également le nom du premier officier du premier vaisseau Enterprise (dans le pilote "The Cage" de 1964).); d'un androïde baptisé Data (dans le rôle de commentateur-de-l'humanité, comme l'avait été Spock avant lui (Un rôle qui au fil des années est devenu l'un des grands clichés de Star Trek : Deep Space Nine a son métamorphe, Odo, et Voyager son docteur holographique.)). Une ébauche de ce personnage existait déjà dans un pilote de Roddenberry, le robot Questor de The Questor Tapes); d'une responsable de la sécurité, une dure-à-cuire hispanique nommée Macha Hernandez; d'une conseillère empathique de race bétazoïde, Deanna Troi (qui l'a échappé belle : il semblerait qu'il ait été un temps question de lui mettre quatre seins !); d'un pilote noir aveugle (Pardon ? Un pilote aveugle ?), Geordi LaForge (les Américains ne comprendront jamais qu'on écrit plutôt ce genre de noms, en France, Laforge en un seul mot); du médecin-chef Beverly Crusher, de son fils Wesley (qui avait failli être une fille, Les lie); et du Klingon (ou demi-Klingon), Worf.

De première importance était le choix de l'acteur qui jouerait le capitaine. Roddenberry pensait embaucher Stephen Macht (Qui jouait dans Cagney & Lecey, et que les fans de Star Trek ont vu depuis dans le double épisode de Deep Space Nine "The Circle / The Siege."), mais il se trouva que Robert Justman vit jouer le Britannique Patrick Stewart (lors d'une représentation théâtrale à l'université de Californie de Los Angeles) : séduit, il entreprit de persuader Roddenberry qu'ils tenaient là leur acteur idéal.

Campant sur ses positions avec son habituelle ténacité, Roddenberry refusa - et il n'était pas le seul à n'être pas convaincu : un acteur shakespearien, chauve de surcroît, pour camper un audacieux capitaine français ? Pour sa part, Rick Berman fut tout de suite conquis, mais les autres décideurs des studios hésitaient.

Trois fois Stewart et Macht furent appelés, trois fois ils passèrent l'audition. Stewart essaya même de porter une perruque. Le résultat était encore plus choquant. La décision fut pourtant prise : exit le look baroudeur de Stephen Macht, le capitaine Jean-Luc Picard serait incarné par l'Anglais chauve, Patrick Stewart !

Concernant le personnage du premier officier, William T. Riker, l'hésitation fut entre Bill Campbell (Rocketeer, Crime Story .. Il campa avec panache le personnage

d'Okona dans "Okona le magnifique".) et Jonathan Frakes (qui s'était fait un nom dans le feuilleton Nord et Sud). Les producteurs retinrent le deuxième.

Hésitation entre deux acteurs, encore, pour le second officier, l'androïde Data: Brent Spiner l'emporta sur Eric Menyuk (Qui endossa tout de même le personnage du Voyageur dans plusieurs épisodes, le premier étant "Où l'homme surpasse l'homme".). Le pauvre Spiner subit ensuite les essais de « peau » pour Data : on le peignit successivement de diverses couleurs, du rose au gris en passant par le doré - cette dernière couleur étant enfin retenue. A ce maquillage furent ajoutées des lentilles de contact dorées. Elles firent parfois souffrir l'acteur au cours de ses années dans la peau de Data (les fans ont d'ailleurs repéré des scènes où Spiner ne les porte pas).

A l'origine, les producteurs cherchaient une femme blonde pour jouer le rôle de la conseillère Deanna Troi - selon le vieux cliché, blondeur égale douceur, n'est-ce pas? - et une brune pour celui de la responsable de la sécurité. En fin de compte, la blonde mais « dure » Denise Crosby (petite-fille de Bing Crosby) emporta le rôle de la responsable de la sécurité, rebaptisée Tasha Yar, la brune mais « douce » gréco-anglaise Marina Sirtis devant camper la conseillère.

Une belle chorégraphe rousse, Cheryl McFadden (re-prénomée Gates) décrocha le rôle du docteur Beverly Crusher.

Pour son fils Wesley, les producteurs avaient sélectionné d'emblée une « star des ados », habitué des journaux pour midinettes comme du petit et du grand écran : Wil Wheaton (Stand by Me.)

LeVar Burton hérita de la visière du pilote Geordi LaForge (en fait, une barrette à cheveux modifiée. Le terme de VISOR n'a pas vraiment été explicité, presque chaque source donnant sa propre version de l'acronyme). Il s'était fait connaître comme animateur de l'émission pour enfants Reading Rainbow sur PBS, et comme acteur dans le feuilleton Racines. Justman venant de travailler avec lui sur un pilote nommé Emergency Room (Aux côtés de Gary Lockwood, star du second pilote de Star Trek, "Où l'homme dépasse l'homme", et de 2001, L'odyssée de l'espace.), il lui avait suggéré de se présenter au casting de la Nouvelle Génération. Parmi les prétendants éliminés se trouvait l'encore plus jeune Tim Russ (Fan de Star Trek, il fit plus tard un peu de figuration dans le sixième film, il joua dans les épisodes "Starship Mine" et "Lower Decks" et intégra finalement l'équipage du Voyager dans le rôle du Vulcain Tuvok.) : les producteurs jugèrent qu'un adolescent suffisait dans l'équipage.

Le lourd maquillage de l'officier Klingon Worf échoua à un autre acteur noir, Michael Dorn (qu'on avait vu dans CHiPS).

Une figure légendaire de Star Trek fut ajoutée au casting en cours de saison : Majel Barrett-Roddenberry, dans le rôle de Lwaxana Troi (l'envahissante mère de la conseillère, qui revint régulièrement chaque saison). « Nous nous sommes dit : ciel, la femme du patron! » témoigna Marina Sirlis. « Mais en fait il s'est avéré qu'elle était charmante et pleine d'humour. » Majel Barrett prit également en charge la voix de l'ordinateur de l'Enterprise.

UNE ENFANCE DIFFICILE

Le tournage de l'épisode pilote commença en juin 1987.

Les producteurs hésitèrent un moment sur sa durée, ce qui explique que la scénariste D. C. Fontana rendit un script trop bref: lorsque la décision fut prise de porter la durée du pilote à 90 mn, Gene Roddenberry lui-même se chargea de la réécriture, ajoutant une intrigue secondaire avec le personnage omnipotent de Q. Comme cela ne suffisait pas encore, la scène de la séparation de la soucoupe fut ajoutée.

Entre les exigences (intransigeances ?) de Roddenberry et celles d'une série aux demandes bien particulières, cette première saison fut marquée par le passage - et le départ - d'un nombre incroyable de scénaristes. Reconstructant le futur selon une formule dont il n'avait pas encore tous les composants, Roddenberry ne ménageait ni ses forces ni celles de ses collaborateurs - c'était le passé qui se répétait : le même type de problèmes avait émaillé la première saison de l'ancienne série. Gerrold et Fontana partirent avant même que la production ne débute vraiment. Tout comme Herb Wright, ils se plaignaient du manque de liberté que leur laissait Roddenberry, des réécritures intempestives, du manque d'innovation ..

Robert Justman prit sa retraite vers la fin de la saison. Il s'en allait heureux, ayant la satisfaction d'avoir remis Star Trek sur les bons rails après toutes ces années (Une navette de l'Enterprise fut baptisée, Justman » en son honneur.). David Livingstone le remplaça. Maurice Hurley (Venu de Miami Vice et Equalizer.) fut engagé comme directeur d'écriture. Il se révéla tout aussi intransigeant que son grand patron, ce qui n'arrangea pas une ambiance déjà tendue - la directrice d'écriture Hannah Louise Shearer partit à son tour, à la fin de la première saison.

Cette fin de saison fut également marquée par une grève générale des scénaristes, qui paralysa Hollywood de nombreux mois. Pour cette raison, un pan de l'intrigue de "La zone neutre" ne fut pas résolu - outre le grand retour des Romuliens, il était originellement prévu de faire apparaître une terrifiante nouvelle race, les Borgs. Maurice Hurley termina l'écriture de l'épisode en quatrième vitesse et la seconde partie ne vit jamais le jour (Tout juste eut-on droit à une allusion dans l'épisode "Docteur Q".)

Ni véritable « remake », ni véritable nouvelle série, la Nouvelle Génération chercha ses marques durant toute sa première saison. Quelques épisodes étaient vraiment nouveaux (en particulier "Le grand adieu"). Mais la plupart ressemblaient cruellement à la série classique - et la comparaison ne s'avérait pas toujours flatteuse. Mal équilibrée, trop lente, trop bavarde, Star Trek : The Next Generation serait morte avant même d'achever sa première saison si elle avait été diffusée sur un grand réseau. Le film Star Trek IV (sorti en novembre 1986) renforça considérablement l'attrait pour l'ancien équipage, ce qui ne contribua pas non plus à l'implantation de la Nouvelle Génération.

Soyons juste : même si elle avait été formidablement bien écrite, même si les trekkers n'avaient pas eu d'énormes a priori contre elle, la nouvelle série aurait eu le plus grand mal pour sortir de l'ombre portée par ces géants que sont Kirk et Cie dans la culture américaine : la Nouvelle Génération ne luttait pas à armes égales contre ses

prédécesseurs. Et en l'état des choses, la série n'avait pas énormément d'attraits.

Fort heureusement, les producteurs ne s'attendaient pas à un succès immédiat. Faisant preuve d'une pondération dont on ne crédite pas souvent les studios d'Hollywood, Paramount était prêt à attendre un peu. Le passage direct sur le marché des stations indépendantes suffisait de toute manière à la rentabilité du show à court terme.

Parmi les nombreux problèmes d'écriture de la saison, les plus cruciaux furent peut-être ceux du développement des membres de l'équipage.

Wesley, d'abord : les scénaristes firent rapidement au jeune garçon l'archétype du petit-génie-qui-débarque-au-dernier-moment-pour-sauver-tout-le-monde. L'idée était d'attirer le public adolescent, afin d'élargir l'audience traditionnelle de Star Trek. De ce fait, le personnage de Wesley se retrouvait en porte-à-faux. Et le statut de sex-symbol adolescent qu'avait alors Wil Wheaton n'était pas pour arranger son image auprès d'un public plus âgé. Ne supportant pas l'introduction dans Star Trek de clichés aussi usés, les fans prirent immédiatement en grippe ce pauvre Wesley.

Deanna Troi, ensuite : il est certains épisodes où c'est à peine si Marina Sirtis apparaît, d'autres où la pauvre actrice est comique à force de ne pas savoir à quoi se pendre ... Mais que pouvait-on bien faire de cette « conseillère » ? Visiblement, les scénaristes l'ignoraient.

Et Tasha Yar ? Atterrée par la pauvreté de son rôle - mine renfrognée et phaseur dégainé à la moindre occasion =, Denise Crosby quitta le navire avant même la fin de la saison : l'épisode 23 (sur 26) vit la mort du chef de la sécurité (une aubaine pour Michael Dorn, au passage, dont le personnage de Worf fut ainsi promu à un rang plus important).

Sans être aussi problématiques, les autres personnages ne brillaient pas encore par leur carrure : Riker ressemblait à s'y méprendre au jeune James T. Kirk, Geordi et Beverly étaient simplement sans consistance, Picard apparaissait comme glacial. Bref : seul Data tirait déjà son épingle du jeu.

UNE ADOLESCENCE À PROBLÈMES

La grève des scénaristes s'éternisant, la deuxième saison de Star Trek : the Next Generation ne démarra que très tardivement (fin novembre 1988, alors que les séries débutent habituellement à la fin septembre). De manière à gagner du temps, un vieux script fut tiré du tiroir où il dormait depuis la tentative avortée de « Phase II » : Deanna Troi y fut substituée à Ilia sans grands problèmes, vue la similarité des personnages. Le résultat ne fut pas exactement une réussite (c'est même l'un des plus mauvais épisodes de la série), mais les producteurs avaient besoin de remettre la machine en route. Le rôle de Deanna Troi avait d'ailleurs échappé de peu à la suppression : même les costumiers et les coiffeurs ne savaient quoi faire d'elle. Pourtant, bon an mal an, ce personnage presque superflu fut maintenu à bord de l'Enterprise (les scénaristes ne surent que très lentement, au fil des années, comment

développer Troi).

En revanche, une habituée des séries télé, Diana Muldaur, prit le poste de médecin-chef : exit la tendre Beverly Crusher, enter la sarcastique Kate Pulaski (personnage visiblement coulé dans le même moule que le vieux McCoy de la série classique). Incidemment, Diana Muldaur avait joué des rôles de médecin dans deux épisodes classiques: "Tu n'es que poussière" et "Veritas". Plutôt que de rejoindre au générique la liste des acteurs principaux, son nom fut chaque fois crédité d'un « special guest appearance ». Gates McFadden n'apprit qu'un peu avant le début de la deuxième saison qu'elle n'était pas ré-embauchée. Sans autre commentaire.

Deux acteurs de talent furent également ajoutés à la deuxième saison : Colm Meaney et... Whoopi Goldberg !

Cette dernière, fan de Star Trek, avait fait dire par LeVar Burton qu'elle était intéressée à jouer dans la série - sans être prise au sérieux. Allons donc, une grande actrice comme ça, vouloir jouer dans notre petite série télé ? Quand elle apprit le départ de Denise Cosby, Whoopi Goldberg se dit qu'une chance était peut-être à saisir. Elle postula à nouveau auprès de Paramount, expliquant qu'un tout petit rôle lui conviendrait à merveille. Roddenberry envisageait justement la création d'un espace de délasserment à bord de l'Enterprise-D: il créa le bar Ten-Forward, avec l'énigmatique Guinan derrière le comptoir. Et alors que les scénaristes avaient déjà bien du mal à écrire le rôle de Deanna Troi, Roddenberry attribua à Guinan une empathie assez similaire.

L'acteur irlandais Colm Meaney avait auditionné pour un rôle dès la mise sur pied de la série. En vain : il n'avait eu droit qu'à une « figuration intelligente » (le copilote de "Rencontre à Farpoint"). La seconde saison le vit revenir au poste de chef des transporteurs (Encore sans nom à l'époque: il deviendra Miles Edward O'Brien.) - une autre position de « figuration intelligente », où John Winston s'était attiré la sympathie des fans dans la série classique (Il y jouait le lieutenant Kyle.). De là, Meaney parvint par son seul talent à accroître son rôle au fil des saisons, devenant un membre régulier de l'équipage - décrochant même en fin de compte un des rôles principaux de Deep Space Nine.

De pilote, Geordi LaForge fut promu ingénieur en chef.

On modifia légèrement la passerelle de l'Enterprise. Les fauteuils des pilotes changèrent, ainsi que celui du capitaine. Wesley eut droit à un uniforme. Jonathan Frakes étant revenu de vacances avec la barbe, il fut décidé que ça lui allait bien et qu'il fallait qu'il la garde. Cette barbe donna à Riker plus de maturité et cassa son image de « jeune Kirk ». Du côté des décors, Rick Stembach et Michael Okuda se soucièrent de plus en plus de la continuité de l'univers Trek : ils firent en sorte que le moindre détail soit en cohérence avec l'Histoire du futur brossée par Star Trek. Plus discrètement, ils commencèrent aussi à s'amuser, en camouflant un peu partout des clins d'œil à l'équipe ainsi qu'à une de leur passion, les mangas : c'est ainsi que des références à Dirty Pair, à Space Cruiser Yamato ou aux films d'Hayao Miyazaki (ainsi qu'à Buckaroo Banzei) abondent dans leurs panneaux informatiques et leurs inscriptions extraterrestres ..

Fatigué par le travail intensif de la première saison et ayant perdu de sa crédibilité du fait de ses constantes disputes avec les scénaristes, Roddenberry prit un peu de retrait pour la deuxième année de la Nouvelle Génération. Rick Berman et Maurice Hurley acquérèrent par conséquent plus d'importance dans la direction de la série. Pour autant, l'ambiance ne s'arrangea pas : les opinions bien arrêtées de Hurley ne lui attiraient pas que des sympathies. Des producteurs et scénaristes comme John Mason, Burton Armus, Scott Rubenstein, Leonard Mlodinow et Tracy Tormé (Il a créé depuis la série Sliders.) claquèrent la porte. Nouvelle venue, la scénariste Melinda Snodgrass (qui signa "Être ou ne pas être", un des rares épisodes valables de la saison) reprit sur le tard le poste de directrice d'écriture. Du côté des acteurs, heureusement, l'ambiance demeurait détendue, toute l'équipe ayant rapidement noué de bons liens d'amitié.

Cette année s'acheva comme la précédente : en hâte. Le budget ayant mal été équilibré, il ne restait carrément plus assez d'argent en caisse pour boucler la saison ! Le dernier épisode fut donc assemblé à partir d'extraits des épisodes précédents, vaguement reliés par une intrigue-prétexte ...

L'ÂGE DE RAISON

Maurice Hurley laissa tomber Star Trek après la seconde saison : il avait eu trop de problèmes pour vouloir continuer dans cette galère. Pour la troisième saison (en 1989-1990), Roddenberry engagea Michael Wagner. Lequel resta à peine trois semaines, le temps de se rendre compte que la SF n'était pas sa tasse de thé ! Le choix suivant fut le bon: Michael Piller (Venu de Miami Vice et Simon & Simon.), dont le scénario "Évolution" avait été fort apprécié. Déjà fan de la Nouvelle Génération, Piller s'enthousiasma à l'idée de pouvoir imprimer sa propre impulsion à une série en laquelle il croyait. Piller se mit à la tâche avec énergie. Il s'entoura d'une équipe de connaisseurs : Hans Beimler et Richard Manning (qui avaient quitté la première saison, dégoûtés par les querelles), et Melinda Snodgrass (qui avait mis la main à la pâte l'année d'avant). Peut-être pour la première fois dans l'histoire de la télévision américaine, une série allait être conçue par ses propres fans ! Le producteur Rick Berman se mit également à s'impliquer plus directement : avec le départ de Wagner, la série était fort en retard sur son planning.

Il était grand temps que quelqu'un se décide enfin à prendre les choses en main, car de nombreux aspects de la Nouvelle Génération restaient encore à affiner. Ainsi des rôles respectifs de Riker et de Picard : il fallait répartir équitablement entre eux les scènes d'action et de discussion. Trop d'épisodes des deux premières saisons laissaient toute l'action à Riker tandis que Picard assommait les téléspectateurs de longues leçons de morale ... Globalement, d'ailleurs, il fallait réduire le bavardage! Une règle essentielle de l'écriture de scénario, le « show, don't tell », semblait jusqu'à présent être passée à la trappe. Il convenait également de donner plus d'étoffe à Picard. Le capitaine, censé être l'homme sage vers lequel chacun se tourne, semblait plus souvent qu'à son tour être un individu cassant et

renfermé. Loin de lui conférer plus d'humanité, son aversion pour les enfants ne faisait que renforcer sa froideur apparente. La troisième saison vit le personnage acquérir enfin sa véritable dimension, à travers une combinaison de scènes d'action, de décisions humaines difficiles et d'approches de sa sensibilité.

Séduits par le scénario d'un nouvel auteur, Ronald D. Moore (*The Bonding*), Berman et Piller embauchèrent le jeune homme au poste de directeur d'écriture. Ils firent revenir à bord le docteur Crusher (*Gates McFadden*). Son absence avait été vivement ressentie par les fans durant la deuxième saison. Malgré son talent, sa remplaçante n'avait apparemment pas l'étoffe nécessaire pour s'intégrer à l'équipage de l'Enterprise-D.

Les uniformes furent modifiés (le spandex, trop lourd et trop chaud, fut abandonné au profit de tenues deux pièces en laine, avec un col simplifié. Les uniformes en spandex étaient si inconfortables que Patrick Stewart avait pris l'habitude de tirer sur sa veste à chaque fois qu'il se levait. Les fans baptisèrent ironiquement ce geste la manœuvre Picard - et ce tic fut conservé par l'acteur.). La séquence d'animation du générique fut changée (pour un exercice de « space art », encore plus superbe).

Tirée à hue et à dia par les dissensions des producteurs et des scénaristes, véritable patchwork d'ambiances et d'influences (un coup je regarde vers la série classique, un coup Je fais une grosse comédie, un coup je donne dans la noirceur la plus complète ...), la série n'avait toujours pas de véritable assise. Il fallait lui trouver un ton unifié, que la « psychologie utopiste » ne suffisait pas à imposer. Il fallait également réfléchir à la crédibilité de l'univers présenté: quelle était exactement la mission de l'Enterprise ? Comment vivait-on à bord ? Aussi incroyable que cela puisse paraître après deux saisons, la plupart des questions essentielles avaient à peine été abordées.

Bien sûr, cette re-recréation de la série n'alla pas sans son contingent de pleurs et de grincements de dents - d'autant qu'avec le retard déjà pris, le travail devait être fait dans l'urgence. Beimler, Manning, Snodgrass et Danus ne résistèrent pas à la pression. Convaincu par Piller de venir lui donner un coup de main sur la Nouvelle Génération, Ira Steven Behr refusa ensuite de signer pour d'autres saisons. Michael Piller lui-même, épuisé par le rythme d'enfer de cette troisième saison, se fit un peu tirer l'oreille par Berman et Roddenberry avant d'accepter de continuer (Les interrogations de Riker sur sa carrière, dans "Le meilleur des deux mondes", étaient un reflet des hésitations du scénariste-producteur lui-même à continuer de servir à bord du vaisseau *Next Generation*.)

Mais le résultat de tant d'efforts fut immédiatement visible sur le petit écran ...

Une série de missions diplomatiques établirent un des rôles principaux de l'Enterprise-D; les Romuliens s'imposèrent comme des « méchants » intéressants; Q et Lwaxana Troi vinrent égayer l'auditoire par leur virée annuelle; le très nerveux lieutenant Reginald Barclay (joué par Dwight Schultz) fit son apparition; Wesley se fit moins irritant; des thématiques purement science-fictives furent explorées avec

conviction (souvent pour la première fois à l'écran). En bref: *The Next Generation* décollait enfin !

Trois des meilleurs épisodes de la Nouvelle Génération furent concoctés durant cette saison cruciale : "Yesterday's Enterprise", où un paradoxe temporel de la plus belle eau permit d'éclairer certains pans de l'histoire de l'univers *Trek*, ainsi que de donner à Tasha Yar un adieu digne de ce nom. "Sarek", où en manière de main tendue de la nouvelle série à l'ancienne, un personnage favori des fans, le père de Spock, fit un retour émouvant. Et bien sûr : "The Best of Both Worlds" (première partie). Les Borgs (Nouvelle menace seulement aperçue dans l'épisode "Docteur Q" de la deuxième saison.) frappèrent dur et fort dans ce premier cliffhanger » de la série!

LA MATURITÉ

A partir de la quatrième saison (1990-91), les choses allèrent pour le mieux dans ... le meilleur des mondes. Solidement installée, l'équipe Berman-Piller-Moore se mit à développer la série (Qui comptait désormais plus d'épisodes que la série classique, qui n'en tourna que 80). en toute confiance. Des apports importants furent effectués tant au niveau de la production (arrivée de Jeri Taylor) que de celui de l'écriture (avec une équipe stable de scénaristes, parmi lesquels Joe Menosky, René Echevarria et le petit nouveau, Brannon Braga). Cette fois, plus d'erreurs, plus de tension, plus de précipitation. Toute l'attention pouvait se porter à la qualité des épisodes.

Wil Wheaton (l'enseigne Crusher) étant désireux de quitter la série, on lui donna un départ satisfaisant, qui laissait la porte ouverte pour des retours occasionnels de son personnage. Assez ironiquement, ce ne fut qu'à l'occasion de ces retours que le personnage fut enfin développé.

Confortablement installés dans un univers devenu familier, les producteurs se permirent d'en approfondir le champ. De nombreux personnages des saisons précédentes réapparurent (Q, Lwaxana Troi, le lieutenant Barclay, le docteur Soong, Jack Crusher, Gowron, le Voyageur, Leah Brahms, Lore, l'aventurière Vash, l'hologramme Minuet, le petit Alexander), deux personnages secondaires furent créés (la botaniste Keiko Ishikawa O'Brien, jouée par Rosalind Chao, et l'infirmière Alicia Ogawa, jouée par Patti Yasutake), un autre fut largement développé (le chef Miles O'Brien, joué par Colm Meaney), Tasha Yar enrichit l'univers *Trek* de deux nouvelles incarnations (sa sœur Ishara et sa fille Sela), la cohérence interne (dates, technologies, terminologies, etc) fut scrutée avec un plaisir évident, on inaugura un sous-cycle consacré aux Klingons ("Reunion"), les personnages principaux (en particulier Deanna Troi et Beverly Crusher) et leurs relations se virent développés à plaisir.

Les chiffres d'audience s'envolèrent à leur tour.

Plutôt que de se reposer sur leurs lauriers, les producteurs surent aussi prendre de nouveaux risques. Une colossale scène de bataille spatiale dans la seconde partie du "Best of Both Worlds". Un épisode sans la moindre aventure, sous la forme

d'une véritable parenthèse intimiste, dans "Family" (où l'on se rendit même sur Terre, chose presque interdite dans l'univers Trek ! Cet épisode fit à l'époque le plus mauvais taux d'audience de la série, mais a depuis accédé au statut d'épisode-culte). Un épisode de pur « sense of wonder » : l'émerveillement devant un être inconnu ("Galaxy's Chi Id"). Un épisode de vie quotidienne à bord de l'Enterprise ("Data's Day").

Durant la cinquième saison (1991-92), une nouvelle tête vint rejoindre l'équipage de l'Enterprise (l'enseigne Ro Laren, jouée par Michelle Forbes) et le légendaire Monsieur Spock (Leonard Nimoy) vint passer le témoin de l'ancienne à la nouvelle série, dans le double épisode "Unification" (qui creva tous les plafonds d'audience). Il fut suivi par Scotty (James Doohan) dans la sixième saison ("Relies"). Une sixième saison (1992-93) durant laquelle la Nouvelle Génération continua d'offrir aux téléspectateurs une qualité sans faille.

En janvier 1993, fut diffusé le pilote d'une nouvelle série Trek (Star Trek : Deep Space Nine) - début d'un nouveau chapitre de l'Histoire du futur.

Désireux de mettre en chantier un nouveau film (Et peut-être trop pressé: le démarrage de Deep Space Nine fut long et laborieux. Paramount n'a jamais retrouvé les chiffres d'audience de la Nouvelle Génération.), Paramount décida que la septième saison (1993-94) serait la dernière de l'équipage de Picard (Alors qu'il restait encore un an sur le contrat des acteurs.). Avec 180 épisodes dans la boîte, la série était solidement ancrée dans les programmes Net réaliser une saison supplémentaire n'aurait pas été financièrement rentable.

Les saisons 5, 6 et 7 avaient été un flot ininterrompu d'excellents épisodes ("Man of the People" excepté), et le final fut à la hauteur- de toute beauté: "All Good Things ... " demeure l'un des meilleurs épisodes jamais tourné d'une série de SF.

Enchaînant après un hiatus d'à peine quelques jours, Stewart et Cie montèrent ensuite à bord d'un Enterprise inattendu : un trois-mâts ! Commença le tournage de Star Trek : Générations, premier film cinéma de la Nouvelle Génération, dirigé par le réalisateur anglais David Carson.

Le succès fut au rendez-vous, malgré la médiocrité d'un film mal équilibré, mal éclairé, trop linéaire et trop négatif (on y détruit plus qu'on y explore: mort de Kirk, crash de l'Enterprise-D).

Fin 1995, la nouvelle série Star Trek : Voyager (encore un autre chapitre de l'histoire Trek!) débuta sur la toute jeune chaîne américaine UPN.

Et fin 1996, le film Star Trek : Premier contact remporta un colossal succès. Dirigée par Jonathan Frakes, cette deuxième excursion de la Nouvelle Génération sur le grand écran fut une réussite exemplaire - peut-être même le meilleur film Trek jusqu'à présent.

Gene Roddenberry, décédé le 4 octobre 1991, peut reposer en paix : son héritage est bien géré.



Picard, Riker et Data confèrent sur la passerelle.

L'UTOPIE DES ETOILES

On n'entre pas dans un récit de science-fiction comme dans n'importe quel autre genre d'histoire : la science-fiction demande d'emblée une sorte de saut conceptuel (la bonne science-fiction, devrais-je préciser devant la masse de productions médiocres que nous inflige Hollywood). D'abord, il s'agit d'accepter que le monde présenté puisse être différent du nôtre - et qu'il faille le découvrir peu à peu au fil de l'exposition de l'histoire, plutôt que d'en connaître toutes les bases d'emblée. Ensuite, il faut comprendre la nature métaphorique d'une intrigue de science-fiction - sous couvert de futur, c'est évidemment du présent que la SF nous parle toujours.

Star Trek est une série de science-fiction, bien entendu, mais son créateur Gene Roddenberry y ajouta un élément unique.

UNE UTOPIE PSYCHOLOGIQUE

J'ai parfois entendu des personnes déclarer que ce qui les gênait dans Star Trek, c'était le jeu théâtral des acteurs. Théâtral ? Voilà une remarque intéressante, car elle est symbolique de la nature particulière du saut conceptuel nécessaire pour bien comprendre l'univers Trek.

Et je ne fais pas allusion à ce que les Anglo-saxons nomment le « suspension de l'incrédulité ». Non, il est question ici d'un saut conceptuel qui n'existe ni dans Star Wars ni dans Babylon 5 - pour citer deux exemples d'univers science-fictifs à la logique interne très différente de celle de Star Trek.

Gene Roddenberry déclarait que « puisque Star Trek présume que l'homme ne s'est pas détruit lui-même, on peut s'attendre à voir que par certains côtés la nature humaine n'est plus empoisonnée par ses aspects négatifs(...). Normalement il ne doit pas y avoir de problèmes d'ego dans nos personnages ».

Voilà la clef, voilà cet élément unique: c'est la psychologie même des personnages de Star Trek qui est différente.

« Cela ne signifie pas nécessairement que nos héros doivent être des parangons de vertu, mais cela veut dire qu'ils doivent être conscients! (...) Nous ne devons pas les voir motivés par les fautes banales du XXe siècle ». Prétention? Non. Cette volonté d'avoir des personnages fondamentalement sains est une affaire de logique interne : « après tout, nous n'atteindrons pas le siècle de Star Trek si ces changements n'ont pas lieu ».

Mièvrerie simpliste? Ravages du « politiquement correct »?

Non plus. L'équilibre psychologique mis en-scène dans Star Trek témoigne au contraire d'une maturité de réflexion peu courante.

N'avez-vous jamais été choqué par la psychologie primaire de tel ou tel aventurier du XXXVI^e siècle? Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi tel personnage d'un roman du futur lointain pensait et agissait comme le vulgum pecus passé ou présent? Est-il vraiment crédible que l'humanité atteigne les étoiles sans rien changer à ses manières de cow-boy, que le passage des siècles et les bouleversements de société ne transforment pas les hommes ?

L'univers Trek a pris comme axiome fondateur qu'il n'y aura pas d'exploration spatiale à grande échelle non plus que de paix durable sans que l'homme lui-même n'ait changé. Il s'agit d'une véritable utopie psychologique.

Bien entendu, cette idéologie particulière ne s'est développée dans les scénarios que petit à petit au fil des années- les éléments qui font de Star Trek l'univers cohérent qu'il est aujourd'hui n'étaient assurément pas tous présents et précisés dès les débuts de la série classique.

Quant aux mérites de cette création d'univers, ils ne sont d'ailleurs pas à porter au crédit du seul Roddenberry - on sait bien que des producteurs comme Gene L. Coon, Rick Berman, Michael Piller ou Jeri Taylor, des scénaristes comme Dorothy Fontana, David Gerrold ou Brannon Braga ont tous apporté leur pierre à l'édifice. Comme toute série télé (ou presque: Le contrôle absolu de J. Michael Straczynski sur Babylon 5 reste un cas d'espèce), Star Trek est une création collective. Les extraits cités ci-dessus proviennent de la « bible » du projet de série Star Trek : Phase II des années soixante-dix (qui aboutit finalement au premier film). Mais c'est dans la Nouvelle Génération que les principaux aspects de l'univers Trek se concrétisèrent véritablement.

De même, l'illustration de cette utopie psychologique a évolué avec les décennies. La série classique adoptait presque toujours une forme simple : une mission d'exploration spatiale, qui va d'étoile en étoile, de monde en monde. Chaque épisode donnait alors lieu à une sorte de « fable du futur » - la nature métaphorique de la série transparaissant de manière évidente et souvent presque naïve.

CONSTRUCTION PROGRESSIVE

La Nouvelle Génération adoptait lors de ses débuts une forme similaire - ce qui donne souvent aux épisodes des deux premières saisons un aspect simpliste et démodé - mais cette série sut évoluer avec le double média science-fiction/ télévision, et avec les demandes de son époque.

La SF était à peu près inconnue du grand public lors de la création de la série classique - il convenait alors d'avancer doucement, d'adopter un modèle relativement linéaire pour accommoder les spectateurs aux formes de la spéculation science-fiction. Star Trek ne passait-elle pas à l'époque pour une série « intello » ? C'est notamment le peu de familiarité du public avec la science-fiction qui fut à l'origine de l'échec de la série classique en 1969 - elle arrivait un peu trop tôt, notamment avant

que les premiers pas de l'homme sur la Lune ne portent la science et l'espace au regard américain. La constante rediffusion des 79 épisodes classiques, pendant la décennie qui suivit, fit à coup sûr énormément pour familiariser le public nord-américain avec les concepts de base de la science-fiction (ce qui n'a hélas jamais été le cas en France. Pire : les téléspectateurs français n'eurent comme image du futur et de la science que celle - pessimiste voir réactionnaire - de séries comme *Thunderbirds*, *Au-delà du réel* ou *Cosmos 1999*). Nombreux sont tant les écrivains de SF que les scientifiques à reconnaître leur dette envers *Star Trek* (y compris des célébrités comme Carl Sagan et Stephen Hawkins).

Faisant ses débuts en 1987, la série *Star Trek : The Next Generation* se trouva face à un public nord-américain déjà habitué à la science-fiction. Les scénaristes purent donc y développer des idées et des structures de plus en plus complexes, particulières et « pointues ».

Dans la série classique, l'utopie psychologique était illustrée par la volonté de découvrir les autres, par la présentation d'extraterrestres considérés comme des êtres pensants qu'aucune hiérarchie raciale ne place en dessous des humains, par la réflexion sur la nature humaine (monsieur Spock devant bien sûr nous servir de miroir) et par la dénonciation constamment répétée des désastres de la guerre. Ces messages peuvent nous sembler aujourd'hui gentiment désuets, ils s'avéraient réellement nouveaux dans le cadre télévisuel américain des années soixante.

L'évolution de l'univers *Trek* alla ensuite vers une dédramatisation des « méchants » traditionnels : les Romuliens et, surtout, les Klingons, ne sont plus seulement des adversaires dans les six premiers films, ils sont les représentants de civilisations qui, pour avoir des intérêts et des cultures en conflit avec ceux de la Fédération, n'en sont pas moins valables.

Dans la *Nouvelle Génération* (et dans les séries *Trek* créées ensuite : *Deep Space Nine* et *Voyager*) ces thèmes sont considérés comme des évidences. Ils sont, par conséquent, poussés plus loin. Ils sont illustrés de manière plus complexe, enrichis des débats actuels. Les Klingons étant alliés à la Fédération, la série explore leur culture : un arc complet d'épisodes de la *Nouvelle Génération* forme un sous-cycle qui leur est consacré. La démarche va plus loin que la construction d'un univers de SF : pour/la première fois, on s'applique à esquisser devant des téléspectateurs toute une civilisation différente. Bien entendu, il faut travailler dans les limites du média TV : beaucoup de prétendus « extérieurs » sont des décors, et la visite ne va jamais bien loin ... Pourtant, c'est tout de même une idée nouvelle.

La logique interne de l'utopie psychologique exige qu'à chaque fois que des scénaristes introduisent une nouvelle race, il faille en explorer (ou du moins : en brosser) la civilisation. De nouveaux adversaires à la Fédération ? Ils ne conservent jamais longtemps l'aspect bi-dimensionnel du « méchant » traditionnel : on lève le voile sur les Romuliens (voir en particulier le double épisode "Unification"), les Ferengis cessent vite d'être considérés comme des adversaires, l'univers des Cardassiens est régulièrement exploré dans *Deep Space Nine* - jusqu'aux Borgs, intouchables et inconnus dans leur impersonnalité, qui révèlent des brèches ...

(voir "I, Borg" et "Descent")

Certains téléspectateurs se disent désarçonnés par la psychologie de l'équipage de l'Enterprise-D. Picard & Cie sont des personnages équilibrés, il ne peut y avoir de conflit entre eux- jusqu'à leur environnement, qui est confortable, climatisé, moquetté ! Cette nouvelle génération serait-elle celle du lisse, de l'aseptisé ?

Ceux qui le croient prouvent qu'ils n'ont pas fait le saut conceptuel décrit précédemment. Prendre la simplicité pour du simplisme serait une erreur. L'utopie psychologique désirée par Roddenberry s'impose comme une manière elliptique de décrire des personnages. Il s'agit d'une épure élégante au service d'une idéologie généreuse et optimiste. Que l'équipage de l'Enterprise soient des individus équilibrés ne signifie pas qu'ils ne peuvent pas souffrir, que les nuances leur soient inconnues, que des fêlures et des rides ne façonnent pas leur caractère. Les sept saisons de la Nouvelle Génération sont là pour le prouver.

DIFFICULTÉS INTERNES ET DÉRIVES

La mise en place - et le maintien - d'une utopie pose des problèmes spécifiques.

D'un point de vue simplement chronologique, les auteurs d'utopies ont toujours le plus grand mal à trouver le point de l'histoire des hommes où la société a pris le tournant vers l'utopie. Comment, de notre société, passe-t-on à une société utopique? La transition, voilà le point d'achoppement. C'est notamment le sujet de réflexion d'un excellent roman de Kim Stanley Robinson, *Pacific Edge* (Harper Collins, 1990 - non traduit en français.). Dans *L'an 01* (Disponible chez Folio.), Gébé suggère qu' « on arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste ». Roland C. Wagner, dans sa série de romans de SF *Les futurs mystères de Paris* (Et en particulier dans le troisième volume, *L'odyssée de l'espèce*, Fleuve Noir, 1997.), envisage un bouleversement psychologique de première ampleur (un « psycataclysme »), mais sa conclusion rejoint les convictions de Roddenberry . « S'assagir - ou périr ».

Dans le cas de *Star Trek*, la question s'est longtemps posée : comment les hommes sont-ils passés d'un XXI^e siècle ravagé par les guerres eugéniques à une fédération planétaire, puis stellaire, stable? La fin du film *Premier contact* illustre bien la réponse: l'influence la plus déterminante fut celle des Vulcains, qui avaient déjà connu dans leur propre passé une telle (r)évolution éthique et psychologique. Ce tour de passe-passe scénaristique s'avère être d'une remarquable élégance : il fait appel au « sense of wonder » traditionnel de la science-fiction et utilise le vieux thème des « gentils extraterrestres venus guider les hommes » - le tout sans jamais tomber dans le style de pseudo-métaphysique New Age qui sert aujourd'hui de base à certaines sectes, (Cf. par exemple le mouvement raëlien)

Épurer la psychologie des personnages et de leurs interactions permet également aux téléspectateurs de *Star Trek* de s'identifier à eux très facilement. Bien entendu, la télévision étant ce qu'elle est, on ne saurait prétendre que les héros de *Star Trek* sont beaucoup plus fouillés que ceux de n'importe quelle autre série américaine de qualité. Mais la différence d'approche (l'utopie psychologique agissant

comme un nuancier) donne l'impression qu'ils ne réagissent pas selon les stéréotypes habituels.

Tant la nature science-fictionnelle de l'univers de Star Trek que ses pré-supposés idéologico-philosophiques sont rendus très accessibles par l'utopie psychologique. Mieux que cela : elle les rend désirables, ce qui explique l'extraordinaire mouvement fanatique que connaît Star Trek depuis ses débuts.

En revanche, le même univers est de ce fait rendu beaucoup plus difficile d'accès pour les scénaristes'

« Vous devez vous y connaître un peu en science, en astronomie, en physique et tout ça. Vous devez écrire dans le cadre des règles de Roddenberry. Et vous devez écrire dans un style qui est à la fois moderne et stylisé, » déclarait en janvier 1996 le producteur Rick Berman. Ces « règles de Roddenberry » sont bien entendu ce que je nomme « l'utopie psychologique » .

Subtiles, non écrites, ces règles ont été maintenues par Roddenberry jusqu'à sa disparition en 1991. Maintenant, le producteur Rick Berman demeure en dernier recours le seul juge de ces fameuses règles : « Star Trek est une formule. Ce n'est pas mon idée, ce n'est pas votre idée, ce n'est pas l'idée de Paramount. C'est l'idée que Gene Roddenberry se faisait du XXIV^e siècle, et il est très important pour moi de m'en souvenir. Non pas parce que je suis "fidèle à l'héritage de Gene" comme on l'écrit parfois, mais parce que c'est ce qu'est Star Trek. Changer cette idée serait ne plus faire du Star Trek ».

On ne saurait mieux dire. Mais il me semble déjà que la passion de tant de trekkers pour les Klingons va plutôt dans le sens du culte de la noirceur, de la violence et du machisme qui s'est développé ces dernières années dans les sociétés occidentales (des films d'action à la Van Damme jusqu'aux délires de Tarantino, en passant par une bonne part du rap). Une passion qui pourrait aller jusqu'au sado-masochisme, si l'on en juge par le nombre de rituels klingons qu'on nous présente comme étant basés sur la douleur (par exemple: la cérémonie de l'Âge de Raison, épisode "Icare").

On me rétorquera que seuls des illuminés peuvent prendre au pied de la lettre les fictions d'une série télé ... C'est exact: pour la plupart des fans, l'attrait des Klingons est purement ludique (souvent teinté d'humour). Pourtant, lorsque je constate l'ampleur du mouvement Klingon dans le fandom Trek, je ne peux pourtant pas m'empêcher de me dire que ce genre de choses ne va franchement pas dans le sens souhaité par Roddenberry. L'abandon de l'égoïsme ou la découverte des autres dans la paix n'est pas exactement au cœur des préoccupations klingones.

Bien qu'elle soit minoritaire dans le cadre de la Nouvelle Génération, cette tentation d'une philosophie agressive peut être vue comme une intrusion progressive de l'état d'esprit des années 80 / 90 dans un environnement (l'univers Trek) dont les fondations étaient le « sense of wonder » et le « peace and love » des années 60 / 70. Rien d'étonnant, alors, que les fans tendent à préférer aujourd'hui plutôt Deep Space Nine (série volontiers sombre et paranoïaque, plus souvent terre-à-terre que transcendante, dans laquelle les producteurs ont essayé de contourner une bonne

partie des limitations imposées par les règles de Roddenberry) que Voyager (qui poursuit dans la voie ouverte par la série classique et la Nouvelle Génération pour une exploration ouverte des merveilles inconnues de l'espace, dans un esprit d'« utopie psychologique » remarquablement bien maintenu par la productrice exécutive Jeri Taylor). Pour aller plus loin, il ne me semble pas innocent que Deep Space Nine ait un homme comme capitaine, que Worf ait été adjoint à son équipage, et que ce soit un homme qui en est le producteur. Tandis que Voyager a une femme comme capitaine, deux Vulcains à son bord (dont le second officier), et une femme comme productrice ...

L'univers Trek ouvre d'autres puits sous les pas des scénaristes : la tentation du néo-colonialisme, en particulier. La frontière est souvent bien mince entre la curiosité scientifique de Starfleet et la condescendance coloniale. Certains scénaristes l'ont réalisé, bien sûr: les Romuliens qui affrontent Picard ont fréquemment des remarques bien senties sur les bons sentiments qui animent Starfleet. .. Certains de leurs arguments peuvent aisément être acceptés comme une auto-critique de l'univers Trek.

Considérez la Prime Directive: comment diable voulez-vous « explorer de nouveaux mondes étranges, découvrir de nouvelles vies, d'autres civilisations» si l'une des premières lois de la Fédération des Planètes Unies vous interdit de contacter des extraterrestres ? Astucieux, les scénaristes font pourtant de cette contradiction un des principaux moteurs de tension et de progression de la Nouvelle Génération.

UNE SF RADICALEMENT ... SCIENCE-FICTIVE

« Star Trek est une série historique : vous ne pouvez pas écrire de manière contemporaine. Quelqu'un capable d'écrire pour une dramatique se passant au XIX^e siècle sera certainement plus capable d'écrire pour Star Trek qu'une personne pouvant écrire le meilleur de New York Police Blues, » déclarait également Rick Berman. « Quand des gens nous montrent qu'ils peuvent écrire pour la série, nous les embrassons, nous les payons un as d'argent, et nous les intégrons dans l'équipe. Parce qu'ils sont très durs à trouver. »

Star Trek est non seulement une série aux exigences scénaristiques très pointues, mais aussi une colossale dévoreuse de scénarios. Avec aujourd'hui un total de dix-huit saisons, Star Trek a dépassé le record de longévité télévisuelle (jusqu'alors détenu par Ozzie and Harriet, quatorze saisons). Il n'est donc pas facile de trouver de nouveaux scénaristes, ni de nouvelles idées. C'est pourquoi Star Trek est l'unique série américaine à accepter - et même : à encourager - les scripts non sollicités (« on specs ») y compris par des amateurs. Depuis 1989 (à l'époque de la troisième saison de la Nouvelle Génération), les producteurs ont mis sur pied un service de réception / tri / lecture des « specs ». dirigé par Lolita Fatjo. Cinq écrivains seulement ont vu leur script entièrement retenu et produit durant la Nouvelle Génération (Ran Moore pour "The Bounding", Melinda Snodgrass pour "The Measure of a Man", René Echevarria pour "The Offspring", Dennis Bailey & David

Bischoff pour "Tin Man"), mais en revanche, des idées sont régulièrement tirées des « specs » et utilisées. Certains détracteurs de la Nouvelle Génération ont regretté qu'on n'ait pas fait appel à des écrivains de SF pour l'écriture de certains scénarios, comme ç'avait été le cas dans la série classique. Reproche partiellement injuste : David Bischoff, Diane Duane, Mona Clee, James Kahn et Peter S. Beagle écrivirent pour la série. Mais il est vrai qu'aucune célébrité de la science-fiction littéraire ne vint prêter sa plume à la Nouvelle Génération. Voici ce qu'en dit la productrice Jeri Taylor: « Les idées sont bienvenues, nous n'essayons pas d'exclure ou de nous couper de quiconque pourrait avoir un concept frais ou original. Mais Science Fiction Writers of America (Association professionnelle des écrivains de SF nord-américains.) n'a généralement pas répondu. Nous prenons toujours des propositions de toutes sortes d'écrivains extérieurs, tous les jours. Nous avons toujours des soumissions de scripts- notre politique de soumission ouverte de scripts - qui fait que les gens peuvent écrire un script et nous l'envoyer, il sera lu. Nous sommes complètement ouverts. »

Rick Berman citait un peu plus haut la connaissance de la science, de l'astronomie et de la physique comme faisant partie du bagage nécessaire à un scénariste de Star Trek. C'est que, depuis le début, l'univers Trek est véritablement, profondément, un univers science-fictionnel.

Les personnes peu au fait de ce qu'est réellement la science-fiction peuvent facilement s'imaginer que le genre n'est qu'une forme de roman d'aventure dans l'espace. De ce point de vue, Star Wars aura certainement fait plus de mal que de bien à l'image de la SF auprès du grand public. De fait, la saga de George Lucas tient beaucoup plus du cape-et-épée traditionnel, ainsi que du fantastique médiéval à la Tolkien, que de la ... science-fiction!

Les amateurs de SF ont coutume de dire qu'est vraiment une histoire de science-fiction celle dont on ne peut retirer l'élément science-fictionnel sans totalement la détruire. L'exercice est facile à faire avec les scénarios de la Nouvelle Génération. Mariant spéculation scientifique et sociale, comme doit le faire toute bonne science-fiction, Star Trek est une série qui a fréquemment exploré des thématiques auquel le petit écran ne nous avait jamais habitués.

La réalité virtuelle et l'éveil de la conscience dans "Le long adieu" et "Élémentaire mon cher Data", la sagesse dans "The Quality of life", l'inconscient dans "Emergence", les paradoxes temporels complexes de "Yesterday's Enterprise", "Time's Arrow", "Tirnescepe", "Ali Good Things ... " ou Premier contact, l'évolution biologique vers un stade supérieur de "Transfigurations", les créatures spatiales de "Galaxy's Child" et "Tin Man", la sphère de Dyson de "Relies", le doute sur la réalité de "Remember Me", "Future Imperfect", "Ship in a Bottle" ou "Frame of Minci", sont autant d'exemples des thématiques science-fictionnelles de la Nouvelle Génération, pour ne citer que des épisodes dont absolument toute la structure repose sur la SF. Du côté des réflexions socio-politiques, citons l'inquisition dans "The Drumhead", la déontologie scientifique dans "Ethics", la différence sexuelle dans "The Outcast", l'ambiguïté du terrorisme dans "The Higher Ground" et "Preemptive Strike",

l'intelligence artificielle et les droits de l'Homme dans "Être ou ne pas être", la communication avec l'autre dans "Dermok", l'abus sexuel dans "Violations", les sociétés "idéales» de "Justice" ou "The Masterpiece Society" ...



Pas toujours facile d'être la fille de sa mère : Deanna Troi et L'Waxana.

NOTES SUR LA CHRONOLOGIE

Tous les éléments de la « mythologie » de Star Trek n'étaient certes pas en place dès le début de la série classique, mais il est une chose qui tenait à cœur à Gene Roddenberry dès le départ : donner une certaine profondeur à sa série par l'utilisation d'une sorte de « décor » historique. Ainsi, le premier pilote, "The Cage" (1964), débutait-il après une mission, comme si l'Enterprise avait déjà un long passé derrière lui.

Cette préoccupation rejoignait un vieux thème de la science-fiction littéraire : "Histoire du futur. Olaf Stapledon, Isaac Asimov, James Blish, Robert Heinlein, Poul Anderson, Cordwainer Smith, Michel Demuth, Roland C. Wagner ou Serge Lehman ne sont que quelques exemples des très nombreux écrivains de science-fiction à s'être laissés tenter par la construction d'une telle saga ...

Cette envie de développer une véritable Histoire du futur de Star Trek, embryonnaire au début, prit de plus en plus d'ampleur au fil des années. D'abord sous la pression des amateurs, frustrés de Star Trek après l'arrêt de la série classique en 1969 (la célèbre fan Bjo Trimble publia dès 1976 une Star Trek Concordance), puis avec l'apport des films, et avec la décision de situer la Nouvelle Génération soixante-dix ans après la série classique. En 1993, deux conseillers techniques de la série, Denise & Michael Oküda, publièrent officiellement la Star Trek Chronology, dessinant avec précision toutes les étapes, tous les événements d'une Histoire du futur cohérente.

Des éléments en étaient donnés dans notre précédent volume, Star Trek le fabulaire du futur, au fur et à mesure du développement de la série classique et des films. Voici quelques repères dans cette Histoire du futur.

2063 : Zephram Cochrane invente le moteur à distorsion (warp drive). A la suite de son premier vol, un vaisseau Vulcain vient prendre contact avec les humains.
Premier contact.

2254 : Le USS-Enterprise est commandé par le capitaine Christopher Pike.
"The Cage".

2264 : Début de la première mission de cinq ans de l'Enterprise commandé par le capitaine James T. Kirk.

2269 : Fin de la première mission de cinq ans de l'Enterprise commandé par Kirk.

2271 : Mission V'Ger. Star Trek 1.

2285 : L'ancien tyran Khan cherche à se venger de Kirk, Spock meurt puis renaît à la vie, le fils de Kirk (David) est tué par des Klingons. La colère de Khan et A la recherche de Spock.

2286 : Lancement de l'Enterprise-A. Retour sur Terre.

2293 : L'Enterprise-A est décommissionné. Premier traité de paix avec les Klingons. Terre inconnue.

2344 ; Destruction de l'Enterprise-C. ST: TNG, "Yesterday's Enterprise".

2364 : Première mission de l'Enterprise-D, sous le commandement du capitaine Jean-Luc Picard. ST : TNG, "Rencontre à Farpoint".

2367 : Bataille de Wolf 359 contre les Borgs. ST : TNG, "The Best of Both Worlds, part 2".

2369 : Prise en charge de la base Deep Space Nine par Starfleet, le commandant Benjamin Sisko en assume la direction. ST : DS9, "L'émissaire".

2370 : ST: TNG, "All Good Things ... "

2371 : Destruction de l'Enterprise-D. Générations.

2373 : L'Enterprise-E affronte les Borgs. Premier contact.

PORTRAITS

PATRICK STEWART (JEAN-LUC PICARD)

Né à Mirfield (West Yorkshire) le 13 juillet 1940. Études à l'Old Vic Theatre School de Bristol. 1959 voit sa carrière débiter au théâtre : il ne quittera plus guère les planches avant Star Trek, et spécialisant surtout dans Shakespeare. Il joue dans les films Excalibur, Dune, Lifeforce, ainsi que dans quelques productions télévisées dont la plus notable est le feuilleton historique *Moi Claude empereur*.

Depuis l'arrêt de ST : TNG, la carrière de Stewart est florissante et très diversifiée. Désireux que son premier rôle important après la Nouvelle Génération « soit quelque chose qui [l']emmène aussi loin que possible du Capitaine Picard, de la science-fiction et de quelque vaisseau que ce soit », Stewart campe une folle new-yorkaise dans la comédie gay *Jeffrey* (aux côtés de Michael T. Weiss, mieux connu aujourd'hui en tant que Jarod de la série *Le caméléon*). Il fait également la voix du pirate dans le dessin animé *Richard au pays des livres magiques* (en compagnie de Whoopi Goldberg et de Leonard Nimoy). Parmi ses nombreux films, citons *LA Story*, *Gunmen*, *Safe House*, *Dad Savage*, *Complots*. Il est remonté sur les planches, en 94 et en 96 avec *A Christmas Carol* (une pièce dont il jouait les trente rôles et qui lui valut deux *Oliver Awards*), ainsi que durant l'été 95 pour *La Tempête* de Shakespeare au Central Park Shakespeare Festival de New York. Cette production eut un tel succès qu'elle fut ensuite transférée à Broadway durant plusieurs mois - c'était la première fois en dix-huit ans qu'une pièce passait de Central Park à Broadway. De novembre 1997 à janvier 1998, Stewart a pris le rôle principal de *Othello*, dans une mise en scène où il était le seul blanc dans une troupe noire (au Shakespeare Theatre de Washington). Stewart a joué dans de nombreux téléfilms, il a présenté plusieurs séries documentaires, et est apparu dans les *Simpsons*. Il a une étoile sur le Hollywood's Walk of Fame depuis le 16 décembre 1996. Il sera co-producteur associé sur le neuvième film de Star Trek.

JONATHAN FRAKES (WILL RIKER)

Né à Bethlehem (Pennsylvanie) en 1952, cet acteur est apparu dans des séries TV telles que *Falcon Crest*, *Paper Dolls*, *Hill Street Blues*, *Bare Essence* (où il rencontra son épouse, l'actrice Gene Francis) et *The Doctors* (où il rencontra Terry Farrell, qui a depuis rejoint l'équipage de ST : DS9). Son rôle dans le feuilleton historique *Nord et Sud* lui valut un certain succès.

Depuis ST : TNG, il est devenu le présentateur de deux émissions, *Paranormal Borderline* sur UPN (une très médiocre série pseudo-documentaire sur le paranormal)

et Sights and Sounds sur Discovery Channel, fait la voix de Xanatos dans les *Gargoyles* (Disney), et est apparu dans des épisodes de *ST : DS9* et *ST-> Voyager*. En plus de la Nouvelle Génération, Frakes a dirigé des épisodes de *ST : DS9* ; *ST : Voyager*, *Diagnosis : Murder* et *University Hospital*, ainsi bien sûr que le film *First Contact*. Il a également dirigé le tournage des sections « live » du CD-ROM *Star Trek : Klingon*. Jonathan Frakes a créé en 97 une firme de production, *Goep Circle Prad.*, qui comme la *Eagle Nation Films* de LeVar Burton, développe des projets pour Paramount.

BRENT SPINER (DATA)

Né à Houston (Texas) le 2 février 1949. Brent Spiner a joué dans des épisodes de *Cheers*, *Twilight Zone*, *Sessions*, *Hill Street Blues*, *Rick Hunter*, *Dream On*, *Tales from the Darkside* et *Tribunal de nuit*, ainsi que dans quantité de comédies musicales et de petites pièces, dans quelques téléfilms et dans le sitcom *Table Settings*. On l'aperçoit dans *Stardust Memories* de Woody Allen. Depuis *ST : TNG* il est apparu dans les séries *Dream On*, *Outer Limits* et *Deadly Games*, a eu des petits rôles dans les films *Corrina Corrina*, *Phénomène* et *Indépendance Day*. Il a également enregistré un disque de chansons : *Ol'Yellow Eyes is Back* (dans les chœurs duquel sont Patrick Stewart, Jonathan Frakes, LeVar Burton et Michael Dorn !), et prêté sa voix à Puck dans un épisode des *Gargoyles* (Disney).

LEVAR BURTON (GEORDI LA FORGE)

Né le 16 février 1957. A reçu un *Emmy Award* pour le rôle de Kunta Kinte dans le feuilleton *Racines* et est apparu dans quelques téléfilms, ainsi que dans les films *The Hunter* et *A la recherche de M. Goodbar*. Il a créé sa propre maison de production, *Eagle Nation Films*. Il co-produit et présente une émission pour les enfants sur PBS, *Reading Rainbow*, qui en est à sa treizième saison. Il a joué un « méchant » dans l'éphémère série de Leonard Nimoy, *Deadly Games*, et fait quelques voix dans les séries animées *Batman* et *Gargoyles*. En tant que réalisateur, il a dirigé des épisodes de *ST : DS9* et *ST : Voyager*. Se lançant dans l'écriture, il a publié en 97 un thriller futuriste, *Aftermath* (à propos duquel les critiques anglo-saxons insistent pour préciser qu'il l'a bien écrit lui-même et que c'est même un roman de qualité !).

MICHAEL DORN (WORF)

Né à Luling (Texas), le 19 décembre 1952, et élevé à Pasadena (Californie). Il fut un personnage régulier des trois saisons de la calamiteuse série policière *CHiPS*, est apparu dans diverses autres séries (*Days of Our Lives*, *Falcon Crest*, *Au-delà du réel*, *Parker Lewis ne perd jamais*), ainsi que dans des films comme *Rocky* ou *Timemaster* (nanar de SF sorti en France uniquement en vidéo, où il était aux côtés de Pat Morita). Il a aussi présenté l'émission *The World of Wonder* sur Discovery Channel, et fait des voix pour *Dinosaures* et *Gargoyles*. Reprenant le rôle de Worf, Michael Dorn a intégré l'équipage de la station spatiale *Deep Space Nine* en 1995, à partir du pilote de la quatrième saison, "The Way of the Warrior" ("La voie du

guerrier").

GATES McFADDEN (BEVERLY CRUSHER)

Née Cheryl Gates McFadden à Cuyahoga Falls (Ohio) le 2 mars 1949, elle étudia l'improvisation et le mime à Paris avec Jacques Lecoq. Elle enseigna l'art dramatique dans plusieurs universités, tout en montant de nombreuses petites pièces de théâtre. Elle est apparue dans des films comme *Taking Care of Business*, *A la poursuite d'Octobre Rouge* ou *The Muppets Take Manhattan*, et dans des séries comme *La vie à cinq*, *Dingue de toi*, *Dream On* ou le *Cosby Show*. Danseuse, elle fut directrice de la chorégraphie et du mouvement des marionnettes dans les films de Jim Henson *Labyrinth* et *Dreamchild*.

MARINA SIRTIS (DEANNA TROI)

Née à Londres de parents grecs, le 29 mars 1959. Diplômée de la Guild Hall School of Music and Drama, elle fit du théâtre, eut des petits rôles dans les films *The Wicked Lady*, *Un justicier dans la ville 3*, *Boire et déboires*, *Waxwork II* et dans un épisode de *Rick Hunter*. On l'avait aperçu dans l'épisode "les six Napoléon" des *Sherlock Holmes* de Jeremy Brett. Comme la plupart de ses collègues de la Nouvelle Génération, elle prête sa voix à la série animée *Gargoyles* (Disney). Elle est également apparue dans un épisode de *Duckman*, aux côtés de James "Scotty" Doohan, et dans le film pour ados *Gadget Man*.

WIL WHEATON (WESLEY CRUSHER)

Né Richard William Wheaton III à Burbank (Californie), le 29 juillet 1972. Ses parents le lancent très tôt dans la carrière d'acteur, d'abord dans des publicités, puis dans des petits rôles au cinéma et à la télévision (dans les séries *Les routes du Paradis*, *St. m'ewhere*, *Family Ties*, *Les monstres* et *Les contes de la crypte*). Son rôle le plus célèbre demeure celui de Gordie dans *Stand By Me* de Rob Reiner (aux côtés de Corey Feldman, de Jerry O'Connell et du regretté River Phoenix). Depuis *ST : TNG*, on l'a vu dans quelques films (*Toy Soldiers*, *December*, *The Liar's Club*, *Pie in the Sky*). Après deux années sabbatiques, loin des caméras (il travaillait dans une société d'informatique), il a fait son retour dans des épisodes d'*Au-delà du réel* l'aventure continue et de *Gun*.

DENISE CROSBY (TASHA YAR)

Née le 24 octobre 1957. Petite-fille de Bing Crosby. A été vue notamment dans les séries *Dallas*, *La loi de Los Angeles*, *Top Model*, *Alerte à Malibu*, *Lois et Clark* et *Brisco County*, ainsi que dans les films *48 heures*, *Simetière*, *La malédiction de la Panthère Rose*, *Sur la piste de la Panthère Rose* et *Deep Impact*. Elle a produit et présenté en 1997 un documentaire de 90 mn sur les fans de *Star Trek*, *Trekkies*, réalisé par Roger Nygard.

JOHN DE LANCIE (Q)

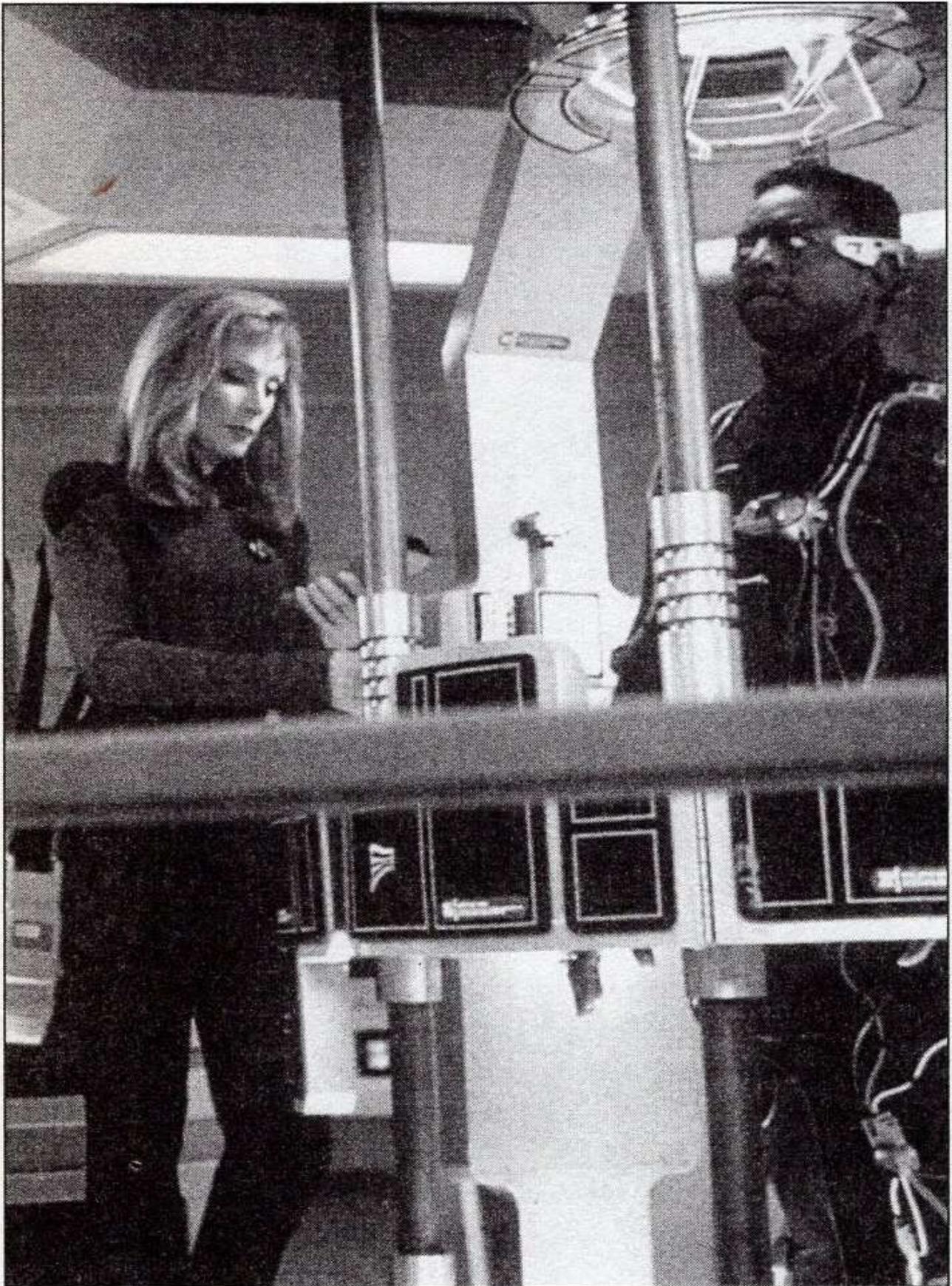
Né le 20 mars 1948. Cet habitué du petit écran a notamment été vu dans les séries *Galactica*, *Twiligh Zone*, *Arabesque*, *MacGyver*, *La Loi de Los Angeles*, *Mission Impossible* vingt ans après, *Time Trax* ou *Matlock*. En 1995, il partageait avec Richard Dean Anderson la vedette de la série *Legend*, produite par Michael Piller, qui fut hélas très rapidement sabordée par la Paramount (après l'échec des excellents *Brisco County*, il semble décidément que le mélange western/ fantastique ne soit plus du goût du public). Sur le grand écran, son principal rôle fut dans *Multiplicity* (aux côtés de Michael Keaton, Michael Keaton et Michael Keaton). Il a fondé avec Leonard Nimoy la compagnie *Alien Voices*, qui réalise des dramatiques de science-fiction d'après des romans, pour la radio et pour les cassettes audio (avec de nombreux acteurs venus des séries *Star Trek*). Il a aussi prêté sa voix aux séries animées *Batman* et *Gen 13*.

COLM MEANEY (O'BRIEN)

Cet acteur irlandais a joué dans de très nombreux films au cinéma, parmi lesquels *Die Hard 2* (Cinquante-huit minutes pour mourir), *Dick Tracy*, *Le dernier des Mohicans*, *Le cheval venu de la mer*, *The Commitments*, *The Snapper*, *The Van* et *L'Anglais qui gravit une colline et descendit d'une montagne*. Ses apparitions à la télévision, en revanche, ne sont pas nombreuses en dehors de l'univers *Trek* : citons un épisode de *Kuni Fu* la légende continue et la mini-série *Scarlett*.

MAJEL BARRETT-RODENBERRY (LWAXANA TROI)

Née à Cleveland, celle qui allait devenir la grande dame de *Star Trek* n'avait qu'une toute petite carrière derrière elle lorsqu'elle fut engagée pour le rôle de Number One dans "The Cage (le premier pilote - refusé - de *Star Trek*). Elle revint dans la série classique, devenue blonde et infirmière (Christine Chapel, qui fait aussi de très brèves apparitions dans les films). Elle épousa Gene Roddenberry le 6 août 1969. Prêtant sa voix à M'Ress dans les *Star Trek* animés puis à tous les ordinateurs des séries *Trek* suivantes apparaissant dans le rôle de Lwaxana Troi dans *ST : TNG* et *ST DS9*, Majel Barrett est à coup sûr la personne ayant joué le plus grand nombre de rôles dans l'univers *Trek*. Au cinéma, on l'a vu apparaître dans *Mondwest*. Récemment, elle a joué dans un épisode de *Babylon 5* (le rôle d'une des femmes du défunt empereur centauri). En collaboration avec son amie la scénariste D. C. Fontana, elle a conçu le comics *Lost Universe* (pour Tekno Cornix) et une nouvelle série télé de SF, *Earth : Final Conflict* d'après des idées de Gene Roddenberry (où elle s'est également réservé un petit rôle).



Le docteur Crusher et Geordi La Forge pour une mission très spéciale dans l'épisode "Interface"

GUIDE DES ÉPISODES

La chaîne câblée Canal Jimmy a commencé de diffuser la Nouvelle Génération en France à la mi-décembre 1996, à raison d'un épisode par semaine - la V.O. sous-titrée étant diffusée, mardi en fin de soirée, la V.F. le mercredi en « prime time ». Dans les renseignements ci-dessous, nous avons considéré comme date de première diffusion française celle de la V.O.S.T.

Auparavant, le pilote avait été proposé à la location dans une V.F. fort médiocre en 1988, ainsi que les épisodes 2, 3, 4, 5, 6 et 8, par cassettes de deux épisodes. Ces cassettes furent rééditées et commercialisées en 1995. Le double épisode "The Best of Both Worlds" ("Le meilleur des deux mondes") a été commercialisé en 1996 (toujours dans un mauvais doublage).

Afin d'être complet, il faut également signaler qu'un documentaire intitulé "Star Trek, la science de la fiction", faisant parti de la série Les nouveaux explorateurs, fut diffusé en France début mai 1997 sur la chaîne câblée Planète. Comme son titre l'indique, il s'agissait d'un exposé sur les spéculations scientifiques explorées dans l'univers Trek (principalement dans la Nouvelle Génération).

PREMIÈRE SAISON (26 ÉPISODES)

FICHE TECHNIQUE

Producteur exécutif : Gene Roddenberry

Co-producteurs exécutifs : Rick Berman, Maurice Hurley

Producteurs associés : Peter Lauritson, D. C. Fontana

Producteur : Maurice Hurley

Conseiller : David Gerrold

Directeur de production : David Livingston

Directeurs d'écriture : Hannah Louise Shearer, Tracy Tormé, Johnny Dawkins

Musique du générique : Jerry Goldsmith & Alexander Courage

Directeur de la photographie : Edward D. Brown, a.s.c.

Costumes créés par William Ware Theiss

Doublage français : SAS Productions (avec Alain (hoquet : Picard, Bernard Bolet : Riker, Anne Plumet : Troi, Gérard Malabat : LaForge, Valérie Jeannet : Dr Crusher, Michel Blin : Worf, Nicolas Grossetête : Wesley, Jean-Pierre Rigaux : O'Brien, Frédéric Cerdal : Q).

001 & 002 - RENDEZ-VOUS À FARPOINT (ENCOUNTER AT FARPOINT)

Écrit par D. C. Fontana & Gene Roddenberry

Réalisé par Carey Allen

Première diffusion américaine : 26 septembre 1987

Première diffusion française : 10 décembre 1996 (en V.O. sous-titrée V.F. diffusée le lendemain, précédée d'un reportage intitulé "Destination Star Trek : the Next Generation")

Le capitaine Jean-Luc Picard vient de prendre le commandement du tout nouvel Enterprise-D. Il doit se rendre sur la planète Farpoint, à la fois pour y prendre une partie de ses officiers, et pour mener une enquête sur le caractère approprié de cette base qu'offre le peuple Bandi à la Fédération. En route, l'Enterprise tombe au pouvoir d'un être surpuissant, Q, qui met au défi les humains de prouver qu'ils ne sont plus des barbares. Arrivés à Farpoint, d'autres problèmes attendent Picard et son équipage : des faits inexplicables sont constatés et le dirigeant Bandi refuse de divulguer l'origine de l'énergie de la base.

- Un épisode pilote sympathique mais un peu poussif- les deux intrigues collent mal ensemble, et le final avec les grandes méduses de l'espace apparaît ridiculement emphatique (quoiqu'assez joli, visuellement). Des désaccords quant à la longueur à donner à ce pilote en expliquent le rythme un peu chaotique, souvent trop lent. La scène du holodeck fut filmée dans le Griffiths Park de Los Angeles, où la série retournera à plusieurs reprises.

- L'acteur irlandais Colm Meaney fait une brève apparition dans un rôle anonyme (le co-pilote). Il est cocasse de voir que Meaney joue nettement mieux ici que Gates McFadden ou, surtout, que LeVar Burton - qui voyait apparemment très mal dans son VISOR (ah, cette scène à l'infirmerie !) et était terriblement emprunté (ho, ce théâtral geste du doigt dans la première scène sur Farpoint !).

- Clin d'œil à la série classique: Data fait visiter le nouvel Enterprise à un vieil amiral - McCoy, âgé de 137 ans! (DeForest Kelley).

- Une incohérence scénaristique plutôt gênante : on s'étonnera que Q s'adresse à Picard, Yar, Data et Troi comme étant « des humains ». En effet, Troi étant une métis Bétazoïde et Data un androïde, ils ne semblent guère qualifiés pour justifier de l'héritage violent de l'humanité !

- Il existe deux versions du pilote: la version longue diffusée d'un seul tenant (que l'on trouve en cassette anglaise), et la version abrégée diffusée en deux épisodes. Canal Jimmy a diffusé la version abrégée, mais d'un seul tenant. Des problèmes de son dans la bande fournie à Canal Jimmy par Beta Taurus, le distributeur européen, ont conduit la société de doublage à refaire musique de la scène du procès. Ces problèmes (élégamment résolus) se sont répétés à quelques reprises durant la diffusion française.

003 - L'ENTERPRISE EN FOLIE (THE NAKED NOW)

Écrit par Michael Bingham (D.C. Fontana) d'après une histoire de Jol .-,D. F. Black

Réalisé par Paul Lynch

Première diffusion américaine : 3 octobre 1987.

Première diffusion française : 17 décembre 1996

L'Enterprise découvre que tout l'équipage du vaisseau Tsiolkovsky est mort, après une crise de folie collective. Georgi LaForge rapporte accidentellement le virus à bord et chacun : met peu à peu à agir comme sous l'emprise de l'alcool : Data Tasha Yar couchent ensemble (oui, Data est totalement fonctionnel ...), un ingénieur joue aux dominos avec les puces de commande du vaisseau, Wesley Crusher prend les manettes ... Data Riker parviennent à découvrir qu'un mal semblable avait autrefois atteint un précédent vaisseau Enterprise, alors commandé par James T. Kirk. Le vaccin pourra-t-il être fabriqué à temps ?

- Remake d'un épisode de la première saison de la série classique ("L'équipage en folie"/ "The Naked Time"). Était-ce bien nécessaire ? Ridicule justification « scientifique » de la maladie, allusions sexuelles de mauvais goût. . . Et surtout, quelle absurdité que de tout chambouler dans un équipage que les téléspectateurs (et les acteurs eux-mêmes) ne connaissent encore personnes! Le résultat est franchement bancal - notamment, le jeu < certains des acteurs tombe trop dans la comédie pure.

- Le nom du vaisseau détruit est un hommage à l'écrivain et scientifique russe Konstantin Tsiolkovsky(1857-1935), qui fut le premier à réfléchir aux possibilités de voyage dans l'espace, l'utilisation de fusées à plusieurs étages propulsées par un carburant liquide, et qui publia de nombreux récits de science-fiction pour populariser ses idées, à la fin du dix-neuvième siècle.

004 - LE CODE DE L'HONNEUR (CODE OF HONOR)

Écrit par Katharyn Powers et Michael Baron

Réalisé par Russ Mayberry

Première diffusion américaine : 19 octobre 1987

Première diffusion française : 24 décembre 1996

Mission diplomatique et humanitaire importante : l'Enterprise-D doit négocier avec une race non affiliée à la Fédération un vaccin vital pour certaines colonies. Jouant sur un code de l'honneur différent du nôtre, le prince local, Lutan, kidnappe Tasha Yar.

- Amusant : on semble être quelque part entre Tarzan (le peuple E.T. noir) et le Star Trek de Kirk - ressemblance encore accentuée par Riker: il y avait à l'époque une troublante similarité physique entre Jonathan Frakes et William Shatner jeune. Il faut également dire que la scénariste, venue notamment de L'âge de cristal, était une fan de l'ancienne série. Le résultat a en tout cas un look « sixties » rappelant le classique "Le mal du pays"/ "Amok Time". Un charme un peu désuet, mais agréable.

005 - LE DERNIER AVANT-POSTE (THE LAST OUTPOST)

Écrit par Herbert Wright sur une histoire de Richard Krzemien

Réalisé par Richard Colla

Première diffusion américaine : 17 octobre 1987

Première diffusion française : 31 décembre 1996

A la poursuite d'un vaisseau Ferengi - une race E.T. encore fort peu connue de la Fédération - l'Enterprise se retrouve bloqué au-dessus d'une planète morte. A sa surface, Riker rencontre le gardien d'un empire galactique disparu depuis des millénaires ... ainsi que les irritants et immatures Ferengis.

• Armin Shimmerman (vu dans Alien Nation et dans La belle et la Bête) endosse pour la première fois le maquillage d'un Ferengi - mais pas pour la dernière, puisqu'il deviendra des années plus tard le tavernier Quark de la série Deep Space Nine. En attendant, ces pauvres Ferengis manquent encore d'étoffe et se trémoussent comme des singes ... Être surpuissant, décors fauchés, intrigue poussive : on se croirait encore une fois dans un (mauvais) épisode de la série classique.

006 - OÙ L'HOMME SURPASSE L'HOMME (WHERE NO ONE HAS GONE BEFORE)

Écrit par Diane Duane et Michael Reaves

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 24 octobre 1987

Première diffusion française : 7 janvier 1997

Un scientifique aux théories douteuses vient « bricoler » les propulseurs de l'Enterprise-D. Mais l'expérience tourne mal et le vaisseau de Picard se retrouve bloqué à 350 millions d'années-lumière de la Fédération. Pour ne rien arranger, l'équipage commence à souffrir d'hallucinations ... Comment rentrer? La solution, le jeune Wesley Crusher l'a perçue : c'est en fait l'assistant E.T. du scientifique, le Voyageur, qui permettait aux moteurs de décupler leur puissance.

• Eric Menyuk campe un Voyageur intrigant et attachant, dans le premier épisode véritablement bon de la Nouvelle Génération. Cet acteur avait précédemment été considéré pour le rôle de Data. On retrouvera le Voyageur dans deux autres épisodes tardifs : "Remember Me" et "Journey's End". Cet épisode justifie également la présence de Wesley, et son rôle futur à bord de l'Enterprise : celui d'un petit génie que l'on traite presque comme un adulte. En dépit du talent de Wil Wheaton, ce rôle irrita nombre de fans, qui prirent en grippe ce pauvre Wesley.

• Le nom du réalisateur, Rob Bowman, ne devrait pas être inconnu aux fans des X-Files : il a réalisé de nombreux épisodes de cette série, en est l'un des producteurs, et en a dirigé le premier film.

007 - LE SOLITAIRE (LONELY AMONG US)

Écrit par D. C. Fontana d'après une histoire de Michael Halperin

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 31 octobre 1987

Première diffusion française : 14 janvier 1997

Mission diplomatique pour l'Enterprise : deux délégués extraterrestres doivent être escortés à une conférence pour la paix entre leurs deux peuples. Déjà très occupés à contenir les intentions belliqueuses des délégués, les membres de l'Enterprise sont de plus confrontés à un nuage de matière vivante - un de ses éléments s'installe en Picard.

• Un épisode sans grande consistance, et une facilité d'intrigue qui deviendra récurrente : Picard semble être une véritable éponge à entités extraterrestres cherchant un corps !

008 - JUSTICE (JUSTICE)

Écrit par Worley Thorne d'après une histoire de Ralph Willis (J.D.J. Black) & Thorne

Réalisé par James L. Conway

Première diffusion américaine : 7 novembre 1987

Première diffusion française : 21 janvier 1997

L'équipage est accueilli avec plaisir par le peuple d'Edo, dont la culture semble une version E.T. de l'utopie californienne : tout le monde il est gentil, tout le monde il est sportif, tout le monde il est élégamment dévêtu ... Malencontreusement, Wesley brise un tabou local et est condamné à mort.

• Cadre monstrueusement kitsch - on se croirait dans un épisode de Buck Rogers revu par un adepte du naturisme ! Il faut dire que le costumier, William Ware Theiss, a toujours fait preuve de goûts assez ... étonnants! Quant au scénario lui-même, il oblige Picard à violer la prime directive, ce qui semble absurde de la part d'un scénariste qui voulait illustrer une conception idéale de la justice ... Beaucoup de fans regrettèrent qu'il ne laisse pas Wesley être exécuté !

009 - LA BATAILLE (THE BATTLE)

Écrit par Herbert Wright d'après une histoire de Larry Forrester

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 14 novembre 1987

Première diffusion française : 28 janvier 1997

Un officier ferengi, le DaiMon Bok, propose d'offrir à Picard l'épave de son précédent vaisseau, le Stargazer. Il s'agit en fait d'un piège monté par Bok, qui désire venger la mort de son fils, dont il blâme Picard.

• Encore un épisode mal fichu ... Les Ferengis ne sont pas menaçants, juste ridicules. Pourtant, le jeu remarquable de Patrick Stewart sauve l'épisode, qui bénéficie de plus de certains éclairages assez sombres et de mouvements de caméras

fluides (avec une Steadicam). Mise au point pour cet épisode. cette manière de tourner deviendra typique de la série.

010 - DANS LA PEAU DE Q (HIDE & Q)

Écrit par C. J. Holland et Gene Roddenberry d'après une histoire d'Holland

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 21 novembre 1987

Première diffusion française : 4 février 1997

L'irritant Q est de retour, une fois encore pour tester les humains - ou plutôt, un humain : Will Riker, auquel il offre des pouvoirs similaires aux siens. A charge pour Riker de montrer comment il peut gérer de telles capacités ...

- Seconde apparition de Q (John de Lancie), qui va devenir un des personnages favoris de la série.

- C'est une blague ou les traducteurs français ne se sont-ils réellement pas rendus compte du ridicule de leur titre ?

011 - HAVEN

Écrit par Tracy Tormé d'après une histoire de Lan O'Kun

Réalisé par Richard Compton

Première diffusion américaine : 28 novembre 1987

Première diffusion française : 11 février 1997

Mauvaises nouvelles pour la conseillère Troi : non seulement sa mère débarque-t-elle à bord de l'Enterprise, mais en plus est-ce pour terminer les préparatifs d'un mariage arrangé de longue date entre Troi et un dénommé Wyatt Miller! Les deux promis es'sayent de faire connaissance, mais Miller s'avère distrait- depuis fort longtemps, il recevait des images d'une femme qui s'avère n'être pas Deanna. Cependant, Lwaxana Troi bouscule et courtise un capitaine Picard qui hésite entre la colère et la stupéfaction ...

- Amusant épisode où Majel Barrett-Roddenberry (ex-Number One du premier pilote de Star Trek, "The Cage"; ex-infirmière Chappel de la série classique; et voix des ordinateurs de toutes les séries Trek) interprète avec brio le rôle de l'envahissante Lwaxana Troi. Ce personnage reviendra de manière régulière dans la série. Elle est accompagnée par M. Homm, serviteur muet(?) joué par l'acteur géant Carl Struycken.

- Le réalisateur, Richard Compton, avait autrefois joué dans l'épisode "La machine infernale" de la série classique.

- Pourquoi « Haven » n'a-t-il pas été traduit par « havre » ?

012 - LE LONG ADIEU (THE BIG GOODBYE)

Écrit par Tracy Tormé

Réalisé par Joseph Scalan

Première diffusion américaine : 9 janvier 1988

Première diffusion française : 18 février 1997

*Nouvelle technologie à bord de l'Enterprise : le « holodeck » permet de recréer en réalité virtuelle l'environnement de son choix. Un merveilleux moyen d'évasion, que le capitaine Picard décide de tester en lançant un programme tiré de ses romans préférés. Il devient donc Dixon Hill, un détective privé des années quarante, dans le plus pur style « hard-boiled » (On nomme ainsi ce sous-genre du roman noir dont des écrivains comme Raymond Chandler ou Dashiell Hammett sont devenus symboliques. Le titre original est un hommage aux romans de Chandler *The Long Goodbye* et *The Big Sleep*.) Mais les choses tournent mal : le jeu de rôle devient un peu trop réel que les balles peuvent tuer !*

• Premier usage du holodeck (qu'est-ce qui s'opposait à la traduction de ce terme en français ?), qui deviendra le pivot de nombre d'excellents épisodes. Et second épisode de la Nouvelle Génération vraiment bon (deux sur douze, la moyenne n'était pas encore terrible). Les interrogations sur la réalité sont intéressantes, de même que celles sur la conscience des personnages créés par l'ordinateur.

013 - DATA ET LORE (DATA LORE)

Écrit par Robert Lewin & Gene Roddenberry d'après une histoire de Maurice Hurley et Lewin

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 18 janvier 1988

Première diffusion française : 25 février 1997

Retour à la maison pour Data : l'Enterprise retourne sur la planète où il avait été découvert. Là, ils récupèrent les morceaux de ce qui semble être une copie de Data. Ce frère inattendu, Lore, est capable d'émotions. Il est également capable de trahison ..

• Retardé à la production parce que son scénario n'était pas prêt, cet épisode fut finalement réalisé bien que les producteurs n'aient toujours pas été satisfaits de la manière dont il était construit - et ça se voit ! Archi-usé, le coup du jumeau diabolique fonctionne mal, en dépit du talent de Brent Spiner. Une fois encore, un épisode raté - qui donnera pourtant lieu à d'intéressants développements ultérieurs.

014 - ANGEL ONE

Écrit par Patrick Barry

Réalisé par Michael Rhodes

Première diffusion américaine : 25 janvier 1988

Première diffusion française : 4 mars 1997

L'Enterprise se rend sur la planète Angel One, où sont inversés les rôles sexuels terriens traditionnels. Cependant, une épidémie décime l'équipage.

• Les producteurs eux-mêmes se disent aujourd'hui assez embarrassés par cet épisode ... Pourtant, la société matriarcale est assez bien mise en scène (bon choix en ce qui concerne le physique un peu androgyne des seconds rôles masculins), et la note d'humour (Riker transformé en giton) est dénuée de vulgarité - elle illustre même fort bien un aspect de l'« utopie psychologique » : l'absence de machisme. Le plus ridicule ici est un nouveau dysfonctionnement du holodeck, ainsi que le convenu de l'intrigue secondaire.

015 - 11001001

Écrit par Maurice Hurley et Robert Lewin

Réalisé par Paul Lynch

Première diffusion américaine : 30 janvier 1988

Première diffusion française : 11 mars 1997

La remise à neuf des ordinateurs de l'Enterprise est prise en charge par les Binaires. Ces extraterrestres communiquent par inter-dépendance avec leurs ordinateurs. Alors que Riker et Picard se reposent dans le holodeck, les Binaires provoquent l'évacuation de l'Enterprise, qu'ils comptent détourner pour leur usage.

• Un épisode idéal ! Les Binaires sont une convaincante création d'E.T. (quatre danseuses jouaient leur rôle, leurs voix étant manipulées électroniquement) - et le holodeck fonctionne enfin.

016 - UN TROP COURT MOMENT (TOO SHORT A SEASON)

Écrit par Michael Michaelian et D.C. Fontana d'après une histoire de Michaelian

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 8 février 1988

Première diffusion française: 18 mars 1997

Le vénérable amiral Jameson est convoyé par l'Enterprise pour résoudre une prise d'otage. En fait, il s'agit d'un piège que lui destine un vieil ennemi.

• Terriblement bavard et d'ambiance vieillotte. La médiocrité du maquillage de l'amiral Jameson (Clayton Rohner) rend visible dès sa première apparition qu'on va nous servir une histoire de rajeunissement miraculeux ... Les techniques de maquillage ont beaucoup progressé depuis lors. Il suffit pour s'en convaincre de regarder le final de la Nouvelle Génération ou l'épisode "Before & After" de Voyager, par exemple.

017 - QUAND LA BRANCHE CASSE (WHEN THE BOUGH BREAKS)

Écrit par Hannah Louise Shearer

Réalisé par Kim Manners

Première diffusion américaine : 13 février 1988

Première diffusion française : 25 mars 1997

Le mystérieux peuple d'Aldea, condamné à disparaître du fait de sa stérilité,

kidnappe Wesley et un groupe de mômes de l'Enterprise.

- Absurde : comment cinq gosses pourraient-ils assurer la descendance de toute une race ? Encore une fois, terriblement bavard et d'ambiance vieillotte.

- Le visage de Jerry Hardin (Radue) est devenu particulièrement célèbre aujourd'hui, depuis son rôle de Gorge Profonde dans XFiles.

018 - TERRE NATALE (HOME SOIL)

Écrit par Robert Sabaroff d'après une histoire de Karl Guers, Ralph Sanchez & Sabaroff

Réalisé par Corey Allen

Première diffusion américaine : 20 février 1988

Première diffusion française: 1er avril 1997

Un des scientifiques en charge de la terraformation de Velara III est mort dans des conditions suspectes : l'Enterprise vient enquêter. Il apparaît rapidement que la planète n'est pas si déserte qu'il semblait et que les efforts de la Fédération pourrait bien détruire une race intelligente.

- Décidément, on se demande ce qui retint l'attention des téléspectateurs dans cette première saison : encore un épisode maladroit et trop bavard.

019 - L'ÂGE DE MATURITÉ (COMING OF AGE)

Écrit par Sandy Fries

Réalisé par Michael Vejar

Première diffusion américaine : 3 mars 1988

Première diffusion française : 8 avril 1997

Wesley passe les examens d'entrée à l'Académie de Starfleet, alors qu'à bord de l'Enterprise l'amiral Quinn et son adjoint Remmick mènent une enquête pour déterminer si Picard ne fait pas partie d'une conspiration dont Quinn soupçonne l'existence au sein même des instances dirigeantes de la Fédération.

- Fin ouverte pour cet épisode : la scénariste Hannah Louise Shearer (non créditée à l'écran) désirait garder la possibilité d'explorer plus avant le thème de la conspiration (cf. épisode 25).

- N'en déplaise aux membres du duo « Enseigne Crusher, meurs-meurs-meurs, Wesley justifie ici son rôle. On s'étonnera cependant que les conditions de recrutement soient aussi rudes et si rares les places à l'Académie!

020 • GLOIRE ET PATRIE (HEART OF GLORY)

Écrit par Maurice Hurley d'après une histoire de Michael Michaelian

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 19 mars 1988

Première diffusion française : 15 avril 1997

Trois fugitifs Klingons sont capturés par l'Enterprise. Les deux survivants tentent de persuader Worf de retrouver ses vraies racines : celles d'un guerrier Klingon.

- Le script fut rédigé en seulement deux jours, mais fonctionne bien. Première fois que l'on s'intéresse de près aux Klingons.

021 - L'ARSENAL DE LA LIBERTÉ (THE ARSENAL OF FREEDOM)

Écrit par Richard Manning et Hans Beimler d'après une histoire de Maurice Hurley et Robert Lewin

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine: 9 avril 1988

Première diffusion française : 22 avril 1997

L'Enterprise enquête sur la disparition de l'USS-Drake en orbite autour de la planète Minos. Sur place, la mission de reconnaissance se fait piéger par des armes automatiques.

- Cette fois, ça ressemble à un excellent épisode la série classique ...

022 - SYMBIOSE (SYMBIOSIS)

Écrit par Robert Lewin, Richard Manning et Hans Beimler d'après une histoire de Lewin

Réalisé par Win Phelps

Première diffusion américaine : 16 avril 1988

Première diffusion française : 29 avril 1997

L'Enterprise se retrouve coincé dans le conflit qui oppose les Onarans et les Brekkans - et le docteur Crusher découvre que le prétendu médicament que les Brekkans fournissent aux Onarans est en fait une drogue qui tient ces derniers en dépendance depuis des siècles ... Comment intervenir dans cette situation intolérable, quand la Prime Directive s'y oppose visiblement ?

- L'acteur Merritt Butrick (le capitaine Tejon) n'est pas un inconnu dans l'univers Trek: il jouait David Marcus, le fils de Kirk, dans les deuxième et troisième films. Il a été victime du sida en mars 1989.

023 - L'ESSENCE DU MAL (SKIN OF EVIL)

Écrit par Joseph Stefano et Hannah Louise Shearer d'après une histoire de Stefano

Réalisé par Joseph Scanlan

Première diffusion américaine : 25 avril 1988

Première diffusion française : 6 mai 1997

La navette de Troi s'écrase sur une planète et une créature maléfique nommée Armus (Clin d'œil au scénariste Burton Armus.) s'oppose à son sauvetage. Tasha Yar

est tuée sans raison par Armus, personnification du Mal abandonnée derrière elle par une race extraterrestre.

- Tuer un des personnages principaux n'était pas une mauvaise idée, dramatiquement parlant, mais c'est fait ici avec une hâte maladroite et dans des décors de carton pâte particulièrement pérjbles. Le personnage de Tasha Yar, qui n'a jamais été vraiment exploré (quid de son enfance difficile?), aurait mérité un meilleur départ. La conclusion de l'épisode (l'enregistrement d'adieu de Tasha), conçu pour inspirer un sentiment de tristesse chez le téléspectateur, frappe plutôt par son ineptie : vous imaginez chaque membre de l'Enterprise s'obligeant à dicter ainsi ses derniers vœux avant chaque mission un peu dangereuse? Les évocations de Tasha dans des épisodes ultérieurs sauront bien mieux exprimer le sentiment de perte.

- Le scénariste Joseph Stefano est un vétéran des séries télé, créateur en particulier de *Outer Limits* (Au-delà du réel).

024 - PARIS SERA TOUJOURS PARIS (WE'LL ALWAYS HAVE PARIS)

Écrit par Deborah Dean Davis et Hannah Louise Shearer

Réalisé par Robert Becker

Première diffusion américaine : 30 avril 1988

Première diffusion française : 13 mai 1997

L'Enterprise vient enquêter sur les agissements du docteur Paul Manheim, dont les expériences provoquent peut-être des ruptures de l'espace-temps. Picard retrouve l'un de ses anciens amours ..

- Tous les clichés y passent, concernant Paris et la France! N'auraient-ils pas pu, au moins, consulter Gates McFadden pour les passages en « français », elle qui parle couramment notre langue? Quant au cliché du savant, sinon fou du moins irresponsable, on devrait l'interdire dans *Star Trek* ..

- Michelle Philips (Jenice Manheim) était dans les années soixante-dix l'une des chanteuses du groupe *The Marnas and the Papas*.

025 - CONSPIRATION (CONSPIRACY)

Écrit par Tracy Tormé d'après une histoire de Robert Sabaroff

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 7 mai 1988

Première diffusion française : 20 mai 1997

Picard est secrètement convoqué à un rendez-vous avec quelques autres capitaines de vaisseaux: la conspiration suspectée par l'amiral Quinn dans "L'âge de maturité" est bien réelle. Il faut qu'ils agissent tout de suite pour sauver la Fédération. Picard et Riker se rendent sur Terre, pour enquêter auprès de Quinn et de Remmick.

- Étrange épisode ... La thématique perenoïecue était bien trouvée, mais fut jugée inacceptable à l'époque pour l'univers *Trek* - de même que la mise en scène

violente de la fin (d'ailleurs censurée dans certains pays d'Europe). A l'origine, le scénario prévoyait qu'une cabale de capitaines complotent contre Starfleet. Gene Roddenberry s'étant opposé à une attitude si contraire à l'utopie psychologique (Cette idée sera pourtant réutilisée, de manière justifiée, dans le sixième film.), Tracy Tormé inversa les rôles : la minorité de capitaines est là pour sauver Starfleet d'une menace de type Invasion des morts-vivants. Cet épisode ne fut réalisé que grâce au soutien de Roddenberry, Berman, Justman et Shearer - Maurice Hurley, quant à lui, y était fermement opposé. Ce type d'intrigues fut donc abandonné. Des années après, l'univers Trek reprendra cependant ce chemin, d'un pied nettement plus sûr, avec les conflits du Maquis puis du Dominion de Deep Space Nine.

026 - LA ZONE NEUTRE (THE NEUTRAL ZONE)

Écrit par Maurice Hurley d'après une histoire de Deborah McIntyre et Mona Clee

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 14 mai 1988

Première diffusion française : 27 mai 1997

Depuis cinquante ans, la Fédération n'a plus eu affaire aux Romuliens, qui se sont repliés sur leur Empire. Mais L'Enterprise doit enquêter sur la destruction mystérieuse d'avant-postes situés le long de la frontière (la « zone neutre ») ... Si les Romuliens sont les coupables, alors la Fédération peut se faire du souci : jamais on n'avait vu de destructions aussi totales ! Mais un vaisseau romulien ne tarde pas à prendre contact avec L'Enterprise : ils déclarent être également victimes de ces attaques d'une violence incompréhensible. Parallèlement, L'Enterprise recueille les passagers d'un vieux vaisseau terrien : il s'agit d'une poignée de riches excentriques du XXe siècle qui s'étaient fait cryogéniser.

- Les attaques mystérieuses le resteront : écrit en un jour et demi, juste avant la grève des scénaristes qui paralysa Hollywood à l'époque, cet épisode devait être en deux parties. La seconde ne fut jamais écrite ... De nouveaux ennemis devaient y faire leur apparition : les Borgs. On attendra l'épisode 42 pour les voir enfin. Quant aux Romuliens, s'ils font ici leur retour, ils demeureront cependant trop discrets durant toute la série : bizarrement, jamais les scénaristes ne saisirent vraiment l'opportunité d'exploiter les possibilités dramatiques offertes par cette puissance hostile.

- La scénariste Mona Clee est depuis devenue écrivain de SF, avec le remarquable roman uchronique Branch Point.

DEUXIÈME SAISON (22 ÉPISODES)

FICHE TECHNIQUE

Producteur exécutif : Gene Roddenberry

Co-producteurs exécutifs : Rick Berman, Maurice Hurley
Producteur associé : Peter Lauritson
Producteurs : Burton Armus, John Mason, Mike Gray, Robert L. McCullough
Directeur de production : David Livingston
Directeurs d'écriture : Leonard Mlodinow, Scott Rubinstein, Melinda M.

Snodgrass

Conseiller artistique : Tracy Tormé
Musique du générique : Jerry Goldsmith & Alexander Courage
Directeur de la photographie : Edward D. Brown, a.s.c.
Costumes créés par Durinda Rice Wood
Costumes de Starfleet par William Ware Theiss

027 - L'ENFANT (THE CHILD)

Écrit par Jaron Summers, Jon Povill et Maurice Hurley
Réalisé par Rob Bowman
Première diffusion américaine : 19 novembre 1988
Première diffusion française : 3 juin 1997

Une entité extraterrestre non-corporelle s'installe en Deanna Troi pendant que celle-ci dort. Elle est bientôt enceinte, et accouche d'un bébé qui grandit rapidement.

• C'est fou ce qu'on attrape comme saleté, dans l'espace ... Pour ce début de saison après la grève des scénaristes, les producteurs récupérèrent l'un des meilleurs scripts de la série avortée « Phase II ». Originellement, c'était le personnage d'Ilia qui tombait enceinte.

• Deux acteurs de talent endossent ici des petits rôles réguliers : Colm Meaney devient le chef des transporteurs (encore sans nom), et la fameuse Whoopi Goldberg devient la patronne de bar philosophe (Guinan).

028 - L'EMPRISE DU SILENCE (WHERE SILENCE HAS LEASE)

Écrit par Jack Sowards
Réalisé par Winrich Kolbe
Première diffusion américaine: 26 novembre 1988
Première diffusion française: 10 juin 1997

L'Enterprise se retrouve prisonnier dans un espace aux propriétés inconnues, jouet des caprices et des expériences d'un être surpuissant (dont on ne voit que le visage simiesque).

• Grottesque.

029 - ÉLÉMENTAIRE, MON CHER DATA (ELEMENTARY, DEAR DATA)

Écrit par Brian Alan Lane
Réalisé par Rob Bowman
Première diffusion américaine : 3 décembre 1988

Première diffusion française: 17 juin 1997

Fasciné par Sherlock Holmes, Data endosse son rôle dans le holodeck, en compagnie d'un Geordi déguisé en Watson. Mais Data ne parvient pas vraiment à comprendre la finalité d'un tel jeu de rôles. Aiguilloné par le docteur Pulaski et aidé par Geordi, il décide d'affronter un adversaire digne de lui : Moriarty. Mais une erreur de programmation a donné la conscience au personnage holographique de Moriarty, qui kidnappe Pulaski et menace la sécurité de l'Enterprise.

• Intéressante interrogation sur la conscience et suspense impeccable, dans un épisode particulièrement réussi. Frustré de n'avoir pas pu faire "The Big Goodbye", le réalisateur Rob Bowman se rattrapa ici en beauté. Hélas, la famille Doyle jugea bon de menacer de procès les producteurs si jamais ils réutilisaient le personnage de Holmes. Dommage ... Le professeur Moriarty (joué par Daniel Davis) reviendra pourtant dans "Ship in a Bottle".

030 - OKONA LE MAGNIFIQUE (THE OUTRAGEOUS OKONA)

Écrit par Burton Armus d'après une histoire de Les Menchen, Lance Dickson et David Landsburg

Réalisé par Robert Becker

Première diffusion américaine : 9 avril 1988

Première diffusion française : 24 juin 1997

L'Enterprise vient au secours d'un minuscule vaisseau en détresse. A son bord, Okona, un don juan au bagout irrésistible, qui commence à séduire tous les éléments féminins de l'équipage ... Mais deux nations différentes réclament Okona comme un criminel. Cependant, Data prend des cours d'humour dans le holodeck.

• Mieux vaut oublier le comique du holodeck, Joe Piscopo (du Saturday Night Live), sans intérêt. Le rôle devait à l'origine être joué par Jerry Lewis, malheureusement indisponible. Bill Campbell, lui, est parfait en sympathique beau parleur. Il avait été considéré pour le rôle de Riker; on l'a vu depuis dans Rocketeer. Et avez-vous reconnu la charmante enseignante brune qui s'occupe des transporteurs? C'est Teri Hatcher, mieux connue depuis pour son rôle dans Lois & Clark.

• Pas farouches, les filles de l'Enterprise. En tout cas, on ne nous avait pas encore trop dévoilé cet aspect de l'« utopie psychologique » (si ce n'est dans les délires de "L'Enterprise en folie"). Cette « promiscuité » fait un contraste amusant avec le côté gentiment sentimental de l'intrigue principale.

031 - L'ÉCLAT D'UN MURMURE (LOUD AS A WHISPER)

Écrit par Jacqueline Zambrano

Réalisé par Larry Shaw

Première diffusion américaine : 7 janvier 1989

Première diffusion française: 1er juillet 1996

Un négociateur muet débarque à bord de l'Enterprise : il doit faire pour la Fédération la médiation entre deux peuples d'une planète déchirée par la guerre. Muet, il s'exprime pourtant, à travers un chœur d'interprètes avec lequel il est télépathiquement lié.

• Un concept original et astucieux, bien porté par le talent de l'acteur (Howie Seago). Le reste de l'intrigue n'est hélas pas du même niveau, sombrant vite dans la routine et le carton-pâte plutôt que d'explorer une relation unique.

032 - DOUBLE PERSONNALITÉ (THE SCHIZOID MAN)

Écrit par Tracy Tormé d'après une histoire de Hans Beimler et Richard Manning

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 21 janvier 1989

Première diffusion française : 8 juillet 1997

Data retrouve son « grand-père » (en fait, un scientifique qui fut le mentor de son créateur), qui est mourant. Le vieux savant, pour sauvegarder sa personnalité égocentrique autant que pour assurer la pérennité de ses travaux, s'enregistre dans la mémoire de Data.

• Et encore un savant fou ... Et encore un ridicule discours de Picard pour clôturer l'épisode ...

• Les amateurs de SF ont retrouvé depuis W. Morgan Sheppard (Dr Ira Graves) dans l'épisode "Chasseur d'âme" de Babylon 5. Suzi Plakson, quant à elle, incarnant ici le médecin Vulcain Selar, deviendra une habituée de l'univers Trek dans divers rôles. Tracy Tormé désirait faire du Dr Selar un personnage régulier, mais ce fut (hélas) refusé : quelques références y sont cependant faites dans d'autres épisodes. Écrivant en 1997 une série de romans (Star Trek New Frontier, chez Pocket Books) mettant en scène un nouvel équipage, Peter David y inclut notamment le Dr Selar.

• Le décor où arrive l'équipe, chez le Dr Graves, est en réalité le salon d'une des plus célèbres réalisations architecturales de Frank Lloyd Wright, la « Charles Ennis House » à Los Angeles. Elle a notamment servi dans Blade Runner (l'appartement d'Harrison Ford) et dans Rocketeer (la résidence de Timothy Dalton).

033 - SÉLECTION CONTRE-NATURE (UNNATURAL SELECTION)

Écrit par John Mason et Michael Gray

Réalisé par Paul Lynch

Première diffusion américaine : 28 janvier 1989

Première diffusion française : 15 juillet 1997

En voulant enquêter sur la sénescence accélérée dont sont atteints les chercheurs d'un laboratoire d'ingénierie génétique, le docteur Pulaski est à son tour atteint du mal.

• L'épisode n'est pas mauvais (il parvient même à enfin instiller un rôle, au

grinçant docteur Pulaski), mais ses orémices sont catastrophiques : l'aspect anti-scientifique du thème (laissons ces méfiances médiévales à Au-delà du réel l'aventure continue!) et le thème du vieillissement accéléré (toujours une mauvaise idée: expliquez-moi comment on peut rendre réversible un vieillissement? Le stopper, pourquoi pas, mais l'annuler? Ça rappelle d'aussi mauvais souvenirs que l'épisode classique "Les années noires", ou certains épisodes de Cosmos 1999 et de X-Files).

- La navette est baptisée en hommage au scientifique russe Andrei Sakharov.

034 - QUESTION D'HONNEUR (A MATIER OF HONOR)

Écrit par Burton Armus d'après une histoire de Wanda M. Haight, Gregory Amos et Burton Armus

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 4 février 1989

Première diffusion française : 22 juillet 1997

Riker adhère à un programme d'échanges entre la Fédération et l'Empire Klingon : il devient premier officier à bord d'un oiseau de proie klingon.

• Ce portrait de la vie quotidienne en compagnie de soldats klingons est aussi amusant qu'astucieux. Quoique pour ma part, je ne parvienne toujours pas à trouver vraiment crédible une société aussi violente, j'apprécie dans cet épisode le retour à la forme de « fable sociale » qui fonctionnait si bien dans la série classique - ici, sur le sujet des relations noirs/ blancs.

- Au passage, notons que le personnage de Colm Meaney acquiert enfin un nom : O'Brien.

035 - ÊTRE OU NE PAS ÊTRE (THE MEASURE OF A MAN)

Écrit par Melinda Snodgrass

Réalisé par Robert Schereer

Première diffusion américaine : 11 février 1989

Première diffusion française : 29 juillet 1997

Androïde, Data est-il un vraiment être indépendant, ou bien seulement une machine particulièrement sophistiquée ? La question, souvent posée par la sceptique docteur Pulaski, devient d'importance vitale lorsqu'un chercheur de Starfleet, le commander Bruce Maddox, demande que Data soit transféré dans son service pour être étudié - en clair : démonté pour être copié ! Pour trancher ce problème épineux, Picard fait appel à un ancien adversaire, le procureur Philippa Louvois (qui avait autrefois jugé Picard lorsqu'il avait perdu son vaisseau /'U.S.S. Stargazer).

• Enfin posée, La question essentielle quand on parle d'intelligence artificielle: où est la conscience, comment définir qu'un être est sapience ou non, à partir de quel point l'utilisation d'une machine se transforme-t-elle en exploitation d'un esclave ? La mise en scène de cette importante question philosophique est classique dans les séries N américaines (un tribunal), mais change agréablement des cadres habituels de

la Nouvelle Génération - surtout, elle transmet à merveille l'atmosphère d'urgence et de tension intellectuelle du scénario. Parfaitement écrit, impeccablement filmé, cet épisode est une perle!

- La scénariste, Melinda Snodgrass, juriste de formation, était déjà l'auteur d'un roman mettant en scène l'équipage classique: *The Tears of the Singers*. Elle a écrit depuis une bonne trilogie de SF, *Circuit*, et quelques romans de Fantasy.

- Pour les fans : première scène du jeu de poker, qui deviendra un classique de la Nouvelle Génération.

036 - LA DAUPHINE (THE DAUPHIN)

Écrit par Scott Rubenstein et Leonard Mlodinow

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 18 février 1989

Première diffusion française : 5 août 1997

Une jeune princesse humanoïde, Salia, est transportée par l'Enterprise pour devenir négociatrice. Wesley tombe amoureux d'elle, mais tout n'est pas comme il le semble au premier abord :

Salia est en fait une change-forme.

- Très brève apparition de Madchen Amick, révélée par *Twin Peaks*.

037 - CONTAGION

Écrit par Steve Gerber et Beth Woods

Réalisé par Joseph Scanlan

Première diffusion américaine : 18 mars 1989

Première diffusion française: 12 août 1997

Répondant à un appel de détresse de son « sister ship » .S. Yamato, l'Enterprise ne peut qu'assister à son incompréhensible destruction. Et bientôt les mêmes pannes qui ont détruit commencent à perturber l'Enterprise.

- Picard se débarrasse très cavalièrement d'une technologie fores raisons dont la plus convaincante est. .. qu'il changerait radicalement l'univers *Trek*! Ce qu'une technique de transport aussi différente des bons vieux transporteurs ferait assurément. ..

- Une habituée du petit écran américain, Carolyn Seymour, apparaît ici (la capitaine romulienne Taras) pour la première fois dans l'univers *Trek* - auquel elle fera de nombreux retours. Mais les fans de séries se souviennent particulièrement d'elle pour le rôle de Zoey, la conseillère du Mal, dans *Code Quantum*.

- Le navire japonais Yamato fut le plus gros cuirassier jamais construit (70 000 tonnes). Lancé en 1942, il fut coulé le 7 avril 1945 par les Américains, pendant la défense d'Okinawa. Ce n'est pas à ce fait de guerre que la scénariste (une technicienne informatique de la Paramount) désirait rendre hommage, cependant, mais à la série animée japonaise *Space Cruiser Yamato*. D'autres clins d'œil à des titres de

mangas sont camouflés dans les inscriptions du décor de la station extraterrestre.

- Les fans noteront que c'est ici la première fois que Picard se commande un thé Earl Grey brûlant (« Tea, Earl Grey, hot » est une phrase entrée dans le folklore Trek), et qu'un vaisseau romulien acquiert un nom.

038 · HÔTEL ROYAL (THE ROYALE)

Écrit par Keith Mills (Tracy Tormé)

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 25 mars 1989

Première diffusion française: 19 août 1997

Descendus sur une planète pour enquêter sur des anomalies météorologiques, Riker, Data et Worf se retrouvent prisonniers dans la reconstitution d'un hôtel du Las Vegas des années 1960 ou 70. Les gens qui le peuplent se conforment au scénario d'un mauvais roman de poche, laissé derrière lui par un astronaute. Dans une ambiance de tables de jeux et d'intrigue romantique vaseuse (musique sirupeuse comprise), Riker fait jouer la chance et le scénario du roman de son côté.

- Un désaccord entre Maurice Hurley et Tracy Tormé sur les réécritures de cet épisode conduisit ce dernier à prendre un pseudonyme. Prévu à l'origine pour être un épisode fortement surréaliste et humoristique, il est devenu une simple satire, gratuite et passablement incohérente.

- L'énigme mathématique dont parle Picard, le théorème de Fermat, a en fait été résolue par Andrew Wiles en septembre 1994.

039 - BOUCLE TEMPORELLE (TIME SQUARED)

Écrit par Maurice Hurley d'après une histoire de Burt Michael Bensmiller

Réalisé par Joseph Scanlan

Première diffusion américaine : 1er avril 1989

Première diffusion française : 26 août 1997

Une navette errante est récupérée par l'Enterprise. A bord du vaisseau en perdition ... le capitaine Picard. Ou plutôt, une autre version de Picard, choqué et incohérent.

- L'aspect vraiment fascinant de ce scénario (par ailleurs assez prévisible) est finalement à peine esquissé : c'est qu'en fait ce n'est certainement pas la première fois que l'Enterprise fait la même boucle temporelle, condamné à la destruction tant que Picard prendra les mêmes décisions.

- Ce scénario devait à l'origine se conclure dans "Docteur Q".

- Roddenberry s'opposant au principe des « arcs » de scénarios, cet épisode s'achève sans explication du comment et du pourquoi du vortex.

- La navette est nommée en hommage à un chercheur de la NASA, Farouk El-Baz.

040 - ICARE (THE ICARUS FACTOR)

Écrit par David Assael et Robert L. McCullough

Réalisé par Robert Iscove

Première diffusion américaine: 22 avril 1989

Première diffusion française : 2 septembre 1997

Deux des officiers de l'Enterprise sont confrontés à leur passé et à leurs doutes: Will Riker se voit nommé capitaine de son propre vaisseau (une promotion qu'il ne souhaite pas) et reçoit la visite de son père (auquel il ne parle plus depuis des années). Pour sa part, Worf devient plus asocial encore que d'habitude, la date d'un important rite klingon approchant.

• Le combat d'anbo-jyutsu, conçu comme un hommage à certains mangas, ne parvient qu'à être aussi ridicule qu'une scène de Bioman ...

041 - CORRESPONDANCE (PEN PALS)

Écrit par Melinda Snodgrass d'après une histoire de Hannah Louise Shearer

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 29 avril 1989

Première diffusion française : 9 septembre 1997

Ayant capté le faible message d'une petite fille effrayée sur une planète non affiliée à la Fédération, Data se met à entretenir une correspondance avec elle. Lorsqu'il s'avère que la planète de la petite fille est en danger de destruction, l'androïde se trouve devant un dilemme typique de la Prime Directive.

042 - DOCTEUR Q (Q WHO ?)

Écrit par Maurice Hurley

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 6 mai 1989

Première diffusion française: 16 septembre 1997

Q est de retour et prétend postuler à un poste d'officier à bord de l'Enterprise ! Lorsque Picard s'y oppose, l'être omnipotent provoque les humains et leur assène qu'ils ne sont pas prêts à rencontrer tous les dangers que le cosmos peut leur opposer. Projeté dans une région inexplorée de l'espace (le Quadrant Gamma), l'Enterprise se retrouve face à une race aussi étrange que menaçante, les Borgs.

• Première apparition des terrifiants Borgs, une race semi-robotisée dont les comportements rappellent ceux des fourmis. La Nouvelle Génération rencontre enfin une race véritablement différente. En passant, on comprend que ce sont les Borgs qui avaient détruit certaines bases de la Zone Neutre (dans l'épisode inachevé "La zone neutre").

• L'Enseigne Gomez (Lycia Naff) fera une seconde apparition dans l'épisode suivant, mais son personnage ne sera pas conservé malgré son potentiel comique.

- Troisième épisode avec Q.

043 - LE PIÈGE DES SAMARITAINS (SAMARITAN SNARE)

Écrit par Robert McCullough

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine: 13 mai 1989

Première diffusion française: 23 septembre 1997.

Picard est en route pour se faire opérer du cœur dans une station spatiale. Il partage sa navette avec Wesley qui doit passer certains examens de l'Académie. Pendant ce temps l'Enterprise se retrouve en butte aux manœuvres d'un peuple inconnu qui a kidnappé Geordi.

• Statique et prévisible, un épisode calamiteux qui n'a que l'avantage de nous apprendre que Picard a un cœur artificiel. Les détails de la bagarre de jeunesse durant laquelle il a été blessé seront reconstitués dans l'épisode "Tapestry" de la sixième saison.

044 - NOUVEL ÉCHELON (UP THE LONG LADDER)

Écrit par Melinda Snodgrass

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 20 mai 1989

Première diffusion française : 30 septembre

L'Enterprise recueille les derniers membres d'une colonie terrienne oubliée, les Bringloïdis. Rustres, bruyants, sans gêne, vivants comme des fermiers du Moyen-Age, ces hôtes envahissants menacent vite d'outrepasser la patience des très policés membres de Starfleet ! Une autre branche de cette colonie oubliée (les Mariposiens), a quant à elle développé sur une autre planète une civilisation excessivement technologique et aseptisée. Picard et Cie doivent parvenir à faire s'entendre les deux groupes de population.

• Amusant, quoique Barrie Ingham (le chef des Bringloïdis) en fasse un peu trop dans la comédie. En tout cas, un bel exemple du néo-colonialisme sauce Starfleet et un réjouissant mépris de la Prime Directive !

045 - CHASSE À L'HOMME (MANHUNT)

Écrit par Terry Devereaux (Tracy Tormé)

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine: 17 juin 1989

Première diffusion française : 7 octobre 1997

Non seulement Lwaxana Troi a-t-elle été nommée ambassadrice pour une conférence à laquelle l'Enterprise doit convoyer des délégués, mais encore l'exubérante est-elle en pleine crise d'érotomanie! Soucieuse de ne pas trop se

donner en spectacle (!), Lwaxana a décidé de ne pourchasser qu'un seul mâle ... Picard ! Lequel trouve refuge dans le holodeck, pour une nouvelle excursion dans l'univers du privé Dixon Hill.

- Nouveau désaccord entre Hurley et Tormé, nouveau pseudonyme de ce dernier. Un épisode amusant mais creux, sans réelle utilité ni direction.
- Seconde apparition de Lwaxana Troi.

046 - L'ÉMISSAIRE (THE EMISSARY)

Écrit par Richard Manning et Hans Beimler d'après une histoire de Thomas H. Calder

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 24 juin 1989

Première diffusion française : 14 octobre 1997

L'Empire Klingon charge l'Enterprise d'intercepter et neutraliser un de leurs vaisseaux d'exploration, dont l'équipage va sortir de cryogénéisation après un sommeil de soixante-quinze ans. Pensant être encore en guerre, ces Klingons sont dangereux pour les colonies de la Fédération. Une envoyée de l'Empire coordonne l'action de l'Enterprise : K'Ehleyr - une ancienne flamme de Worf !

• Suzie Plakson, déjà vue dans le rôle du docteur Selar, est épatante dans celui d'une guerrière mi-humaine mi-klingone. Brune, énergique, pleine d'humour et bardée de cuir, on croirait voir une Emma Peel de l'espace! Ses quelques scènes avec Deanna Troi sont savoureuses.

047 - JEUX DE GUERRE (PEAK PERFORMANCE)

Écrit par David Kemper

Réalisé par Robert Sheerer

Première diffusion américaine : 8 juillet 1989

Première diffusion française : 21 octobre 1997

L'Enterprise doit se livrer à un exercice de combat spatial. Dans ce but, Riker est chargé de commander le vaisseau qui doit défier l'Enterprise. Mais l'arrivée d'un navire ferengi transforme vite la simulation en véritable bataille.

048 - AU SEUIL DE LA MORT (SHADES OF GRAY)

Écrit par Maurice Hurlev, Richard Manning et Hans Beimler

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 15 juillet 1989

Première diffusion française : 28 octobre 1997

Piqué par une liane venimeuse sur une planète inconnue, Riker sombre dans le coma. Le Dr Pulaski essaye de stimuler son cortex cérébral.

- Sans le moindre doute le plus mauvais épisode de la série. Il s'agit juste d'un

montage de séquences pré-existantes. On croit rêver : la gestion de la série était si mauvaise qu'il ne restait plus assez d'argent pour financer cet épisode. En tout cas, aucune série pourrait se permettre aujourd'hui de diffuser un épisode d'une telle médiocrité en clôture de saison, période cruciale pour le renouvellement des contrats !

TROISIÈME SAISON (26 ÉPISODES)

FICHE TECHNIQUE

Producteur exécutif : Gene Roddenberry, Rick Berman

Co-producteur exécutif : Michael Piller

Producteur : Ira Steven Behr

Directeur de production : Meri D. Howard

Directrice d'écriture : Melinda M. Snodgrass

Conseiller artistique : Tracy Tormé

Musique du générique : Jerry Goldsmith & Alexander Courage

Directeur de la photographie : Marvin Rush

Costumes créés par Robert Blackman

Costumes de Starfleet par William Ware Theiss

049 - EVOLUTION

Écrit par Michael Piller d'après une histoire de Piller et Michael Wagner

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 23 septembre 1989

Alors qu'une expérience scientifique de première importance doit être conduite par l'astronome Paul Stubbs, l'Enterprise se met à dysfonctionner. Wesley réalise qu'il est peut-être à l'origine des pannes : il a laissé s'échapper un couple de nanites qu'il avait modifié.

• Parler de la nana-technologie en 1989 était assurément d'avant garde.

Cependant, la société de la Fédération ne serait-elle pas largement différente si sa science maîtrisait vraiment le fonctionnement de ses outils moléculaires?

Intéressante thématique science-fiction, en tout cas - en sus d'une sympathique illustration du thème de l'émergence de la vie intelligente.

• Retour du docteur Beverly Crusher - et une petite évolution du personnage de Wesley.

050 - ENSIGNS OF COMMAND

Écrit par Melinda Snodgrass - Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 30 septembre 1989

L'Enterprise doit évacuer une colonie située sur le domaine des Sheliaks, des extraterrestres non-humanoïdes et xénophobes. Mais les colons refusent

d'abandonner ainsi des générations d'efforts.

- La navette Onizuka est ainsi nommée en hommage à l'un des astronautes qui moururent dans l'explosion de Challenger.

051 - THE SURVIVORS

Écrit par Michael Wagner

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 7 octobre 1989

L'Enterprise découvre que toute la colonie de Rana IV a été détruite - à l'exception d'un seul minuscule carré de pelouse, où s'élève la maison d'un couple âgé.

- Les extérieurs furent tournés à Malibu.

052 - WHO WATCHES THE WATCHERS ?

Écrit par Richard Manning et Hans Beimler

Réalisé par Robert Wiemer

Première diffusion américaine : 14 octobre 1989

Un accident a eu lieu dans un laboratoire d'observation d'une culture primitive, et les indigènes (une race primitive similaire aux Vulcains) prennent les hommes de Starfleet pour des dieux ... Comment récupérer le scientifique blessé sans violer la Prime Directive et aggraver une situation déjà compliquée?

- Sympathique réflexion sur l'ethnologie et le choc des cultures. On retrouve ici la forme de « fable » dont la série classique était coutumière. Autre parallèle : le tournage fut effectué dans le parc de Vasquez Rocks, où plusieurs épisodes classiques avaient déjà été filmés.

- Ray Wise (Liko) fut le père tourmenté de Laura Palmer dans Twin Peaks.

053 - THE BONDING

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 21 octobre 1989

Wort décide de s'occuper d'un jeune garçon, dont la mère a été tuée lors d'une mission dirigée par l'officier Klingon. Mais les choses se compliquent quand la mère réapparaît mystérieusement, dotée de pouvoirs inquiétants.

054 - BOOBY TRAP

Écrit par Ron Roman, Michael Piller et Richard Danus

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 28 octobre 1989

Afin de tirer l'Enterprise d'un piège qui pourrait être fatal, Geordi fait appel

aux connaissances de la conceptrice du vaisseau, le docteur Leah Brahms, qu'il recrée dans l'holodeck.

• On retrouvera la séduisante Leah Brahms, jouée par Susan Gibney, dans "Galaxy's Child".

055 - THE ENEMY

Écrit par David Kemper et Michael Piller

Réalisé par David Carson

Première diffusion américaine : 4 novembre 1989

Coincés sur une planète hostile, Geordi et un officier romulien doivent lutter ensemble pour survivre, cependant qu'à bord de l'Enterprise le docteur Crusher tente de persuader Worf de donner son sang pour sauver un autre Romulien.

• Intéressant conflit moral - que les producteurs ont su résoudre d'une manière logiquement klingone mais inhabituelle à la télé américaine.

• Première apparition d'Andreas Katsulas dans le rôle du commandeur romulien Tomalak. Il a accepté depuis le maquillage de l'ambassadeur G'Kar, dans Babylon 5. Le réalisateur britannique David Carson, dont c'était ici les débuts aux États-Unis, a réalisé plusieurs épisodes de Sherlock Holmes (dont celui où apparaissait Marina Sirtis).

056 - THE PRICE

Écrit par Hannah Louise Shearer

Réalisé par Robert Scheneer

Première diffusion américaine : 11 novembre 1989

L'Enterprise abrite des négociations pour l'obtention du droit de passage dans un vortex (wormhole) stable. L'un des négociateurs flirte avec Deanna Troi, qui réalise qu'il a des pouvoirs empathiques qui pourraient lui permettre de remporter l'affaire contre Riker.

057 - THE VENGEANCE FACTOR

Écrit par Sam Rolfe

Réalisé par Timothy Bond

Première diffusion américaine : 18 novembre 1989

Picard organise la médiation entre une bande de pirates de l'espace et l'autoritaire dirigeante de leur planète d'origine. Mais il s'avère difficile d'échapper aux envies de vengeance des parties en présence ...

• Deux épisodes plongeant le téléspectateur dans les missions habituelles de l'Enterprise-D (la diplomatie), ainsi que dans sa vie quotidienne, tout en bâtissant des intrigues intéressantes. L'équipe de production a désormais la série bien en main, et ça se voit.

058 - THE DEFECTOR

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par Robert Scliereer

Première diffusion américaine : 30 décembre 1989

Un soldat romulien demande l'asile à l'Enterprise et révèle des manœuvres de l'Empire Romulien dangereuses pour la sécurité de la Fédération. Mais peut-on lui faire confiance, est-il bien celui qu'il prétend être ?

• Révélations et désinformations se succèdent impeccablement dans cet épisode d'espionnage à la morale finalement assez amère. L'introduction devait réutiliser le personnage de Sherlock Holmes mais fut abandonnée du fait des menaces de procès.

• Seconde apparition de Tomalak.

059 - THE HUNTED

Écrit par Robin Bernheim

Réalisé par Cliff soie

Première diffusion américaine : 6 janvier 1990

Alors que l'Enterprise étudie la demande d'Angosia d'entrer dans la Fédération, le vaisseau se retrouve pris dans le conflit qui oppose le gouvernement de cette planète avec certains de ses ex-soldats, prisonniers sur un satellite.

• Premier rôle de James Cromwell (Nayrok) dans l'univers Trek. Il y est déjà réapparu trois fois : dans la Nouvelle Génération (épisodes 142 / 143), dans ST : DS9, et dans le film Premier Contact. On l'a vu dans quantité de séries, telles Drôle de chance, La loi de Los Angeles, X-Files, Hill Street Blues, Dallas, M*A*S*H, la quatrième dimension ou La ville du grand secret. .. Mais son rôle le plus célèbre est celui du fermier Hoggett, dans le film Babe.

060 - THE HIGH GROUND

Écrit par Melinda Snodgrass

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 27 janvier 1990

Le docteur Crusher est kidnappée par une organisation terroriste indépendantiste qui pense que la Fédération est venue aider le gouvernement contre lequel elle lutte.

• Deux épisodes tout en nuances sur les dilemmes moraux de la guerre et de ses répercussions. Les deux scénarios évitent assez bien le prêchi-prêcha « politiquement correct » et prêtent à la série des teintes sombres et amères, qui lui confèrent une profondeur accrue.

• Cet épisode touchant à la question sensible du terrorisme de type I.R.A. (par

exemple), la télévision britannique refusa de le diffuser.

061 - DEJA Q

Écrit par Richard Danus

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 3 février 1990

Q est de retour à bord - mais il a cette fois perdu tous ses pouvoirs ! Et des extraterrestres attaquent le vaisseau de Picard en demandant que Q leur soit livré, pour se venger de tous les tourments qu'il leur a infligés.

• Quatrième Q.

062 - A MATTER OF PERSPECTIVE

Écrit par Ed Zuckerman

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 10 février 1990

Riker est accusé du meurtre d'un distingué savant, et de la destruction d'une base spatiale. Une reconstitution des témoignages est menée dans le holodeck.

• Enquête policière minutieuse, rendue particulièrement originale par l'usage des techniques holographiques (très réussies : le tournage de cet épisode, ainsi que son montage, n'ont pas dû être simples !).

063 - YESTERDAY'S ENTERPRISE

Écrit par Ira Stephen Behr, Richard Manning, Hans Beimler et Ronald Moore d'après une histoire de Trent Christopher Ganino et Eric A. Stillwell

Réalisé par David Carson

Première diffusion américaine : 17 février 1990

Un vortex temporel projette l'Enterprise-C aux côtés de l'Enterprise-D en 2366, et l'histoire se retrouve immédiatement changée. Dans cet univers parallèle, la Fédération n'a jamais signé d'accord de paix avec l'Empire Klingon. La guerre fait rage depuis des décennies, les vaisseaux de Starfleet sont des navires de combat et non d'exploration ou de diplomatie, et... la Fédération est sur le point de perdre! Dans ce contexte noir et tendu, l'équipage survivant de l'Enterprise-C est recueilli et soigné. Il s'avère que l'Enterprise-C était près d'une planète Klingon, en 2344, quand des vaisseaux romuliens ont attaqué. Or, la présence même du vaisseau de la Fédération aux côtés des Klingons lors de cette attaque était un des points cruciaux de l'évolution vers la paix... Des officiers supérieurs, ne sont encore vivants que le capitaine Rachel Garrett (Tricia O'Neil) et le lieutenant Richard Castillo (Christopher McDonald). A bord de l'Enterprise-D, seule Guinan perçoit confusément que les choses ne sont pas ce qu'elles devraient être... Le capitaine Garrett et ses hommes acceptent de retourner dans leur époque d'origine, tout en sachant que leurs chances

de survie sont minces. Tasha décide de les accompagner dans ce sacrifice, puisque sa place n'est pas dans le présent.

- Les paradoxes temporels ont toujours bien réussi à Star Trek : un des meilleurs épisodes jamais tournés! Aussi riche et fascinant pour les connaisseurs en science-fiction que pour les trekkers purs-et-durs. Déjà un grand classique.

- Les fans des films retrouvent avec plaisir les uniformes rouges, mais curieusement les accessoiristes ont oublié les cols blancs qui allaient avec. Le retour de Denise Crosby (Tasha Yar) est pour elle l'occasion de nous prouver qu'elle est une excellente actrice, et que son personnage aurait été une addition bienvenue à l'équipage si les producteurs de la première saison s'étaient donné la peine de le développer correctement.

- Note sur la chronologie : L'Enterprise-A était celui de Kirk dans les films et l'Enterprise-B est inauguré au début du film *Génération*.

064 - THE OFFSPRING

Écrit par René Echeverria

Réalisé par Jonathan Frakes

Première diffusion américaine : 3 mars 1990

Dans un effort pour imiter son défunt créateur, le docteur Noonien Soong, Data crée une androïde, qu'il baptise Lai. Cette « enfant » de Data possède même un avantage sur son « père » : elle a des émotions.

- Deux personnes gagnèrent avec cet épisode leurs galons de réalisateurs : l'acteur Jonathan Frakes, qui passait pour la première fois derrière la caméra, et le technicien Chip Chalmers, qui l'assistait et réalisa ensuite d'autres épisodes.

065 - SINS OF THE FATHER

Écrit par Ronald D. Moore et W. Reed Morgan d'après un scénario de Drew Deigha

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine: 17 mars 1990

Prévenu par son frère Kurn (Tony Todd), Worf doit retourner sur sa planète natale pour défendre l'honneur de leur défunt père, Mogh, et de leur famille: Mogh est en effet accusé de trahir son par la famille de Duras. L'enjeu du procès n'est ni plus ni moins que la direction de l'Empire et la stabilité de celui-ci.

- Premier volet du « cycle Klingon » - une série d'épisodes à propos de Worf, de sa famille et de l'Empire Klingon (voir 81, 100 101, 142, 143, 149 et 173.)

066 - ALLEGIANCE

Écrit par Richard Manning et Hans Beimrer

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 24 mars 1990

Picard est enlevé par des extraterrestres. En compagnie de trois autres victimes, de diverses races, il tente de comprendre le: visées des kidnappeurs. Cependant, à bord de l'Enterprise, un faux Picard l'a remplacé, qui commence à se conduire de manière atypique .

067 - CAPTAIN'S HOLLIDAY

Écrit par Ira Stephen Behr

Réalisé par Chip Chalmers

Première diffusion américaine : 31 mars 1990

Le docteur Crusher contraint Picard à prendre de: vacances. Il en profite pour se fourvoyer dans une quête pour un rare objet archéologique, en compagnie de la charmante aventurière Vash.

- Quelque part entre Magnum et Star Trek, un épisode atypique et amusant.
- Venue de La loi de Los Angeles, Jennifer Hetrick reviendra à quelques reprises dans le rôle de Vash, dans la Nouvelle Génération comme dans DS9. Max Grodenchik, jouant ici Sovak, reprendra également le lourd maquillage des Ferengis, en particulier dans DS9 (Rom, le frère de Quark).

068 - TIN MAN

Écrit par Dennis Putnam Bailey et David Bischoff

Réalisé par Robert Schereer

Première diffusion américaine : 29 avril 1990

Un être inconnu vivant dans l'espace, colossal comme un vaisseau stellaire, a été découvert. Un télépathe bétezoïde. Tarn Helbrun, monte à bord de l'Enterprise-D pour tenter de communiquer avec la créature. Mais des vaisseaux romuliens réclament le mastodonte spatial pour eux-mêmes.

- Scénario basé sur un roman de Bailey & Bischoff.
- Le titre fait référence à l'un des personnages du Magicien d'Oz, le bûcheron de fer blanc, qui recherche un cœur. Belle métaphore pour la complémentarité des deux êtres présentés dans cet épisode.

069 - HOLLOW PURSUITS

Écrit par Sally Caves

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine: 5 mai 1990

Comme quoi on peut être névrosé et tout de même réussir à entrer dans Starfleet : le lieutenant Barclay a visiblement de gros problèmes de communication et de nervosité ... Au point que son supérieur hiérarchique, Geordi, découvre que Barclay utilise le holodeck pour se défouler, faisant apparaître les officiers supérieurs dans

divers rôles des Trois mousquetaires !

• Joué par Dwight Schultz (Agence tous risques), le personnage du lieutenant Reginald Barclay deviendra un élément régulier de l'univers Trek, très apprécié des fans. Il est également apparu dans des épisodes de DS9 et de Voyager, ainsi que dans le film Premier Contact.

070 - THE MOST TOYS

Écrit par Shari Goodhartz

Réalisé par Timothy Bond

Première diffusion américaine : 12 mai 1990

Data est enlevé par un extraterrestre qui collectionne les objets rares - étant unique, Data est une pièce de choix !

• David Rappaport (Le magicien) avait commencé à jouer le rôle de Kivas Fajo (repris par Saul Rubinek), mais fit une tentative de suicide à l'époque du tournage. Il est mort peu de temps après.

• La navette est baptisée, cette fois, en hommage à un personnage de fiction : le capitaine Christopher Pike, du premier pilot de Star Trek (The Cage").

071 - SAREK

Écrit par Peter S. Beagle, d'après une histoire de Marc Cushman et Jak Jacobs

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine: 19 mai 1990

Le fameux ambassadeur vulcain Sarek arrive à bord de l'Enterprise-D, en compagnie de sa seconde épouse, Perrin, pour conduire une mission diplomatique. Mais les conseillers de l'ambassadeur semblent particulièrement soucieux de la santé de celui-ci, qui se conduit étrangement - il pleure même lors d'un concert ! De plus, des troubles inexplicables naissent à bord bagarres, querelles ... Il semblerait que Sarek soit atteint du syndrome de Bendii, qui détruit le contrôle de ses émotions. Picard le persuade de faire une union mentale avec lui, le temps de négociations.

• Un grand moment d'histoire Trek : le retour de Mark Lenard dans le rôle de Sarek (le père de Spock). C'est également, et plus simplement, un très bon épisode.

• Peter S. Beagle est un grand écrivain de Fantasy, auteur notamment de The Last Unicorn.

072 - MÉNAGE A TROIS

Écrit par Fred Bronson et Susan Sackett

Réalisé par Robert Legato

Première diffusion américaine : 26 mai 1990

Riker, Deanna Troi et sa mère Lwaxana sont enlevés par un bandit ferengi, qui est intéressé autant par le corps que par les capacités télépathiques des deux

Bétazoïdes. Picard est obligé de feindre d'être follement amoureux de Lwaxana pour tirer le trio, de leur pétrin.

- Troisième Lwaxana Troi. Une petite comédie sans prétentions.
- Le USS-Bradbury est, bien sûr, un hommage à l'écrivain américain, auteur notamment des Chroniques martiennes et de Fahrenheit 451.

073 - TRANSFIGURATIONS

Écrit par René Echeverria

Réalisé par Tom Benko

Première diffusion américaine : 19 juin 1990

Un extraterrestre est secouru par l'Enterprise. Amnésique, il se lie d'amitié avec Geordi, et de tendresse avec le docteur Crusher, qui découvre peu à peu que l'homme est en train d'évoluer organiquement.

- Sous un aspect classiquement Trek, un thème qui l'est beaucoup moins : celui du passage à un stade supérieur de l'évolution naturelle des espèces. D'aucuns prédisent que notre état d'homo sapiens n'est qu'une étape et que nous évoluerons vers d'autres formes, plus adaptables à tous les milieux, y compris à l'espace (un autre genre d'être spatial apparaissait déjà dans "Tin Man"). Une idée qu'il n'est pas surprenant de retrouver dans Star Trek, où la notion de transcendance a toujours joué un grand rôle.

074 - THE BEST OF BOTH WORLDS I

Écrit par Michael Piller

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 26 juin 1990

Une experte en tactique militaire, le lieutenant Shelby (Elizabeth Dennehy), est transférée à bord de l'Enterprise-D dans le cadre des recherches technologiques pour lutter contre une prévisible future attaque des Borgs. Ambitieuse, Shelby ne cache pas qu'elle espère prendre la place de Riker, à qui on a une fois de plus proposé le poste de capitaine sur un autre vaisseau. Mais les Borgs sont déjà là - et ils enlèvent Picard, qu'ils « transforment » en leur porte-parole, Locutus.

- Première fois que Star Trek termine une saison par un « cliffhanger ». Ce procédé, devenu classique aujourd'hui dans les séries américaines, consiste à laisser en suspens l'intrigue du dernier épisode de la saison, pour attiser l'impatience des téléspectateurs à voir la saison suivante. Cet épisode est classé dans le peloton de tête de la Nouvelle Génération. Cette fois, c'est certain : la nouvelle incarnation de Star Trek est bel et bien entrée dans l'âge de maturité.

QUATRIÈME SAISON (26 ÉPISODES)

FICHE TECHMIQUE

Producteurs exécutifs : Gene Roddenberry, Rick Berman Michael Piller

Producteur : David Livingston, Lee Sheldon

Directeur de production: Jeri Taylor

Directeurs d'écriture : Ronald D. Moore, Joe Menosky

Musique du générique .: Jerry Goldsmith & Alexander Courage

Directeur de la photographie : Marvin Rush

Costumes créés par Robert Blackman

Costumes de Starfleet par William Ware Theiss

075 - THE BEST OF BOTH WORLDS II

Écrit par Michael Piller

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 24 septembre 1990

La Fédération n'était pas encore prête à supporter I assauts des Borgs- s'agirait-il même d'un seul vaisseau ! Une gra de bataille a lieu près de Wolf 359, où une cinquantaine c navires de Starfleet sont détruits. Une nouvelle expédition e montée par l'Enterprise-D pour secourir Picard : de même q; assimilé, Locutus livre les secrets de Starfleet au collectif Borg, une fois libéré le capitaine devrait pouvoir fournir à la Fédération d'informations vitales. ·

· Conclusion satisfaisante au « cliffhanger » de la saison précédente. Et une belle grosse bataille spatiale en prime! L'objet c Star Trek n'est certes pas de raconter des histoires de guer dans l'espace, mais une fois de temps en temps ce genre c séquences époustouflantes est plaisant !

· Le départ de Wesley étant prévu, il avait été envisagé de faire c lieutenant Shelby un personnage régulier. Cette idée fut abandonnée : la série se mit à développer le rôle des femmes, av, des rôles beaucoup plus intéressants pour Beverly Crusher Deanna Troi, et l'apport de nouveaux personnages semi-régulier comme la botaniste Keiko O'Brien, l'infirmière Alicia Ogav et l'enseigne Ro Laren.

076 - FAMILY

Écrit par Ronald Moore d'après un début par Susanne Lambdin et Bry Stewart

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 1er octobre 1990

Alors que l'Enterprise-D est en réparation après la confrontation avec les Borgs, les parents adoptifs de Worf (Helena et Sergei Rozhenko - joués par Georgia Brown et Theodore Bikel) vie nent lui rendre une petite visite > au grand embarras du Klingo1 Wesley Crusher est confronté à l'enregistrement holodeck que a laissé son père (mort peu de temps après sa naissance). Qua à Picard, il descend sur Terre, en France, pour affronter (et réglé le vieux conflit qui mine ses rapports avec son frère Robert (Jeremy Kemp), pour faire connaissance de son neveu René (Dav Tristan

Birkin), et pour retrouver son équilibre en purgeant les terribles souvenirs de l'enlèvement par les Borgs.

- Dans la continuation chronologique de "Best of Both Worlds", un épisode atypique. Pas une seule vue de la passerelle (!), les héros de l'Enterprise-D retrouvent leurs racines ... Faire un épisode qui ne puisse pas se regarder seul mais qui s'inscrive dans une continuité - alors que la Nouvelle Génération n'est pas un feuilleton - était un risque, que les producteurs eurent l'intelligence de prendre. C'est une bonne preuve, s'il en faut, de la maturité atteinte par la série. Plutôt que de relancer Picard comme si de rien n'était dans l'épisode suivant la « borg-isation », Piller persuada Roddenberry et Berman de la nécessité d'un épisode où le capitaine recouvrerait sa santé mentale. Il était d'abord prévu d'épauler l'histoire de Picard avec une intrigue typiquement SF, mais cette solution fut finalement écartée au profit d'un épisode chaleureusement intimiste.

- Tiens, il manque encore une fois le col blanc sur l'ancien uniforme rouge (celui de Jack Crusher joué par Doug Wert).

- Les scènes à Leberre furent filmées dans une propriété d'Encino, et celles des vignes près de Lancaster.

077 - BROTHERS

Écrit par Rick Berman

Réalisé par Rob Bowman

Première diffusion américaine : 8 octobre 1990

Data détourne l'Enterprise, pour une raison que lui-même ne comprend pas. Il s'avère qu'il a répondu à un appel de son créateur, le docteur Soong, qui a décidé de refaire surface avant de mourir. Son cadeau d'adieu : une puce d'émotivité, qui dotera Data des mêmes capacités émotionnelles qu'un humain. Mais Lore a également été appelé par le signal de Soong, et s'empare de la puce.

- Cet épisode fut le seul où il y eut réellement des répétitions, Brent Spiner jouant non seulement le rôle de Data, mais également ceux de Lore et de Soong.

078 - SUDDENLY HUMAN

Écrit par John Whelpley et Jeri Taylor, d'après une histoire de Ralph Phillips

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 15 octobre 1990

L'Enterprise sauve un groupe d'adolescents tellariens en péril. Parmi les jeunes gens, un humain, Jonc. Élevé dans la culture tellarienne (hautement hiérarchisée), il n'accepte de répondre qu'aux ordres de Picard. Sa grand-mère, amiral à Starfleet, demande à ce que l'adolescent soit rendu à sa famille humaine, arguant de la brutalité et des mauvais traitements causés par son père tellarien.

- Une fable sur la confrontation des cultures et les disputes parentales.

079 • REMEMBER ME

Écrit par Lee Sheldon

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 22 octobre 1990

Des membres de l'équipage disparaissent et seule Berverly Crusher semble en être consciente. Malgré ses efforts, le reste de l'équipage ne la croit pas. Pourtant, les disparitions continuent, vont même en s'accroissant. Bientôt, l'Enterprise est presque vide.

• Ajouté tardivement au scénario, un personnage favori des fans, le Voyageur (Eric Menyuk), fait son retour (après l'épisode de la première saison "Où l'homme surpasse l'homme"): L'utilisation d'un tel « deus ex machina » révèle l'embarras des scénaristes, mais pour le reste le suspense est excellent, la situation alarmante et étrange à souhait.

080 - LEGACY

Écrit par Joe Menosky

Réalisé par Robert Shereer

Première diffusion américaine : 29 octobre 1990

Une navette de la Fédération s'est écrasée sur une planète ravagée par la guerre civile - la planète dont Tasha Yar était originaire. Sa sœur, Ishara Yar, propose à l'Enterprise de guider une mission dans le camp ennemi pour récupérer les membres de Starfleet qui y sont prisonniers.

081 - REUNION

Écrit par Thomas Perry, Jo Perry, Ronald D. Moore et Branon Braga, d'après une histoire par Drew Deighan, Thomas Perry et Jo Perry

Réalisé par Jonathan Frakes

Première diffusion américaine : 5 novembre 1990

Worf est papa et ne le savait pas : K'Ehleyr (Suzie Plakson - déjà vue dans "L'émissaire") débarque à bord avec leur fils, Alexander (Brian Bonsall). Au même moment, Picard est chargé par le chef du conseil klingon de découvrir qui l'a empoisonné - et par voie de conséquence, d'arbitrer sa succession, entre Duras (Patrick Massett) et Gowron (Robert O'Reilly).

• Deuxième volet du « cycle_Klingon »

082 - FUTURE IMPERFECT

Écrit par J. Larry Carroll et David Bennett Carren

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 12 novembre 1990

Riker a tout oublié des seize dernières années : il est maintenant capitaine de l'Enterprise, il est veuf, il a un fils, et il travaille aux négociations de paix avec les Romuliens. Véritable amnésie, saut dans le temps, univers parallèle, ou ... complot romulien?

- Niveau après niveau, la réalité n'est jamais ce qu'elle semble être. Ces épisodes de destins possibles/parallèles des personnages sont toujours très agréables, mais la résolution finale est trop faible.

- Troisième et dernière apparition d'Andreas Katsulas dans le rôle de Tomalak. Première apparition de l'infirmière jouée par Patti Yasutake, bientôt baptisée Alicia Ogawa.

083 - FINAL MISSION

Écrit par Kasey Arnold-Ince et Jeri Taylor, d'après une histoire d'Arnold Ince

Réalisé par Corey Allen

Première diffusion américaine : 19 novembre 1990

Une navette transportant le capitaine Picard, l'enseigne Crusher et un pilote étranger s'écrase dans un désert. Les trois hommes se réfugient dans une caverne (C'est vraiment étonnant : à chaque fois que les hommes de Starfleet se posent sur une planète hostile, ils foncent droit dans une caverne ! Seraient-ils devenus agoraphobes, à force de vivre dans leur vaisseau ?) , où une technologie inconnue protège une fontaine. Le pilote se faisant tuer et Picard étant très grièvement blessé, Wesley se retrouve seul pour résoudre la situation.

- Dernière mission pour Wesley : il part pour l'Académie.

084 - THE LOSS

Écrit par Hilary J. Bader, Alan J. Adler et Vanessa Greene, d'après une histoire de Bader

Réalisé par Chip Chalmers

Première diffusion américaine : 21 décembre 1990

Deanna Troi est en train de perdre ses pouvoirs empathiques. Pour elle, c'est comme devenir subitement aveugle: incapable de « lire » les réactions de son entourage comme d'habitude, elle démissionne et se referme elle-même.

085 - DATA'S DAY

Écrit par Harold Apter et Ronald D. Moore

Réalisé par Robert Wiemer

Première diffusion américaine : 7 janvier 1991

Un jour dans la vie de l'Enterprise-D : Data enregistre son journal pour les recherches du docteur Maddox (Celui-là même qui avait provoqué le procès d'"Être ou ne pas être".) et on le suit à bord du vaisseau. D'une prise de quart à une autre, en

passant par les préparatifs du mariage du chef O'Brien (Colm Meaney) avec la botaniste Keiko Ishikawa (Rosalind Chao), les turbulences émotionnelles du jeune couple, une leçon de danse de Data avec le docteur Crusher, et une mission diplomatique vulcano-romulienne.

• Une sympathique manière de donner un peu plus d'importance au personnage de Miles O'Brien. Le couple passera plus tard à bord de la station Deep Space Nine.

086 - THE WOUNDED

Écrit par Jeri Taylor, d'après une histoire de Stuart Charno, Sara Charno et Cy Chermak

Réalisé par Chip Chalmers

Première diffusion américaine : 28 janvier 1991

La Fédération est maintenant en paix avec les Cardassiens, mais certaines blessures ne se referment pas si facilement : le capitaine Maxwell est reparti en guerre tout seul.

• Immédiatement derrière "Data's Day", un autre épisode important pour O'Brien (ancien membre de l'équipage de Maxwell) et l'introduction d'une nouvelle race de « méchants », les Cardassiens, appelée à prendre beaucoup d'importance dans l'univers Trek. Les prémisses de cet épisode feront partie du matériau de base conduisant à la création de la série Deep Space Nine.

087 - DEVIL'S DUE

Écrit par Philip Lazebnik, d'après une histoire de Lazebnik et William Douglas Lansford

Réalisé par Tom Benko

Première diffusion américaine : 4 février 1991

Un vent de terreur souffle sur Ventax II : le temps semble venu pour que les anciennes prophéties s'accomplissent et que le démon Arda vienne réclamer le paiement des siècles de paix qui viennent de s'écouler. Une femme débarque effectivement sur la planète, et proclame que tout Ventax II lui appartient, en vertu du contrat autrefois signé entre elle et la population. Picard provoque la réunion d'un tribunal exceptionnel, avec Data comme juge, pour débouter la prétendue démonsse.

• L'ambiance « classique Trek » de cet épisode (on verrait bien Kirk à la place de Picard) n'est pas due au hasard : il s'agissait effectivement d'un script destiné à la série mort-née des années soixante-dix, « Phase II » revampé par toute une équipe (outre Lazebnik et Lansford, qui sont crédités, Lee Sheldon, Melinda Snodgrass, Larry Carroll, Dave Carren et Michael Piller touchèrent aussi au scénario).

088 - CLUES

Écrit par Bruce D. Arthurs et Joe Menosky, d'après une histoire d'Arthurs

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 11 février 1991

Lors d'une rencontre avec un vortex (wormhole), tout l'équipage de l'Enterprise tombe inconscient, à l'exception de Data. Quand les humains se réveillent, Data explique qu'il ne s'est écoulé que 30 secondes. Mais son attitude apparaît de plus en plus suspecte, et il apparaît qu'il a collaboré à l'effacement des traces d'une rencontre avec une race extraterrestre xénophobe. Lorsque l'Enterprise retourne sur les lieux de la rencontre, tout le travail d'effacement est à recommencer - mais correctement, cette fois.

• Le cas, rare mais exemplaire, d'un scénario rédigé par un fan (Arthurs est un facteur de Phoenix, Arizona) qui aboutit sur l'écran.

089 - FIRST CONTACT

Écrit par David Russell Bailey, David Bischoff, Joe Menosky, Ronald D. Moore et Michael Piller, d'après une histoire de Marc Scott Zicree

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 18 février 1991

Le rêve de tout amateur d'astronomie : un jour, des extraterrestres débarquent chez vous et vous annoncent qu'ils vous ont choisi comme premier contact entre votre planète et une civilisation galactique. C'est ce qui arrive au docteur Yale (Carolyn Seymour), contactée par Picard et Troi alors qu'elle mettait au point un mode de propulsion par distorsion. L'équipe de l'Enterprise a avancé la date de la prise de contact, car Riker a disparu en mission sur la planète.

• Émotionnellement fort et d'un suspense impeccable. Écrit du point de vue des extraterrestres, cet épisode est particulièrement réussi. Le second film de la Nouvelle Génération prendra le même titre, mais cette fois ce sont les humains qui y seront les objets d'un premier contact, avec les Vulcains.

• Il est amusant de comparer cet épisode avec les théories paranoïaques à la X-Files : agents infiltrés, contact avec les savants, conspiration avec le gouvernement, tout y est ! Mais l'inversion du point de vue fait toucher du doigt au téléspectateur toute la délicatesse du processus - la peur, l'émerveillement. ..

090 - GALAXY'S CHILD

Écrit par Maurice Hurley, d'après une histoire de Thomas Kartozián

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 11 mars 1991

L'Enterprise provoque accidentellement la mort d'une vaste créature spatiale, qui était enceinte. Le bébé s'attache au vaisseau spatial, le prenant pour sa mère. L'Enterprise doit conduire la créature auprès des siens, mais est mis en danger par son action. Au même moment, le docteur Leah Brahms (jouée par Susan Gibney et déjà vue dans l'épisode 54), conceptrice de l'Enterprise, débarque à bord et

n'apprécie ni les changements que Geordi a opérés sur sa création, ni la simulation holodeck qu'il a fait d'elle !

- Retour d'un ancien (et controversé) producteur de la série, Maurice Hurley.

091 - NIGHT TERRORS

Écrit par Pamela Douglas et Jeri Taylor, d'après une histoire de Chari Goodhartz

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 18 mars 1991

L'Enterprise découvre, au sein d'une nébuleuse inconnue, un vaisseau de Starfleet dont l'équipage semble s'être entre tué. Rapidement, c'est au tour des gens de l'Enterprise de connaître des problèmes psychologiques , quelque chose dans la nébuleuse empêche les hommes de rêver ...

- De belles prouesses d'acteurs, et une astucieuse idée de communication avec des E.T.

092 - IDENTITY CRISIS

Écrit par Branon Braga, d'après une histoire de Timothy de Haaf

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 25 mars 1991

Cinq ans auparavant, alors que Geordi LaForge servait à bord de l'USS-Bonanza, il participa à une mission sur le site de Tarchannen III. Depuis, chaque membre de cette expédition a peu à peu disparu - le lieutenant Susanna Leitjen vient apprendre à Geordi qu'ils sont les seuls survivants. Pourquoi les membres de l'expédition s'enfuient-ils vers Tarchannen III, et quand cette crise de folie s'emparera-t-elle de Geordi et Susanna?

- Un autre scénario émanant d'un fan. La scène de reconstitution de la mission par Geordi dans le holodeck, avec la révélation de l'ombre cachée, est particulièrement impressionnante.

- Notez la navette nommée Cousteau.

093 - THE NTH DEGREE

Écrit par Joe Menosky

Réalisé par Robert Legato

Première diffusion américaine: 1er avril 1991

Le lieutenant Barclay se retrouve doté d'un intellect surpuissant et décide de lancer l'Enterprise jusqu'au centre de l'univers ...

- Second épisode avec Barclay.

094 - Q-PID

Écrit par Ira Stephen Behr, d'après une histoire de Berh et Randee Russel
Réalisé par Cliff Bole
Première diffusion américaine: 22 avril 1991

Ç'aurait pu être un épisode dans le holodeck - mais cette fois encore c'est Q qui fait des siennes! Les officiers de l'Enterprise-D se retrouvent projetés dans la peau des héros de Robin des Bois.

- Cinquième Q ... et retour de l'aventurière Vash.
- Gates McFadden et Marina Sirtis se plainrent fort pour cet épisode du machisme des producteurs, qui leur interdirent de participer aux scènes de combat alors qu'elles étaient parfaitement formées pour ce type de chorégraphie. Les scènes en extérieur furent tournées dans les Descanso Gardens, près de Los Angeles.

095 - THE DRUMHEAD

Écrit par Jeri Taylor
Réalisé par Jonathan Frake
Première diffusion américaine : 29 avril 1991

Un officier klingon en mission à bord de l'Enterprise s'avère être un espion. En même temps, une explosion secoue les moteurs du vaisseau. Venue pour enquêter sur cette affaire, l'ami ral(e) à la retraite Nora Sathie commence à soupçonner de trahison un jeune médecin, puis se retourne contre Picard, qu'elle accuse à son tour des mêmes charges.

- Une manière adroite de parler du maccarthysme et de toutes les autres formes d'inquisition.

096 - HALF A LIFE

Écrit par Peter Allen Fields
Réalisé par Les Landau
Première diffusion américaine : 5 mai 1991

Un grand savant d'un peuple isolationniste est à bord, pour tester une méthode de revitalisation des étoiles - le soleil de son peuple est en train de mourir. Lwaxana Troi tombe amoureuse de cet austère chercheur d'un certain âge.

097 - THE HOST

Écrit par Michael Horvath
Réalisé par Marvin V. Rush
Première diffusion américaine : 13 mai 1991

Il y a du nouveau dans la vie du docteur Crusher : elle est amoureuse d'un négociateur trili, Odon. Mais elle ne connaît pas toute la vérité sur le métabolisme de son amant. ...

- Directeur de la photographie pour la Nouvelle Génération, Marvin, Rush s'essaya ici à la réalisation.
- Gates McFadden était enceinte à l'époque du tournage (Brent Spiner est le parrain de son fils, James). .
- Les Trills reviendront dans DS9, puisque le personnage de Dax fait partie de cette race de symbiotes. Entre temps, les scénaristes auront peaufiné le fonctionnement de la relation symbiotique en question ...

098 - THE MIND'S EYE

Écrit par René Echeverria, d'après une histoire d'Echeverria et Ken Schafer

Réalisé par David Livingston

Première diffusion américaine : 27 mai 1991

En route pour un congrès, Geordi est capturé par les Romuliens, qui font usage des connections de son VISOR pour reprogrammer son comportement.

- Ici, c'est le producteur David Livingston qui s'essaya à son tour à la réalisation.
- Le thème des Romuliens cherchant à semer la discorde entre la Fédération et l'Empire Klingon est plus amplement développé dans le double épisode suivant, "Redemption".

099 - IN THEORY

Écrit par Joe Menosky et Ronald D. Moore

Réalisé par Patrick Stewart

Première diffusion américaine : 3 juin 1991

Comment aimer lorsque l'on est incapable d'émotions? C'est le problème qui se pose à Data, quand une de ses collègues tombe amoureuse de lui ... Cependant, l'Enterprise est mis en danger par une nébuleuse semée d'embûches : le capitaine lui-même choisit de piloter la navette qui permettra de tirer l'Enterprise d'affaire.

- Et Patrick Stewart lui-même prend la caméra.

100 - REDEMPTION I

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 17 juin 1991

Alors que Gowron est sur le point d'être nommé nouveau chef du Conseil Klingon, un nouveau prétendant apparaît brutalement: Toral, fils de Duras. Toral est trop jeune, mais bénéficie de toute la force des sœurs Duras, de leur famille et de leurs nombreux alliés - dont les Romuliens, qui agissent dans l'ombre. Worf démissionne de Starfleet pour rejoindre le parti de Gowron.

- Denise Crosby reprend du service sous les traits d'une descendante de Tasha

Yar: la mystérieuse commander Sela, directrice du complot. On retrouve également Robert O'Reilly dans le rôle de Gowron et Tony Todd dans celui de Kurn, le frère de Worf. Les deux sœurs Duras (Lursa, jouée par Barbara March, et B'Etor, jouée par Gwynyth Walsh) referont de nombreuses apparitions ultérieures dans l'univers Trek.

- Troisième volet du « cycle Klingon », et « cliffhanger » !

CINQUIÈME SAISON (26 ÉPISODES)

FICHE TECHNIQUE

Producteurs exécutifs : Gene Roddenberry, Rick Berrnan Michael Piller

Producteur : David Livingston

Directeur de production : Jeri Taylor

Directeurs d'écriture : Peter Allan Fields

Musique du générique : Jerry Goldsmith & Alexander Courage

Directeur de la photographie : Marvin Rush

Costumes créés par Robert Blackman

Costumes de Starfleet par William Ware Theiss

101 - REDEMPTION II

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par David Carson

Première diffusion américaine : 23 septembre 1991

Dans l'impossibilité d'intervenir directement dans le conflit klingon, Picard trouve cependant le moyen d'utiliser les ressources de Starfleet pour mettre un frein aux manœuvres des Romuliens. Les forces de Gowron et celles des sœurs Duras s'affrontent pour le contrôle de l'Empire Klingon.

- Quatrième volet du « cycle Klingon ».

102 - DARMOK

Écrit par Joe Menosky

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 30 septembre 1991

Les traducteurs universels de Starfleet ne sont pas si universels que ça : les hommes de l'Enterprise sont incapables de comprendre le langage des Tamariens. Les mots sont reconnus mais pas le sens des phrases. Le capitaine tamarien se téléporte à la surface d'une planète en compagnie de Picard, apparemment pour une épreuve commune.

- Intéressante idée que celle d'un peuple ne s'exprimant que par métaphores.
- Paul Winfield (le capitaine tamarien) jouait dans Star Trek II : la colère de Khan.

103 - ENSIGN RO

Écrit par Rick Berman et Michael Piller

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 7 octobre 1991

Les officiers de l'Enterprise sont chargés de négocier la paix entre les Cardassiens et une organisation rebelle de la planète Bajor, après que ces derniers aient été soupçonnés d'avoir attaqué une colonie de la Fédération.

• Nouveau personnage récurrent : l'enseigne Ro Laren (Michelle Forbes).

L'occasion d'introduire du même coup une nouvelle race extraterrestre; les Bajorans - très semblables aux humains, et récemment décolonisés par leurs oppresseurs : les Cardassiens. L'occasion aussi d'introduire une nouvelle tension, tant à bord de l'Enterprise-D (Ro Laren a le même genre de brusquerie que feu-Tasha Yar (On peut même dire que les producteurs reprisent pour Ro l'histoire qui n'avait jamais été développée pour Yar: son enfance difficile et brutale dans un camp de réfugiés.), ce qui rompt avec la civilité des autres personnages) que dans le cadre plus général de l'univers Trek. Ce sera le point de départ d'une thématique qui conduira à la création de la série Star Trek : Deep Space Nine, et qui est encore explorée aujourd'hui. Chose amusante, la ressemblance de Ro Laren avec Tasha Yar ne s'arrête pas à la définition du personnage : de même que Denise Crosby, Michelle Forbes s'inquiéta au bout d'un moment de voir sa carrière réduite à Star Trek. Elle quitta la série au moment même où les producteurs écrivaient les prémisses de DS9 ... autour de son personnage! Sur une note plus futile, notons l'apparition du personnage du barbier Mot (Ken Thorley), aussi bavard que sot.

104 - SILICON AVATAR

Écrit par Jeri Taylor, d'après un scénario de Lawrence V. Conley

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 14 octobre 1991

L'entité cristalline, ayant autrefois détruit la colonie dont Data est originaire, est de retour : elle détruit cette fois une colonie dont l'Enterprise surveillait les premiers préparatifs d'installation.

105 - DISASTER

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de Ron Jarvis et Philip A Scorza

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 21 octobre 1991

L'Enterprise-D est victime d'un phénomène naturel, qui rend inopérants la plupart des systèmes du vaisseau. Tous les membres de l'équipage sont bloqués à

différents endroits : Picard est prisonnier d'un turbolift en compagnie de trois enfants, Worf doit aider Keiko à accoucher dans le bar, Deanna et Ro s'occupent de la passerelle ...

• Enthousiasmant ! Un épisode particulièrement dynamique, qui éclaire les personnages selon de nouveaux angles.

106 - THE GAME

Écrit par Brannon Braga, d'après une histoire de Susan Sackett et Free Bronson et Brannon Braga

Réalisé par Corey Allen

Première diffusion américaine : 28 octobre 1991

Wesley est de retour à bord pour les vacances. Mais l'équipage se conduit d'une manière décidément très bizarre chacun semble absolument fasciné par un nouveau jeu vidéo.

• Bien sûr, les fans ont détesté : Wesley sauve encore l'Enterprise ! Pourtant, l'épisode est amusant. La jeune enseignante Lefler était déjà apparue dans l'épisode "Darmok".

107 - UNIFICATION I

Écrit par Jeri Taylor, d'après une histoire de Rick Berman et Michael Piller

Réalisé par les Landau

Première diffusion américaine : 4 novembre 1991

108 - UNIFICATION II

Écrit par Michael Piller, d'après une histoire de Rick Berman et Piller

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 11 novembre 1991

L'ambassadeur vulcain Spock a disparu et Starfleet le soupçonne de trahison : on l'a repéré sur Romulus. Chargé d'enquêter sur cette défection inquiétante, Picard va voir Sarek, qui est mourant. Le vieux Vulcain lui révèle que Spock avait conservé des liens avec le sénateur romulien Pardek depuis la conférence de Khitomer, et travaillait toujours en vue d'une éventuelle réunification des deux peuples frères ennemis, Vulcains et Romuliens. Sarek décède du syndrome de Bendii qui le minait depuis deux ans. Picard décide d'aller avec Data sur Romulus, à bord d'un vaisseau klingon qu'il est parvenu à se faire prêter. Déguisés, les deux officiers de Starfleet parviennent à entrer en contact avec le mouvement pro-Vulcain, et à enfin rencontrer Spock. Des pourparlers sont en cours entre Spock et le nouveau proconsul, via Pardek, mais il s'agit en fait d'une trahison fomentée pour envahir Vulcain et y prendre le pouvoir par la force. Spock, Data et Picard parviennent in extremis à prévenir l'Enterprise. Spock décide de rester sur Romulus, pour continuer à travailler souterrainement à la réunification. Avant de partir, Picard fait une union mentale avec

Spock, afin de lui transmettre toute la mémoire de son père, avec lequel il ne s'était jamais réconcilié.

- Double événement : le retour ... et la mort de Sarek (Mark Lenard) et, bien sûr, le retour du légendaire Spock (Leonard Nimoy - qui n'apparaît qu'à partir de la toute fin de la première partie) ! Une manière pour les producteurs de célébrer le « passage du témoin » d'une génération Trek à une autre, au moment où le sixième film, *Terre inconnue*, s'annonçait comme étant le dernier rôle de l'équipage classique⁸. Les moments d'interaction entre Spock et Data sont particulièrement délicieux.

- Le réalisateur de *Star Trek VI*, Nicholas Meyer, fut consulté pour assurer la cohérence des références de son film avec "Unification". Le film utilisa des décors de la Nouvelle Génération, le double épisode utilisa à son tour des décors du film.

- Denise Crosby reprend le rôle de la romulienne Sela.

109 - A MATIER OF TIME

Écrit par Rick Berman

Réalisé par Paul Lynch

Première diffusion américaine : 18 novembre 1991

Alors que l'Enterprise tente de sauver une planète de l'effet d'« hiver nucléaire » provoqué par la chute d'un astéroïde, un étrange individu apparaît à bord, qui prétend être un historien du XXVI^e siècle en mission d'étude.

- Matt Frewer (notamment connu pour la série *Max Headroom*) joue avec son habituelle excentricité le rôle de l'historien Rasmussen - originellement écrit pour Robin Williams, qui s'était déclaré intéressé à jouer dans la Nouvelle Génération mais s'avéra indisponible.

110 - NEW GROUND

Écrit par Grant Rosenberg, d'après une histoire de Sarah et Stuart Charne

Réalisé par Robert Shereer

Première diffusion américaine : 6 janvier 1992

Des jours difficiles s'annoncent pour Worf: sa mère lui rend la garde d'Alexander, son fils. L'enfant a des problèmes comportementaux, suite à la mort de sa mère et au fait que son père a refusé de s'occuper de lui.

- Un épisode presque entièrement consacré aux relations fils / père - l'intrigue secondaire, mineure, fait cependant usage

- Georgia Brown reprend le rôle d'Helena Rozhenko, déjà vue dans "Femily", et Brian Bonsall celui du petit Alexander, vu dans "Reunion".

111 - HERO WORSHIP

Écrit par Joe Menosky, d'après une histoire de Hilary J. Bader

Réalisé par Patrick Stewart

Première diffusion américaine : 27 janvier 1992

Recueilli à bord de l'Enterprise après la destruction de l'USS-Vico, le jeune Timothy reporte son affection sur Data qui l'a sauvé.

• Curieusement fréquents dans la Nouvelle Génération, les épisodes de « comportement affectif enfantin » ne sont pas les plus intéressants de la série (cf. également "Filiation", "New Ground", "Suddenly Hornen", "Cost of Living" et "Imaginary Friend").

112 - VIOLATIONS

Écrit par Pamela Gray et Jeri Taylor, d'après une histoire de Shari Goodhartz & T. Michael et Pamela Gray

Réalisé par Robert Shereer

Première diffusion américaine : 3 février 1992

L'Enterprise. transporte trois Ulliens, membres d'une race d'empathes qui utilisent leur don pour faire œuvre d'historiens mémoriels. Mais d'abord Deanna Troi puis Will Riker sont victimes de viols de leurs souvenirs et tombent dans le coma.

• Cette très belle idée - l'exploration des souvenirs enfouis pour une sorte d'archéologie de la mémoire - est hélas sous-utilisée, l'épisode se centrant sur une métaphore du viol sexuel.

• Très brève apparition de Doug Wert dans le rôle du défunt Jack Crusher (une touche de « continuation » d'autant plus sympathique qu'elle n'était pas absolument nécessaire).

113 - THE MASTERPIECE SOCIETY

Écrit par Adam Belanoff et Michael Piller, d'après une histoire de James Kahn & Belanoff

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine: 10 février 1992

Un dilemme de la Prime Directive: secourir la colonie isolationniste de Moab IV porterait un coup fatal à l'équilibre de cette société, mais ne pas l'aider serait la condamner à la destruction.

• James Kahn est l'auteur d'une trilogie de SF, traduite dans les années quatre-vingt aux éditions Opta : Un autre monde hors le temps, Le rire noir du temps et La ronde subtile du temps.

114 - CONUNDRUM

Écrit par Barry M. Schkolnick et Joe Menosky, d'après une histoire de Paul Schiffer

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 17 février 1992

Le rayon émis par un vaisseau inconnu efface la mémoire de tous les membres de l'Enterprise. Chacun doit se débrouiller pour déduire son rôle à bord de la position où il était au moment de l'amnésie. Jugeant qu'il est le plus décoré, Worf devient capitaine, tandis que Data se retrouve barman. Ro et Troi se disputent les charmes de Riker ... Mais il faut vite que chacun se resaisisse : d'après les données de l'ordinateur, la Fédération est en guerre depuis longtemps contre les Lyssiens, et la mission de l'Enterprise dans ce conflit est cruciale .

115 - POWER PLAY

Écrit par René Balcer et Herbert J. Wright & Brannon Braga, d'après une histoire de Paul Ruben et Maurice Hurley

Réalisé par David Livingston

Première diffusion américaine : 24 février 1992

Prise d'otages à bord de l'Enterprise : des entités étrangères se sont emparés des corps de Data, Troi et O'Brien. Elles menacent d'exécuter le personnel réuni dans le bar.

116 - ETHICS

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de Sarah & Stuart Charno

Réalisé par Chip Chalmers

Première diffusion américaine : 2 mars 1992

Victime d'un accident qui lui a brisé la colonne vertébrale, Worf décide de se suicider comme le demande l'honneur klingon. Mais une chercheuse en neurobiologie, le Dr Russell, assure qu'elle peut remplacer la colonne vertébrale de Worf, par l'usage d'une nouvelle technique de clonage qu'elle a mis au point. Inquiétée par le manque d'éthique professionnel du Dr Russell, Beverly Crusher s'oppose à cette opération.

117 - THE OUTCAST

Écrit par Jeri Taylor

Réalisé par Robert Scheneer

Première diffusion américaine : 16 mars 1992

Riker tombe amoureux d'un extraterrestre dont la race, androgyne, rejette les signes de différenciation sexuelle.

• Une petite fable sur les rôles sexuelle - avec quelques résonances du côté de l'homosexualité. Hélas, avoir choisis une femme pour le rôle de l'extraterrestre affaibli considérablement l'impact du scénario. Jonathan Frakes fut le premier à le regretter - mais on connaît la pudibonderie et la frilosité de la télévision américaine !

118 - CAUSE AND EFFECT

Écrit par Brannon Braga
Réalisé par Jonathan Frakes
Première diffusion américaine : 23 mars 1992

Beverly Crusher souffre d'un étrange sentiment de déjà vu lors de la traditionnelle partie de poker des officiers supérieurs de l'Enterprise. De fait, le vaisseau est prisonnier d'un phénomène spatio-temporel.

119 - THE FIRST DUTY

Écrit par Ronald D. Moore et Naren Shankar
Réalisé par Paul Lynch
Première diffusion américaine : 30 mars 1992

Un des membres de l'équipe de cadets de l'Académie dont fait partie Wesley Crusher a été tué accidentellement. L'enquête, à laquelle assiste Picard, révèle que les jeunes recrues se sont en fait livrées à un exercice interdit.

- Quoiqu'en pensent les fans, Will Wheaton fait une fois encore la preuve ici de son talent. Le scénario donne une profondeur et une fragilité bienvenue à son personnage de Wesley.

- On retrouvera la jeune Bajorane Sito (Shannon Fill) dans l'épisode "Lower Decks" de la dernière saison. Robert Duncan McNeill, jouant ici Nicholas Locarno, reviendra à l'univers Trek en endossant le rôle de Tom Paris, le turbulent pilote de Voyager.

120 - THE COST OF LIVING

Écrit par Peter Allan Fields
Réalisé par Winrich Kolbe
Première diffusion américaine : 20 avril 1992

Pauvre Picard : l'envahissante Lwaxana Troi est de retour ! Cette fois, elle annonce qu'elle va se marier. Mais son promis s'avère être d'un conservatisme intolérable pour la remuante Bétazoïde. Elle trouve bien plus amusant de s'occuper d'Alexander, le fils de Worf, qui a des problèmes affectifs.

- Cinquième Lwaxana Troi.

121 - THE PERFECT MATE

Écrit par Reuben Leder & Michael Piller, d'après une histoire de René Echeverria & Leder
Réalisé par Cliff Bole
Première diffusion américaine : 27 avril 1992

Chargé des négociations de paix entre deux planètes rivales, le capitaine Picard découvre que l'ambassadeur kriosien a amené à bord une jeune femme, en animation

suspendue, qui doit être offerte en cadeau au négociateur opposé. La présence de cette jeune femme, Kamala, soulève de difficiles questions sur le libre-arbitre : Kamala a été élevée toute sa vie pour devenir l'épouse idéale d'un homme qu'elle ne connaît pas. Les choses se compliquent encore lorsqu'elle commence à s'attacher à Picard.

122 - IMAGINARY FRIEND

Écrit par Edithe Swensen & Jean Matthias & Richard Fliegel

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 4 mai 1992

Clara est une petite fille troublée: son père, l'enseigne Sutter, ne cesse d'être nommé d'un vaisseau à l'autre, se qui déstabilise Clara. Cherchant une amitié durable, la petite fille s'est inventé une amie imaginaire, Isabella. Mais Isabella apparaît un jour en vrai ...

• De temps à autre, un épisode de la Nouvelle Génération nous rappelle qu'il n'y a pas que des membres de Starfleet à bord de l'Enterprise-D, mais également des familles, et donc... des enfants ! La thématique de contact E.T. est ici l'occasion d'aborder la question du problème des déménagements fréquents sur la stabilité émotionnelle des mineurs.

123 - I, BORG

Écrit par René Echeverna

Réalisé par Robert Lederman

Première diffusion américaine : 18 mai 1992

Répondant à un signal de détresse, une mission de l'Enterprise découvre les corps sans vie de plusieurs Borgs. Le seul survivant est ramené à bord. Coupé du collectif, et encouragé par Geordi, le jeune Borg (Jonathan Del Arco) commence peu à peu à acquérir une identité. Geordi et Beverly lui donnent même un nom, Hugh. Mais d'autres membres de l'Enterprise, Guinan en particulier, sont sceptiques quant à l'utilité de s'occuper d'un Borg.

• Une belle fable sur les préjugés et sur l'amitié. Ainsi qu'un pas important dans l'exploration de la thématique Borg, qui sera prolongé dans "Descent".

124 - THE NEXT PHASE

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par David Carson

Première diffusion américaine : 11 mai 1992

LaForge et Ro ont été victimes d'un accident de transporteur lors du sauvetage d'un vaisseau romulien. Tenus pour morts, ils ne sont en fait qu'invisibles, tels des fantômes.

- D'excellents effets spéciaux pour un bon épisode de suspense.
- Une navette est baptisée en hommage au pionnier américain des fusées, Robert H. Goddard.

125 - THE INNER LIGHT

Écrit par Morgan Gendel & Peter Allan Fields, d'après une histoire de Gendel

Réalisé par Peter Lauritson

Première diffusion américaine : 1er juin 1992

L'Enterprise rencontre une sonde inconnue dans l'espace, qui lance un brusque signal sur Picard. Le capitaine s'effondre - et se réveille dans un autre univers, avec une autre identité. Oubliant peu à peu sa vie à bord de l'Enterprise qui ne semble plus être qu'un rêve, Picard/Kamin vivra toute son existence sur cette planète pastorale, menacée par la sécheresse. Au bout du compte, tout ce qui restera de cette planète, de cette civilisation, sera l'existence fictive de Kamin dans la mémoire de Picard. Et une flûte, véritable celle-là.

- Belle évocation de toute la vie d'un homme, et d'une culture attachante. Tendrement nostalgique, un des meilleurs épisodes de la Nouvelle Génération.
- Le fils de Kamin, Batai, est joué par le propre fils de l'acteur : Daniel Stewart.

126 - TIME'S ARROW I

Écrit par Joe Menosky & Michael Piller, d'après une histoire de Menosky

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 15 juin 1992

Étrange découverte archéologique : on a trouvé sous San Francisco, dans des vestiges du XIXe siècle ... la tête de Data! L'androïde serait-il condamné à « mourir » un jour dans le passé ? Loin de l'alarmer, cette inquiétante nouvelle rassure Data, qui sait ainsi que sa vie aura une fin, au lieu de se prolonger indéfiniment. De fait, lors de l'enquête sur l'origine de cette énigme, Data est projeté dans le San Francisco des années 1880. Là, il rencontre Guinan - qui ne le connaît pas encore.

- C'est Jerry Hardin, très maquillé, qui joue le rôle de Sam Clemens.

SIXIÈME SAISON (26 ÉPISODES)

FICHE TECHNIQUE

Producteurs exécutifs: Rick Berman Michael Piller

Co-producteur exécutif: Jeri Taylor

Producteur : Peter Lauritson

Directeurs d'écriture : Brannon Braga, René Echevarria

Musique du générique : Jerry Goldsmith & Alexander Courage

Directeur de la photographie : Marvin Rush
Costumes créés par Robert Blackman
Costumes de Starfleet par William Ware Theiss

127 - TIME'S ARROW II

Écrit par Jeri Taylor, d'après une histoire de Menosky
Réalisé par Les Landau
Première diffusion américaine : 21 septembre 1992

A la recherche de Data, Picard, Riker, le docteur Crusher, Deanna et Geordi passent à leur tour au XIXe siècle - alors que d'inquiétants personnages rôdent dans San Francisco. Data quant à lui s'est attiré l'amitié d'un jeune bagagiste d'hôtel, Jack London, et tente avec l'aide de Guinan de retourner à son époque. Mais Mark Twain a surpris une de leurs conversations et les espionne.

• Une fois encore, les paradoxes temporels font merveille pour Star Trek. Deux épisodes légers et astucieux.

128 - REALM OF FEAR

Écrit par Brannon Braga
Réalisé par Cliff Sole
Première diffusion américaine : 28 septembre 1992

Toujours aussi nerveux, le lieutenant Barclay est persuadé qu'il a aperçu quelque chose de vivant dans le faisceau de matière pendant qu'il était téléporté ...

• Troisième Barclay.

129 - MAN OF THE PEOPLE

Écrit par Frank Abatemarco
Réalisé par Winrich Kolbe
Première diffusion américaine : 5 octobre 1992

Dans le cadre d'une mission diplomatique, un ambassadeur extraterrestre débarque à bord de l'Enterprise accompagné par sa mère, une vieille femme odieuse. Après sa mort, Deanna commence à se conduire de manière étrange.

• Un des pires épisodes. La fable sur la démagogie des politiciens est faiblarde et on nous ressort encore le vieux truc bancal de la guérison-de-la-vieillesse.

• Curieusement, la scène où Troi drague un homme d'équipage dans un couloir et le ramène chez elle est le seul trait d'humour qui fonctionne ici - alors que la série était devenue bien chaste depuis les ravages d'Okona dans la deuxième saison !

130 - RELICS

Écrit par Ronald D. Moore
Réalisé par Alexander Singer

Première diffusion américaine : 12 octobre 1992

En 2294, le vaisseau-cargo Jenolen s'écrase sur un astre incroyable, une sphère de Dyson: un immense artefact de la taille d'un système solaire, englobant une étoile. A son bord : Montgomery Scott, ancien ingénieur de l'Enterprise sous Kirk, qui partait à la retraite. Il bricole le téléporteur de manière à y être enregistré indéfiniment, en attendant les secours.

En 2369, l'Enterprise-D découvre la sphère de Dyson et Scotty, toujours enregistré dans la mémoire du téléporteur. Scotty est un peu perdu, brutalement projeté 75 ans dans l'avenir, à bord d'un navire qui n'a plus que le nom en commun avec celui qu'il a si bien connu. Dans le holodeck, il demande une récréation de la passerelle du premier Enterprise. Picard et Scotty discutent un moment, entourés par les couleurs et les bruits si familiers aux fans de la série classique. Alors que Scotty étudie le Jenolen avec Geordi, l'Enterprise-D est attiré à l'intérieur de la sphère de Dyson et se retrouve bloqué en trajectoire directe vers le soleil instable de ce monde clos.

- Les fans sont à la fête dans cet excellent épisode : le bouillonnant Ecossais (James Doohan) à bord de l'Enterprise-D ! Un sympathique tour de passe-passe temporel, comme Star Trek en est coutumier, pour un épisode plein de charme et de nostalgie, réfléchissant avec habileté sur le temps qui passe et l'âge qui vient - bien dans la lignée des films. Beau tour de force, aussi, que la reconstitution de la passerelle du vieil Enterprise. Les décors étant détruits depuis longtemps et leur reconstruction s'avérant trop coûteuse, les producteurs ont utilisé toute une combinaison d'astuces : la mise en boucle d'un bref plan de l'épisode classique "Un coin de paradis" où la passerelle était déserte; la construction d'un seul panneau reproduisant le décor originel; le prêt par un fan, Steve Horch, de reproductions grandeur nature de quelques consoles et fauteuils; le prêt par un autre fan, Greg Jein, de quelques boutons originaux; la modification du haut de vieilles chaises design Knoll.

- Petit problème de cohérence chronologique dans l'univers Trek : sortant du téléporteur, Scotty demande si Kirk est venu le sauver. Le film Générations établira plus tard que Kirk est déjà considéré comme mort à l'époque ... Bah, on portera ça au compte du trouble de Scotty !

- Au-delà de l'aspect « fanique » de cet épisode - qui suffirait déjà à son intérêt - il faut saluer l'utilisation d'une idée typiquement SF : une sphère de Dyson. Concept créé par le physicien Freeman J. Dyson, ce type de colossal univers clos a été notamment utilisé dans les romans Orbitville de Bob Shaw, Wall Around a Star de Fred Pohl & Jack Williamson, et The Time Ships de Stephen Baxter.

131 - SCHISMS

Écrit par Brannon Braga, d'après une histoire de Jean Louise Matthias et Ron Wilerson

Réalisé par Robert Wiemer

Première diffusion américaine: 19 octobre 1992

Riker n'est pas le seul à avoir du mal à se lever le matin : plusieurs membres de l'Enterprise souffrent de fatigue chronique et de cauchemars. Jusqu'à ce que l'enquête révèle qu'en fait, des E.T. enlèvent des personnes et leur font subir des expériences.

• Une ambiance cauchemardesque très réussie. On dirait aujourd'hui que l'épisode est digne des X-Files ! Mais, bien sûr, le thème des enlèvements par des extraterrestres ne date pas de la série de Chris Carter

132 - TRUE Q

Écrit par René Echeverria

Réalisé par Robert Schereer

Première diffusion américaine : 26 octobre 1992

Lorsqu'une jeune scientifique prodige commence à manifester des pouvoirs étranges, Q débarque à bord de l'Enterprise et prétend que la jeune femme doit le suivre : ses parents étaient originaires du Continuum Q. Mais, comme d'habitude, les motivations de Q ne sont pas si simples ...

• Sixième Q.

133 - RASCALS

Écrit par Alison Hock, d'après une histoire de Ward Botsford, Diane Dru Botsford et Michael Piller

Réalisé par Adam Nimoy

Première diffusion américaine: 2 novembre 1992

Picard, Ro, Guinan et Keiko se retrouvent victimes d'un accident de téléporteur : les voilà soudain rajeunis, sans perte de mémoire mais avec des corps d'enfants. Guinan en profite pour montrer à Ro comment l'on joue (la Bajorane n'a jamais vraiment eu d'enfance, ayant été internée toute jeune dans un camp cardassien), Picard se demande s'il ne pourrait pas se lancer dans l'archéologie avant de retourner à l'Académie quand il aura à nouveau l'âge, et les relations du couple Keiko / O'Brien s'avèrent difficiles. L'Enterprise se retrouve abordé et capturé par des Ferengis. Seuls les enfants » (et Alexander) sont en situation de sauver le vaisseau.

• Il fallait oser : remplacer certains des personnages principaux par des enfants! Et ça marche : les quatre mômes (dont David Tristan Birkin dans le rôle de Picard jeune, qu'on avait déjà vu dans le rôle de son neveu René) jouent remarquablement bien et ressemblent parfaitement à ceux qu'ils remplacent. Le résultat est un vrai plaisir, un petit bijou hors des sentiers battus.

• Premier Star Trek dirigé par le fils de Leonard Nimoy, Adam. Les fans savent qu'il a notamment réalisé depuis un Au-delà du réel l'aventure continue où joue son père - mais aussi quelques DS9 et Voyager.

• Dernier épisode de la Nouvelle Génération où apparaissent Miles O'Brien

(Colm meaney), son épouse Keiko (Rosalind Chao) et leur petite fille : il sont ensuite nommés sur la station Deep Space Nine.

• Bien sûr, comme bien souvent, ce scénario pose plus de questions qu'il n'en résoud : si la Fédération a les moyens de faire rajeunir sa population à volonté, comme découvert ici par Beverly Crusher, une véritable révolution ne devrait-elle pas s'ensuivre? Et, plus simplement, pourquoi Picard choisirait-il de redevenir âgé quand il a déjà réfléchi aux possibilités que lui ouvrirait le fait d'être à nouveau jeune ? De même, il semble étonnant que des individus formés et habitués à la rencontre des races extraterrestres ne puissent s'habituer au fait que certains de leurs collègues ont changé de taille. Mais nous sommes dans une série: les scénaristes doivent laisser à la fin de l'épisode les choses bien propres comme ils les ont trouvé en arrivant. .. Cela n'empêche pas le téléspectateur de réfléchir, ce qui est bien un des attraits de Star Trek!

133 - A FISTFUL OF DATAS

Écrit par Robert Hewitt Wolfe et Brannon Braga, d'après une histoire de Wolfe

Réalisé par Patrick Stewart

Première diffusion américaine: 9 novembre 1992

Sacré holodeck, tout le temps en panne ! Partis jouer aux cowboys, Deanna, Worf et Alexander se retrouvent coincés dans le holodeck, face à un nombre toujours croissant de méchants qui ont tous le visage de Data.

• Une comédie réussie.

134 - THE QUALITY OF LIFE

Écrit par Naren Shankar

Réalisé par Jonathan Frakes

Première diffusion américaine : 16 novembre 1992

Attention aux apparences : les petits robots nommés Exocomps que le docteur Farallon utilise dans ses recherches ne payent sans doute pas de mine, mais ... Data et Geordi découvrent que ces automates ont développé leur propre intelligence.

• Une sympathique interrogation sur la sagesse et son émergence, dans la lignée de "The Measure of a Man" - mais ces petits robots ne sont guère des candidats crédibles à l'état d'êtres intelligents ...

136 - CHAIN OF COMMAND I

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de Frank Abatemarco

Réalisé par Robert Schereer

Première diffusion américaine : 14 décembre 1992

137 - CHAIN OF COMMAND II

Écrit par Frank Abatemarco

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 21 décembre 1992

Starfleet charge Picard d'une mission d'espionnage des Cardassiens. Le capitaine Jellico prend la direction de l'Enterprise, d'abord provisoirement en l'absence de Picard, puis définitivement lorsque la mission s'avère être un piège des Cardassiens:

Worf et Beverly Crusher en réchappent mais Picard tombe au combat. En fait, il est fait prisonnier et torturé par Gul Madred. A bord de l'Enterprise, les relations entre Jellico et Riker sont particulièrement tendues, les deux hommes ne s'entendant pas du tout sur le style de commandement.

• David Warner, jouant ici le Cardassien Gul Madred, est un excellent acteur trop méconnu, grand habitué de productions de SF. On l'a vu notamment dans Tron, C'était demain, Wild Palms, Star Trek V & VI et Titanic.

138 - SHIP IN A BOTTLE

Écrit par René Echeverria

Réalisé par Alexander Singer

Première diffusion américaine : 25 janvier 1993

Réparant un des holodecks, Barclay se retrouve face à un étrange personnage : Moriarty (Daniel Davis). Celui-ci n'apprécie pas d'avoir été oublié dans les mémoires de l'ordinateur de l'Enterprise, en dépit des promesses que lui avait faites Picard à la fin d'Élémentaire, mon cher Data (épisode 29). Réclamant sa liberté et celle de sa compagne, le professeur Moriarty s'arrange pour prendre le contrôle du vaisseau.

• Élaboré et astucieux un formidable épisode, aux pièges duquel le téléspectateur se laisse aisément attraper. Le jeu de la simulation dans la simulation, le doute constant sur la réalité (jusqu'à l'amusant gag final), en font un scénario digne de Philip K. Dick !

• Quatrième Barclay.

139 - AQUIEL

Écrit par Brannon Braga et Ronald D. Moore, d'après une histoire de Jeri Taylor

Réalisé par Cliff Bolè

Première diffusion américaine : 1er février 1993

Geordi LaForge enquête sur la mort des deux membres d'une station spatiale. Explorant les journaux intimes d'une scientifique pour reconstituer les circonstances du drame, Geordi s'éprend de la jeune femme. Lorsqu'elle réapparaît et que tous les soupçons se portent sur elle, Geordi prend sa défense.

• Agréable mélange d'enquête policière et de SF.

140 - FACE OF THE ENEMY

Écrit par Naren Shankar, d'après une histoire de René Echeverria

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 8 février 1993

Deanna Troi se réveille dans la peau d'une Romulienne, membre redoutée des services secrets. Elle a en fait été enlevée, et chirurgicalement altérée, dans le cadre d'une conspiration di. mouvement de résistance romulien dirigé par l'ambassadeur Spock.

• Loin de la mièvrerie des débuts de la Nouvelle Génération, Deanna Troi nous démontre ici qu'elle sait faire preuve de poigne et de décision. Le thème du mouvement clandestin romulien est une poursuite du double épisode "Unification".

141 - TAPESTRY

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 15 février 1993

Blessé lors d'une mission, Picard meurt à l'infirmerie de l'Enterprise. Il reprend conscience dans un au-delà d'une éblouissante blancheur, d'où émerge Q. L'exaspérant super-être explique au capitaine que sa mort est due à une défaillance de cœur artificiel, et propose à Picard de revivre, d'abord le bagarre qui étant jeune lui avait coûté son cœur, puis carrément toute sa vie à partir de ce point.

• Amusant de découvrir la jeunesse tumultueuse de Jean-Luc Picard (en beau jeune homme roux!), à l'Académie. Les scénarios d'univers parallèles sont toujours intéressants, et les scénaristes ont cette fois osé montrer un Picard qui ne réussit pas tout ce qu'il entreprend : une fois éliminé l'accident qui lui avait coûté son cœur, il devient quelqu'un de différent, avec un poste très subalterne à bord de l'Enterprise. Une belle fable.

• Cette fois, ils n'ont pas oublié les cols blancs des uniformes rouges!

• Septième Q.

142 - BIRTHRIGHT I

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 22 février 1993

143 - BIRTHRIGHT II

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 1er mars 1993

Un extraterrestre contacte Worf sur DS9 et prétend que son père Mogh est toujours en vie, sur une planète isolée. Worf se rend immédiatement sur la colonie, qui s'avère être une ex-prison romulienne où gardiens et détenus ont fini par construire une société harmonieuse, à l'écart de leurs deux Empires intolérants. Worf a beaucoup de mal à accepter une telle attitude de la part de ses congénères : les Romuliens sont censés être les ennemis mortels des Klingons, qui eux-mêmes sont censés mourir au combat sans jamais se laisser capturer. Cependant, à bord de l'Enterprise, Julian Bashir (l'officier médical de DS9) provoque accidentellement un étrange malaise chez Data, dont les capacités oniriques, inconnues jusqu'à présent, se font brusquement jour.

• L'équipage de l'Enterprise-D fait un tour à bord de la station Deep Space Nine : un « cross-over » sympa pour faire de la publicité à la nouvelle série Trek". Le script de "Birthright" s'était révélé à la fois trop important pour un seul épisode et trop réduit pour deux, les scénaristes y ajoutèrent cette histoire de promenade onirique - qui s'avère finalement être le point fort de l'épisode, avec des scènes surréalistes étonnantes dans une série télé, mais réussies.

• Cinquième et sixième volet du « cycle Klingon »,

144 - STARSHIP MINE

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 29 mars 1993

Pendant que leur vaisseau est évacué pour décontamination complète, les officiers de l'Enterprise se rendent à la réception d'un officiel particulièrement bavard - l'occasion pour Data de prendre une leçon de bavardage futile ! Les choses deviennent déplaisantes lorsqu'un groupe terroriste prend tout le monde en otage. Picard, remonté à bord, se retrouve pris en étau entre le rayon décontaminateur, mortel, et les saboteurs.

• Tim Russ, qui joue ici l'un des saboteurs, fit aussi de la figuration dans Star Trek VI. Fan de Star Trek, cet acteur noir endosse ensuite le rôle de l'officier vulcain Tuvok, à bord du Voyager.

145 - LESSONS

Écrit par Ronald Wilkerson et Jean Louise Matthias

Réalisé par Robert Weimer

Première diffusion américaine : 5 avril 1993

Le capitaine Picard tombe sous le charme d'une scientifique récemment embarquée, Nella Daren. Ils partagent en partie culier le même amour pour la musique.

• Ah, cette scène de musique dans un tube de Jefferies ! Un épisode qui a la beauté de la simplicité.

146 - THE CHASE

Écrit par Joe Menosky, d'après une histoire de Menosky et Ronald D. Moore

Réalisé par Jonathan Frakes

Première diffusion américaine : 26 avril 1993

On sait que Picard voue une grande passion à l'archéologie. Comment pourrait-il alors résister à l'envie d'enquêter sur le mystère que lui laisse son vieux mentor, Galen ? Mais l'Enterprise a des concurrents dans cette course après un puzzle galactique : Klingon, Cardassiens et Romuliens suivent la même piste.

- Un épisode mineur qui a l'intérêt d'éclairer une vieille- théorie de l'univers Trek : pour expliquer que la quasi-totalité des extraterrestres de Star Trek sont de type humain, souvent compatibles biologiquement, on sous-entendait qu'une seule race avait ensemencé l'univers connu ... Une hypothèse anthropomorphique d'ailleurs défendue par certains quant à l'origine de la vie sur Terre.

- Sous le maquillage de la Cardassienne Gul Ocett peut se distinguer Tinda Thorson - autrefois Tara King dans Chapeau Melon et Bottes de Cuir.

147 - FRAME OF MIND

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par James L. Conway

Première diffusion américaine : 3 mai 1993

Répétant son rôle dans une pièce de théâtre sur l'incarcération et la folie, Will Riker voit peu à peu la réalité basculer: il n'a jamais servi à bord de l'Enterprise mais se trouve en fait en détention dans un centre psychiatrique. La réalité oscille d'un contexte à l'autre, se contredit, se répète ...

- Bel exercice de style sur la paranoïa et la schizophrénie.
- Étant donné l'origine théâtrale de nombre des membres du casting de la Nouvelle Génération, il est bien normal (et fort agréable) que la série revienne fréquemment sur cette forme d'expression artistique - avec Beverly Crusher, Gates McFadden en directrice de théâtre.

148 - SUSPICIONS

Écrit par Joe Menosky et Naren Shankar

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 9 mai 1993

La première conférence scientifique mise sur pied par le Dr Crusher a très mal tourné : deux scientifiques sont morts, le premier dans le test de l'invention révolutionnaire (un bouclier permettant aux vaisseaux de pénétrer dans une couronne solaire) du second, le Ferengi Dr Reyga. Persuadée que Reyga a été assassiné et le test saboté, Beverly s'est entêtée à mener l'enquête malgré les ordres de Picard.

Elle doit maintenant aller s'expliquer devant une commission de Starfleet.

• Particulièrement astucieuse est la construction en flash-back de la première partie, avec accélération finale vers la résolution de cette agréable enquête policière. L'époque est terminée où les personnages féminins étaient relégués au second plan : comme Deanna Troi dans "Face of the Enemy", Beverly Crusher a ici l'occasion de nous faire la preuve de sa poigne.

149 - RIGHTFUL HEIR

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de James E. Brooks

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine: 16 mai 1993

En pleine crise spirituelle, Worf part se recueillir sur les heu où les prophéties klingones annoncent que le guerrier de légende, Kahless, reviendra un jour. Mais lorsque Kahless revient effectivement, Worf demeure sceptique.

• Le mythe de Kahless n'est pas sans rappeler celui du roi Arthur qui doit revenir sauver le royaume d'Angleterre quand celui-ci sera en grave péril.

• Septième volet du « cycle Klingon ». Worf s'y révèle un fin politicien, et le principal artisan de la stabilité de l'Empire Klingon. On retrouve, bien sûr, le chancelier Gowron (Robert O'Reilly).

150 - SECOND CHANCES

Écrit par René Echeverria, d'après une histoire de Michael Medlock

Réalisé par LeVar Burton

Première diffusion américaine : 24 mai 1993

Lorsqu'il servait à bord de l'Excalibur, Will Riker avait été transporté de justesse hors d'une planète. Revenant sur les lieux du drame, il découvre qu'en fait il est également demeuré pri sonnier : le transporteur, perturbé, avait créé deux exemplaires de lui, l'un remontant sans problème, l'autre restant bloqué - set durant toutes ces années. L'Enterprise recueille ce lieutenant Riker dont les sentiments pour Deanna Troi demeurent aussi puissants qu'il y a huit ans. Des frictions naissent vite entre les deux Riker.

• C'est au tour de LeVar Burton de passer derrière la caméra.

• Tom Riker reviendra dans un épisode de DS9 - où l'on apprendra qu'il a rejoint le Maquis.

• Dans le rôle du lieutenant Palmer : l'astronaute Mae Jemison, première femme noire à avoir été dans l'espace.

151 - TIMESCAPE

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Adam Nimoy

Première diffusion américaine : 14 juin 1993

Revenant d'une conférence, Data, Troi et Picard sont d'abord victimes d'étranges perturbations de l'espace-temps, avant de découvrir l'Enterprise et un vaisseau romulien gelés dans le temps. Mais que s'est-il passé? L'Enterprise aidait-il les Romuliens, se battait-il contre eux? Et comment faire reprendre son cours normal au temps, sans provoquer la mort du Dr Crusher (un Romulien lui tire dessus) ni l'explosion des moteurs?

- De beaux effets spéciaux pour un scénario intrigant à souhait.

152 - DESCENT I

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de Jeri Taylor

Réalisé par Alexander Singer

Première diffusion américaine : 21 juin 1993

L'Enterprise est à nouveau confronté aux Borgs. Mais cette fois, les Borgs se conduisent étrangement - ils semblent dotés de conscience individuelle. Quant à Data, il a fait pour la première fois l'expérience d'un sentiment : la rage. Les Borgs disparaissent, utilisant un mode de transport inconnu de la Fédération.

• Historique : le scientifique Stephen Hawkins (fan de la série et qui avait fait part de son envie d'y apparaître) joue son propre rôle, dans une scène de holodeck face à Data (où John Neville interprète Newton et Jim Norton Einstein). Coquetterie de la série, certes, mais coquetterie de classe.

SEPTIÈME SAISON (26 ÉPISODES)

FICHE TECHNIQUE

Producteurs exécutifs : Rick Berman Michael Piller, Jeri Taylor

Producteur: Ronald D. Moore

Directeurs d'écriture : René Echevarria, Naren Shankar

Musique du générique : Jerry Goldsmith & Alexander Courage

Directeur de la photographie : Marvin Rush

Costumes créés par Robert Bfackrnan

Costumes de Starfleet par William Ware Theiss

153 - DESCENT II

Écrit par René Echevarria

Réalisé par Alexander Singer

Première diffusion américaine : 25 septembre 1993

Data s'enfuit avec le Borg qui était prisonnier à bord de l'Enterprise. Parvenant à les poursuivre, l'Enterprise découvre, bientôt une planète sur laquelle Lore a pris la direction d'un groupe de Borgs coupés du collectif. Picard, Troi et Geordi sont fa prisonniers, tandis que Riker et Worf découvrent un mouvement

clandestin mené par Hugh (Jonathan Del Arco), le premier Borg auquel avait été rendu son individualité (dans "I, Borg").

- Le jumeau diabolique de Data, Lore, fait ici son retour - et sa sortie. La puce d'émotion récupérée par Geordi à la fin de l'épisode ne sera installée en Data que lors du film *Génération*.

- Le thème des Borgs retrouvant leur individualité sera exploré nouveau dans des épisodes de *Voyager*.

154 - LIAISONS

Écrit par Jeanne Carrigan Fauci et Lisa Rich d'après une histoire de Rogi Eschbacher et Jaq Greenspon

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 2 octobre 1993

Alors que Troi et Worf sont chargés de s'occuper d'étranges ambassadeurs E.T. (l'un ne se préoccupe que de découvrir les plaisirs des sucreries terriennes, l'autre est parfaitement désagréable), le capitaine Picard se retrouve bloqué à la surface d'une planète hostile, en compagnie d'une femme que la solin de semble avoir rendu folle.

155 - INTERFACE

Écrit par Joe Menosky

Réalisé par Robert Wiener

Première diffusion américaine : 9 octobre 1993

Geordi utilise son VISOR, connecté à une sonde, po explorer l'intérieur d'un vaisseau inaccessible. Sa mère (disparue, dans un accident spatial) lui apparaît alors, qui l'implore de l'aider, elle et son équipage.

156 - GAMBIT I

Écrit par Naren Shankar, d'après une histoire de Christopher Hatton & Naren Shankar

Réalisé par Peter Lauritson

Première diffusion américaine : 16 octobre 1993

157 - GAMBIT II

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de Naren Shankar

Réalisé par Alexander Singer

Première diffusion américaine : 23 octobre 1993

Jean-Luc Picard est mort en mission. Ne pouvant se résoudre à sa disparition, ses officiers mènent J'enquête, et le retrouvent sous le déguisement d'un contrebandier. Picard embarque à bord d'un navire mercenaire dont le commandant,

Baran, est à la recherche d'un artefact vulcain légendaire. Seul allié de Picard au sein d'un équipage de brutes sans merci : une Romulienne, elle aussi incognito. Riker, se faisant passer pour un renégat, s'arrange pour être à son tour embauché par Baran, avec une double mission : attaquer l'Enterprise et assassiner Picard ... En leur absence, Data est promu capitaine, avec Worf comme premier officier.

• Robin Curtis, qui jouait la Vulcaine Saavik dans Star Trek III et IV, trouve d'autres oreilles pointues dans ce double épisode.

158 - PHANTASMS

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Patrick Stewart

Première diffusion américaine : 30 octobre 1993

On savait que Data rêvait, voici brusquement qu'il fait aussi des cauchemars. La situation se dégrade lorsqu'en pleine crise de rêve éveillée, l'androïde attaque Deanna Troi.

• Un bon épisode, mêlant rêves de Data (comme dans "Birthright") et interprétation des rêves via le holodeck (comme dans "Emergence"), par un amusant Sigmund Freud.

159 - DARK PAGE

Écrit par Hilary J. Bader

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 6 novembre 1993

Lwaxana Troi s'est occupée des premiers contacts avec une nouvelle race souhaitant rejoindre la Fédération. La particularité de cette race est qu'elle est puissamment télépathe. Lwaxana s'est chargée de leur apprendre l'usage de la parole, une méthode de communication qui leur était inconnue. Mais, fatiguée par ses efforts, elle apparaît souffrante, et s'écroule dans l'arboretum

• Sixième Lwaxana Troi - et cette fois il ne s'agit pas d'une comédie. Un épisode émotionnellement fort.

160 - ATTACHED

Écrit par Nicholas Sagan

Réalisé par Jonathan Frakes

Première diffusion américaine : 13 novembre 1993

Transportés sur une planète dont l'un des deux peuples è présenté une demande d'admission dans la Fédération, le capitaine Picard et le docteur Crusher se retrouvent en prison. S'étant évadés, ils se rendent compte que l'artefact qu'on leur a greffé les rend perméables aux émotions l'un de l'autre, et inter-dépendants: ils ne peuvent pas s'écarter de plus de quelques pas sans souffrir.

161 - FORCES OF NATURE

Écrit par Naren Shankar

Réalisé par Robert Lederman

Première diffusion américaine : 20 novembre 1993

Désespérée de ne pas parvenir à convaincre la Fédération que la propulsion par distorsion met en danger la région de l'espace dont elle est originaire, une scientifique se fait sauter avec sa navette. Une faille se forme immédiatement dans la trame spatiale, conformément à ses théories, mettant en danger l'Enterprise et un vaisseau en perdition.

• L'idée des moteurs à distorsion abîmant la structure de l'espace est intéressante - et bouleversante pour Geordi comme pour Picard, tous deux profondément attachés à l'exploration spatiale. Cependant, il n'en a plus guère été question dans les scénarios suivants (si ce n'est quelques allusions aux limitations de vitesse de distorsion ...).

162 - INHERITANCE

Écrit par Dan Koepfel et René Echeverria d'après une histoire de Koepfel

Réalisé par Robert Scheerer

Première diffusion américaine : 27 novembre 1993

Le docteur Noonian Soong, créateur de Data, était-il marié? C'est ce que prétend une scientifique venue travailler à bord de l'Enterprise. Elle se présente à Data comme étant sa mère.

163 - PARALLELS

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Robert Wiemer

Première diffusion américaine : 24 décembre 1993

De retour d'un tournoi sportif, Worf se met à souffrir d'étourdissements. Autour de lui, l'Enterprise semble changer ... Worf passe d'un univers parallèle à l'autre : dans l'un, l'infirmière Ogawa est devenue médecin-chef, dans plusieurs autres Worf est marié avec Deanna Troi, Geordi est mort dans une explosion, et Riker est devenu capitaine depuis le décès de Picard lors de l'affrontement avec les Borgs ...

• Le thème des univers parallèles et des distorsions temporelles est un favori dans la Nouvelle Génération ! Décidément, les choses se passent souvent mal lorsque des membres de l'équipage reviennent au vaisseau à bord d'une navette (ici baptisée Curie) ... Cet épisode est intéressant, mais sans véritable but. Un scénario presque identique sera utilisé avec beaucoup plus de brio pour le final de la série.

• Pour les fans : première fois qu'est ébauché le flirt entre Worf et Deanna T

roi.

164 - THE PEGASUS

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par LeVar Burton

Première diffusion américaine : 13 janvier 1994

Douze ans auparavant, Will Riker servait comme navigateur à bord du vaisseau expérimental Pegasus. Starfleet considéra alors le Pegasus comme détruit dans une explosion - mais aujourd'hui, il semblerait que le Pegasus soit intact. L'Enterprise part à la recherche de l'épave, en concurrence avec un navire romulien.

165 · HOMEWARD

Écrit par Naren Shankar d'après une histoire de Spike Steingasser

Réalisé par Alexander Singer

Première diffusion américaine : 20 janvier 1994

Le frère adoptif de Worf, Nicolai Rozhenko, s'occupait d'une station d'observation ethnologique sur une planète non fédérée - mais la planète est en danger : son atmosphère se dissipe dans l'espace! Appelé à la rescousse, l'Enterprise ne peut rien faire d'autre qu'évacuer le personnel scientifique. Le vaisseau de Picard n'a pas les moyens d'empêcher le cataclysme, et la Prime Directive lui interdit d'intervenir auprès de la population. Désespéré, Nicolai introduit dans un des holodecks un village d'indigènes de la planète mourante.

• Les justifications de Picard quant à la Prime Directive pour ne pas sauver au moins quelques habitants semblent bien faibles ... Un épisode subtil, démontrant les failles du néo-colonialisme façon Starfleet, qui s'achève dans des nuances douces-amères.

166 - SUB ROSA

Écrit par Brannon Braga d'après une histoire de Jeri Taylor

Réalisé par Jonathan Frakes

Première diffusion américaine : 3 février 1994

Sur une planète terraformée pour ressembler à l'Ecosse, Beverly Crusher enterre sa grand-mère. Séduite par l'atmosphère de la colonie, elle décide de démissionner pour s'installer dans la maison de ses ancêtres. Mais le charme de cette nouvelle Ecosse est-il bien le seul en cause? Quelle malédiction pèse sur la famille Crusher, qui menace maintenant jusqu'au climat de la planète et la sécurité de l'Enterprise ?

• Surprenant : un scénario de fantastique gothique ! L'ambiance romantique est bien rendue, et le métissage avec la science-fiction est particulièrement efficace. Ce bel épisode a pourtant été boudé par les fans:

167 - LOWER DECKS

Écrit par René Echeverria, d'après une histoire de Ronald Wilkerson & Jean Louise Matthias

Réalisé par Gabrielle Beaumont

Première diffusion américaine : 10 février 1994

L'Enterprise-D, vue à travers la vie de quelques jeunes membres d'équipage : quatre enseignes, en attente de l'annonce des promotions, plus un barman - et un agent double Cardassien.

- Une fois encore, la série ose surprendre et se remettre en question. Le jeune Vulcain Taurik (joué par Alexander Enberg) est remarquable. « Enfin un Vulcain =. soupirent d'aise les fans privés de Spock depuis longtemps... L'infirmière Ogawa (Patti Yasutake) avait mérité depuis longtemps un rôle plus important. Le jeune humain est typiquement Trek : un jeune coq un peu envahissant, comme Riker à ses débuts ou Tom Paris dans Voyager. Quant à l'enseigne bajorane Sito (Shannon Fill), déjà aperçue dans l'épisode "The First Duty", son rôle est crucial : comme si le risque n'était pas suffisant de gommer les héros habituels de la série, voilà un épisode qui se termine réellement mal.

- Du Nouvelle Génération de premier calibre, qui sert aussi d'exercice préparatoire à Voyager : à peu de choses près, les personnages du Vulcain et de l'humain se retrouveront (avec d'autres visages et d'autres noms) dans la nouvelle série.

168 - THINE OWN SELF

Écrit par Ronald D. Moore, d'après une histoire de Christopher Hatton

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine: 17 février 1994

Un accident lors d'une mission efface la mémoire de Data, qui se retrouve recueilli par des indigènes.

- Variation sur des thèmes déjà vu. Correct mais mineur.

169 - MASKS

Écrit par Joe Menosky

Réalisé par Robert Weimer

Première diffusion américaine : 24 février 1994

L'étude d'une comète révèle un colossal satellite extraterrestre, d'une civilisation aussi ancienne qu'inconnue. Il semble s'agir d'un centre d'archives - mais le contact se déroule d'une manière pour le moins inhabituelle! Peu à peu, des éléments de l'Enterprise sont transformés en décor antique, les icônes de la langue extraterrestre sont chargés dans l'ordinateur du vaisseau et Data lui-même se

retrouve le réceptacle d'une suite de héros de la mythologie étrangère.

- Inquiétant et intrigant, un « contact » particulièrement original.

170 - EYE OF THE BEHOLDER

Écrit par René Echevarria, d'après une histoire de Brannon Braga

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 3 mars 1994

Tristesse et incompréhension : le lieutenant Kwan s'est suicidé, en se jetant dans le flot de plasma d'une des nacelles de propulsion. Deanna Troi mène l'enquête et découvre peu à peu les preuves d'un crime qui aurait été commis sur Mars lors de la construction de l'Enterprise.

171 - GENESIS

Écrit par Brannon Braga

Réalisé par Gates McFadden

Première diffusion américaine : 25 mars 1994

Les membres de l'Enterprise se conduisent de manière de plus en plus étrange - et lorsque Picard et Data reviennent à bord, après une mission en navette, ils découvrent que tout l'équipage a « dévalué » vers un stade antérieur de l'évolution de son espèce : Deanna Troi est redevenue amphibienne, Barclay tient de l'araignée, Riker de l'homme-singe et Worf d'une sorte de sanglier bipède ...

• Décidément, revenir à bord de l'Enterprise réserve toujours de mauvaises surprises !

- Cinquième Barclay.

172 - JOURNEY'S END

Écrit par Ronald D. Moore

Réalisé par Corey Allen

Première diffusion américaine : 2 avril 1994

L'amiral Necheyev est une fois de plus la porteuse de mauvaises nouvelles : l'Enterprise doit s'occuper de l'évacuation de Dorvan V, une colonie amérindienne qui, selon les termes du nouveau traité de paix, se retrouve en territoire cardassien. Au même moment, Wesley Crusher est de retour à bord. Mais c'est un jeune homme maussade et désagréable, bien loin du garçon aimable qui faisait auparavant partie de l'équipage.

• Excellente évolution du personnage de Wesley, qui réalise que son destin n'est pas dans Starfleet. Le Voyageur (Eric Menyuk - "Où l'homme surpasse l'homme", "Remember Me") est de retour, pour lui permettre d'atteindre la pleine mesure de son potentiel - symbolisé par la mystique amérindienne. Dernière apparition de Doug Wert dans le rôle du défunt Jack Crusher.

173 · FIRSTBORN

Écrit par René Echevarria, d'après une histoire de Mark Kalbfeld

Réalisé par Jonathan West

Première diffusion américaine : 30 avril 1994

Alexander, le fils de Worf, refuse catégoriquement de se soumettre aux rites d'initiations guerriers de son peuple. Un Klingon mystérieux se met en mesure de l'éduquer.

• Petite apparition d'Armin Shimerman dans le rôle de Quark, le tavernier ferengi de Deep Space Nine.

• Huitième et dernier volet du cycle Klingon ».

174 - BLOODLINES

Écrit par Nicholas Sagan

Réalisé par Les Landau

Première diffusion américaine : 7 mai 1994

Le Daimon Bok, frustré de sa vengeance contre Picard dans "La bataille" (épisode 9), dirige cette fois sa haine contre le fils du capitaine. Mais ... Quel fils? C'est bien le problème: à sa connaissance, Picard n'a jamais eu d'enfant.

175 - EMERGENCE

Écrit par Joe Menosky, d'après une histoire de Brannon Braga

Réalisé par Cliff Bole

Première diffusion américaine : 14 mai 1994

Décidément, les choses ne tournent pas rond dans le holodeck : l'espace de réalité virtuelle de l'Enterprise-D se retrouve occupé par un train aux étonnants voyageurs. Parallèlement, le vaisseau lui-même ne répond plus aux commandes. Il faut que Picard et ses officiers comprennent rapidement ce qui se passe, avant une catastrophe.

• Comme le titre l'indique, c'est le thème de l'apparition de l'intelligence qui est ici abordé. On s'étonnerait presque d'un traitement aussi tardif pour une question qui semble évidente : comment un ordinateur aussi puissant que celui de l'Enterprise n'est-il pas une Intelligence Artificielle en bonne et due forme? La réponse, inattendue, vient de la forme très exotique de reproduction d'une espèce extraterrestre, et du déchiffrement des rêves de l'Enterprise à travers les manifestations du holodeck. Surprenant !

176 - PREEMPTIVE STRIKE

Écrit par René Echeverria, d'après une histoire de Naren Shankar

Réalisé par Patrick Stewart

Première diffusion américaine : 21 mai 1994

Aux frontières de la Fédération et de l'Empire Cardassien, la révolte gronde : le traité de paix a placé sous juridiction cardassienne des planètes colonisées par des citoyens de la Fédération. Harcelés par les Cardassiens, se jugeant trahis par la Fédération, certains colons sont entrés en résistance sous le nom de «Maquis».

Revenant à l'Enterprise-D après une formation tactique, le Lieutenant Ro Laren se voit offrir une mission entrant en conflit avec ses convictions. Elle doit infiltrer le Maquis pour empêcher l'attaque d'un convoi cardassien. Mais Ro Laren vient de Bajor, planète longtemps occupée elle aussi par les Cardassiens et où elle a subi la torture étant jeune ... Picard use des liens de respect qu'il a avec Ro Laren pour la forcer à accepter cette mission.

- Passage du témoin à DS9 : cette dernière apparition de Ro Laren s'inscrit en parallèle avec un double épisode de DS9 sur le même thème, "The Maquis".

- Intéressante évolution de la philosophie Trek : les bons sentiments, c'est chose possible dans le cadre paisible de la Fédération, mais à la frontière les choses sont moins simples et les enjeux plus brutaux (quoique cela ne remette pas en cause l'« utopie psychologique » : aux scénaristes de ménager conflit et droiture morale). Les conflits Maquis/ Cardassiens servent de révélateurs tant du néo-colonialisme de la Fédération qu'aux contradictions de cette société (comme dans "Journey's End"). Dans des tons très sombres, cet épisode s'achève sur un goût amer, Ro Laren choisissant finalement de trahir Starfleet. ...

177 & 178 - ALL GOOD THINGS

Écrit par Ronald D. Moore & Brannon Braga

Réalisé par Winrich Kolbe

Première diffusion américaine : 28 mai 1994 - en une seule partie. Les rediffusions se firent en deux parties. Il existe sur cassette vidéo anglaise une version en une seule partie, augmentée de quelques séquences.

Jean-Luc Picard oscille de manière aléatoire entre le passé (sa prise de commande à bord de l'Enterprise-D, à l'époque de "Rencontre à Farpoint"), le présent ... et un avenir possible (où, très âgé, il cultive ses vignes en France tout en craignant les effets d'une maladie sur sa mémoire, où Geordi ne porte plus de VISOR et a pris de l'embonpoint, où Data est professeur à Cambridge et s'est laissé grisailler une mèche, où le décès de Troi a provoqué depuis des années la fâcherie de l'Amiral Riker et du gouverneur Klingon Worf, où le Docteur Crusher dirige un vaisseau médical, le U.S.S. Pasteur - et où un nouvel Enterprise porte trois nacelles de propulsion). Ce nouveau défi de Q n'est pas vain : il s'agit pour Picard de parvenir à sauver l'humanité de l'éradication totale. Mais encore faut-il qu'il parvienne à perdre ses très humaines notions de chronologie et de cause-à-effet. ...

- La Nouvelle Génération s'achève en beauté, sur l'un de ses épisodes les plus puissants. Une complexe histoire de paradoxes temporels, dans la meilleure tradition

Trek, et un montage impeccable. Chapeau bas, messieurs-dames.

LES FILMS

GÉNÉRATIONS (GENERATIONS)

Écrit par Brannon Braga & Ronald D. Moore, d'après une histoire de Rick Berman & Brannon Braga & Ronald D. Moore.

Réalisé par David Carson Produit par Rick Berman

Musique de Dennis McCarthy

Sortie américaine : 18 novembre 1994

Sortie française : 1995

Le tout nouvel Enterprise-B est inauguré par les vétérans Chekov (Walter Koenig), Kirk (William Shatner) et Scotty (James Doohan), accompagnés d'une nuée de journalistes. Appelé à l'aide par deux vaisseaux el-auriens, l'Enterprise-B se retrouve attiré par une anomalie spatio-temporelle en voulant sauver les naufragés (parmi lesquels Guinan - Whoopi Goldberg - et le docteur Soran - Malcom McDowell). L'Enterprise-B parvient à se dégager, mais non sans perdre certains de ses ponts, dont celui où était Kirk, qui passe pour mort mais est en fait prisonnier de l'anomalie (le Nexus). Prison dorée que celle-là, où tous vos souhaits sont exaucés.

Au XXIV^e siècle, l'Enterprise-D sauve un chercheur el-aurien, Soran - sans se douter que toutes les recherches de Soran visent à son retour dans le Nexus. Des visées qui menacent de détruire des mondes entiers pour dévier la route de l'anomalie. Picard plonge dans le Nexus et y recrute l'aide de Kirk. Les deux capitaines luttent ensemble contre Soran, mais Kirk est victime d'un accident alors qu'il vient de vaincre leur ennemi. Il meurt, Picard à ses côtés. Pour échapper à la mort, la soucoupe de l'Enterprise-D tente un atterrissage de fortune - détruisant le vaisseau mais sauvant l'équipage.

• Les premiers pas de la Nouvelle Génération sur le grand écran s'avèrent décevants : scénario linéaire et peu palpitant, rôle trop important de Picard et Data au détriment de tous les autres acteurs (les deux femmes, en particulier, sont presque invisibles), éclairage catastrophiquement trop sombre de l'Enterprise-D (venant de la télévision, le réalisateur et les techniciens ne se sont pas rendus compte qu'ils assombrissaient trop leurs décors - on croirait que l'Enterprise-D est éclairé à la bougie!), intrigue ridicule concernant Data (qui s'est installé une puce d'émotivité). Ne sont à sauver que quelques scènes agréables : le début du film à bord de l'Enterprise-B, la séquence de l'époustouflante salle de cartographie, celle du crash final de la soucoupe (effets spéciaux saisissants).

• Plusieurs révélations importantes pour l'univers Trek : l'inauguration de cet Enterprise-B dont on ignorait tout jusqu'à présent; la fille de Sulu sert à son bord; l'Enterprise-D est détruit; et le principal : la mort de James T. Kirk.

• Grosse erreur de continuité : comment peut-il y avoir au XXI^e siècle des

réfugiés el-auriens fuyant les massacres commis par les Borgs, alors que la Fédération ignore tout de ceux-ci avant l'épisode "Docteur Q" de la Nouvelle Génération ?

- Une séquence pré-générique, où l'on voyait Chekov et Scotty attendre sur une plage l'atterrissage de Kirk en aile volante, n'a finalement pas été insérée dans le film. Un jour peut-être?

PREMIER CONTACT (FIRST CONTACT)

Écrit par Brannon Braga & Ronald D. Moore, d'après une histoire de Rick Berman & Brannon Braga & Ronald D. Moore.

Réalisé par Jonathan Frakes Produit par Rick Berman

Musique de Jerry Goldsmith

Sortie américaine : novembre 1996

Sortie française : mars 1997

Les Borgs sont de retour. Mais cette fois les dirigeants de Starfleet décident d'éloigner l'Enterprise, craignant que Picard ne soit une faiblesse dans leur cuirasse, suite à son assimilation (dans "The Best of Both Worlds"). Lorsque des nouvelles catastrophiques lui arrivent du front, Picard décide de désobéir aux ordres : l'Enterprise-E rejoint la bataille au plus vite. Le vaisseau arrive à temps pour sauver Worf (venu à bord du petit vaisseau de la station Deep Space 9, le Defiant). Picard prend la direction des combats à la place de l'amiral Hayes qui a été tué. Le cube Borg est détruit, mais une navette s'en échappe qui fonce vers la Terre en ouvrant une faille temporelle. Juste avant de s'engouffrer dans la faille à la poursuite de l'ennemi, l'équipage de l'Enterprise-E a la terreur de voir la Terre changer: le passé ayant été transformé, la Terre devient grise, couverte de structures minérales - la Terre a été assimilée par les Borgs ! Le vaisseau de Picard émerge dans le passé, juste à l'époque héroïque où, dans un camp de réfugiés des guerres eugéniques, l'excentrique Zephram Cochrane va tenter le premier vol en vitesse de distorsion de l'histoire de l'humanité. C'est ce premier pas dans l'ère spatiale, et le contact qui doit en découler avec les Vulcains, que les Borgs sont venus annuler. A terre, Riker, Troi, LaForge et leur équipe vont tout faire pour rendre possible le vol de Cochrane malgré tout, mais à bord les choses tournent mal : les Borgs sont en train d'assimiler l'Enterprise. Picard et ses hommes doivent lutter pont à pont contre les envahisseurs.

- Une réussite! Tout y est: scénario enthousiasmant, scènes d'action, moments d'humour, moments de drame, développement des personnages (Picard devient véritablement obsédé par les Borgs), effets spéciaux impressionnants (la descente de la reine des Borgs dans son corset, les morceaux de Data mis à nu, le combat final en apesanteur), révélations historiques pour l'univers Trek (le nouvel Enterprise-E, le premier vol de Cochrane, le premier contact avec les Vulcains). Un grand film.

- Ce huitième film est la seconde plus grosse recette de la série derrière Star Trek IV.



Picard à nouveau aux mains des Borgs, affronte leur reine dans Premier Contact.

• Zephram Cochrane est joué par James Cromwell, Lily Sloane par Woodard, la Reine Borg par Alice Krige et le lieutenant par Neal McDonough. Notons en plus une brève apparition de Robert Picardo, dans le rôle du docteur holographique du médecin virtuel qui est son rôle dans VoyaSchultz reprend son rôle de Reg Barclay, et Ethan Phillips maître d'hôtel parmi les figurants de la séquence ... (joué par Neelix dans Voyager).

STAR TREK DANS TOUS SES ETATS

Produit ô combien commercial, Star Trek a depuis longtemps été transformé en vache à lait par les marchands du temple, si je peux me permettre cette figure de style. Longtemps inégalée, le 'merchandising' de Star Trek est cependant aujourd'hui en passe d'être rattrapée par des licences comme Star Wars ou X-Files... Mais il reste encore de la marge ! Inutile de faire le compte, voici plutôt quelques références intéressantes :

Livres de référence

- Star Trek Next Generation Companion
- Where No One Has Gone Before : A history in Picture
- Star Trek Next Generation Technical Manual
- Star Trek Chronology : A reference Guide to the Future
- Star Trek Encyclopedia : A reference Guide to the Future
- The Physics of Star Trek
- Enterprise Zone : Critical Position on Star Trek



Un Jean-Luc Picard vieilli, Beverly Crusher et Data dans le dernier épisode de la série : "All Good Things".

CD-ROM

- The Star Trek Encyclopedia
- Star Trek the Next Generation Interactive Technical Manual

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles missions	004
La construction d'un nouveau mythe	006
L'utopie des étoiles	021
Notes sur la chronologie	029
Portraits	031
Guide des épisodes	036
Star Trek dans tous ses états	105

Un nouvel équipage a embarqué à bord du vaisseau Enterprise. Au XXIV^e siècle, l'humanité et ses alliés extraterrestres poursuivent toujours plus loin l'exploration des étoiles et la découverte des autres êtres de l'univers...

Cette nouvelle génération prolongera et renouvellera le message utopique et humaniste de la série culte **STAR TREK**. Enfin diffusée sur la chaîne câblée Canal Jimmy, cette série offre un panorama de la science-fiction d'une richesse inégalée.

En plus du guide complet et commenté des 178 épisodes, **ANDRÉ-FRANÇOIS RUAUD** retrace l'histoire du tournage des sept années de **STAR TREK : THE NEXT GENERATION**. Il étudie aussi la vision utopiste qui donne à la série son caractère unique et présente les deux films qui l'ont propulsé au cinéma.



LE GUIDE DU TÉLÉFAN est une collection de livres pratiques destinés à tous ceux qui veulent en savoir plus sur la seule véritable création originale de la télévision : les séries.

Guère plus encombrants qu'une télécommande, ces ouvrages de référence, à garder près de votre téléviseur, s'adressent aux mordus du petit écran comme aux simples curieux.

70 F

ISBN 2-87795-121-9



9 782877 951210